DOCUMENT RESUME

ED 318 212 FL 017 770

AUTHOR McConnell, Grant D.; Gendron, Jean-Denis

TITLE Dimensions et measure de la vitalite linguistique

(Dimensions and Measurement of Linguistic Vitality).

Volume 1. Publication G-9.

INSTITUTION Laval Univ., Quebec (Quebec). International Center

for Research on Bilingualism.

REPORT NO ISBN-2-89219-190-4

PUB DATE 88 NOTE 174p.

PUB TYPE Reports - Research/Technical (143)

LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC07 Plus Postage.

DESCRIPTORS Computer Oriented Programs; Demography; Foreign

Countries; *Language Research: *Language Role;

*Linguistic Theory; Research Methodology; Statistical

Analysis; Uncommonly Taught Languages; Written

Language

IDENTIFIERS *1ndia

ABSTRACT

The first volume of a study of the vitality of written Indian languages explains a computerized system for rating vitality and tests certain demographic variables, with statistical analysis, to determine their influence on the vitality rating. An introductory section examines the concept of linguistic vitality and issues of its measurement. The first part of the main report describes the history of the project to inventory written Indian languages and the development of the computerized system for it. In this section, the sight domains of language use considered in the measurement of vitality are explained: religion, school, mass media, administration, courts, legislature, manufacturing industry, and sales and service enterprises. Technical aspects of the study are also detailed. The second part of the report outlines the statistical analyses used for the project and explains how the statistical models were chosen. Appended materials include: a list of the languages studied; a list of regions of India; a computer printout of a sample completed questionnaire; written, oral, and global ratings of vitality for each language domain in each locality for one language; and a printout of the data used for regression calculations. (MSE)

Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made

* from the original document.



centre international de recherche sur le bilinguisme

international center for research on bilingualism

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION
CENTER (ERIC)

This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.

Minor changes have been made to improve reproduction quality.

- Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy

"PERM" 'SION TO REPRODUCE THIS MATER AL HAS BEEN GRANTED BY

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

BEST COPY AVAILABLE

DIMENSIONS ET MESURE DE LA VITALITÉ LINGUISTIQUE

Volume 1

DIRECTION:

GRANT D. McCONNELL & JEAN-DENIS GENDRON

CHERCHEURS:

Jean-Marc Roy, Claude Laberge & Paul Fournier

Publication G-9

1988
Centre international de recherche sur le bilinguisme
International Center for Research on Bilingualism
Québec



Le Centre international de recherche sur le bilinguisme est un organisme de recherche universitaire qui reçoit une contribution du Secrétariat d'État du Canada pour son programme de publication.

The International Center for Research on Bilingualism is a university research institution which receives a supporting grant from the Secretary of State of Canada for its publication programme.

Il convient de souligner l'importance de l'aide fournie par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (Subvention #410-87-0834) qui a rendu la publication de ce volume possible.

This publication is the result of a research project (#410-87-0834) which was made possible by the generous support of the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.

c 1988 CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE BILINGUISME Tous droits réservés. Imprimé au Canada Dépôt légal (Québec) 2ème trimestre 1988 ISBN 2-89219-190-4



PRÉFACE

Ce volume, qui porte le numéro !, constitue le premier volet, appelé Rapport Scientifique, du projet intitulé Dimensions et Mesure de la Vitalité Linguistique. Ce premier volume a un double objectif : expliquer le système informatisé développé pour le calcul d'une cote de vitalité pour chacune des langues écrites de l'Inde (SICACOVILI), et tester quelques variables démographiques à l'aide de moyens statistiques, afin de déterminer l'influence de ces variables sur la cote de la vitalité.

L'infrastructure du système informatisé est expliquée en détail dans le volume 2, Rapport Technique, tandis que la portion de celui-ci touchant l'aspect quantitatif de la vitalité est reprise dans la première partie du présent volume et expliquée davantage dans l'Introduction qui suit. Pour ce qui est de l'analyse statistique, on trouve dans la deuxième partie du Rapport Scientifique un essai sur la valeur explicative de onze variables démographiques, basé sur une analyse de régression où plusieurs modèles sont testés et comparés. Cette analyse constitue un premier pas en vue de contextualiser la vitalité linguistique. Pour ce faire, on a procédé à un double choix: d'abord, les langues à traiter, en retenant les langues constitutionnelles de l'Inde; ensuite, le type de vitalité, en optant pour une vitalité relative, c'est-à-dire celle qui permet de comparer la vitalité de deux ou de plusieurs langues dans un grand nombre d'aires géolinguistiques (en l'occurence tous les États de l'Inde). Il y aura sans aucun doute d'autres options à mettre en oeuvre plus tard, comme, par exemple, la mesure de la vitalité absolue, en se fondant sur une quantification détaillée de l'utilisation d'une ou plusieurs langues dans une fonction particulière, ou encore, l'inclusion de toutes les langues qui se trouvent dans une seule aire géolinguistique pour un ensemble de fonctions. Ces différentes approches auront l'avantage de souligner une utilisation à la fois ponctuelle et situationnelle des langues en con-



i

tact, ce qui est primordial en sociolinguistique, parce que cela permet ainsi de décrire la situation et l'évolution de l'équilibre des langues dans une société (maintien, extension, perte).

Ce travail en est un d'équipe; aussi est-ce pour moi un grand plaisir de présenter mes coéquipiers soit d'abord mon collègue Jean-Denis Gendron, à la co-direction de ce projet, et ensuite les jeunes chercheurs qui y ont participé, soit Jean-Marc Roy, Claude Laberge et Paul Fournier; le dynamisme, l'esprit de collaboration et le sens du travail bien fait de chacun d'eux méritent de chaleureuses félicitations.

En terminant, il convient de souligner l'importance de l'aide fournie par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines (CRSH, subvention # 410-87-0834), laquelle nous a permis de compléter la première étape de notre projet, soit la mise au point du programme informatique, ainsi que la réalisation d'une première quantification de la vitalité linguistique et d'une première évaluation de l'influence des variables externes sur la vitalité. Mes remerciements les plus sincères vont aussi au directeur du CIRB, Lorne Laforge pour son appui constant et précieux et au personnel du secrétariat du Centre pour l'aide apportée tout au long des travaux.

Grant D. McConnell



TABLE DES MATIERES

Préface	1
Introduction	1 1 2
B. Un modèle de développement linguistique : la vitalité	4
B.2 Mesures de la vitalité	5 6 6
PREMIERF PARTIE - DIMENSIONS ET MESURE DE LA VITALITÉ LINGUIST	IQUE
1. Historique du projet global d'inventaire des langues écrites de l'Inde et du système informatisé	11
linguistique", appliqué au calcul de la vitalité des langues écrites de l'Inde	14
2. Présentation détaillée du projet	15 15
2.2 Description détaillée de la méthode de calcul utilisée pour chaque domaine	18 18
Exemple de feuille de calcul(21) Domaine 2: École	22
Exemple de feuille de calcul(27) Domaine 3: Mass-media	28
Exemple de feuille de calcul(31) Domaine 4: Administration	32
Exemple de feuille de calcul(41) Domaine 5: Tribunaux Provenance des données(42); Méthode de calcul(43); Exemple de feuille de calcul(44)	42



iii

		Domain Pro Mé Ex Domain Pro Mé Ex Domain	te 6: Légiovenance éthode de emple de ethode de emple de	des calc feu stri des calc feu	dor cul(ille e m dor cul(ille ises	nnée 46); de ianu nnée 49); de de	ca fa es(icu ctu 48) Icu); (1(4) (rič ; (5)	(7) ere		• •	•		•	•	• .		•	•	•		48
		Mé	thode de emple de	calc	:ul(52);				3)													
3. Desci	ription	techniqu	e de SICA	ACC	VI	Li																	55
3.1	Envi	ronneme	nt materi	el.																			66
3.2	. Envi	ronneme	nt logicie	i,						_													55
	3.2.1	LE SYST	cme a ex	DIOI	tatio	on i	UI	Л	₹IJ	X -	11												54
	3.2.2	re 201	BD WIST	RES	SP	LU	S.																56
3.3	Scuei	ma de l'a	irchitectu:	re d	u s	vstė	me	9.															57
3.4	Les p	points fo	rts de SIC	CAC	OV	ILI						Ī		•	•	•	•	•	•	٠	•	•	59
4. Préses	ntation	détaillée	de l'ense	mbl	le d	e d	oni	née	es														63
4.2	Varia	bles exp	licatives	• •		• •		•	•	• •	•	•	•	• •	•	•	•	•	٠	•	•	•	64 64
5 Étuda																							
5. Etade 5.1	Static	iimaires		• •	• •		•	٠	•		•	•	•				•	٠					69
٦.١	5 1 1	Visalisi	escriptives		٠.		•		•			•	•										69
	517	Vitalite		• •	• •		-	•	•		•												70
5.2	J.1.Z Étuda	Variabi	es explica	tive	S.		•	•	•		•				•								71
5.3	Analy	e de corr	élation .				•	•	•								•						71
5.4	Analy Étudo	se en co	mposante	s pr	INC.	ipal	es	٠				•											72
J. 4	Liude	grapniq	lue	•	• •	٠.	•	•	•	•	٠	•		•	•	•	•		•				77
6. Choix	du me	illeur mo	odèle					_															81
0.1	Mode	ie compi	et																				82
6.2	Stepw	ise Forw	ard								_	_											84
6.3	v Cai	TC				_																	87
6.4	Les m	eilleurs	modèles .																			•	87
7 Étude																							
7. Litac 7.1	Modal	le y 2 m	oisis	•	•	• •	•	•		•	•	•		•	•	•	•					•	87
/.1	7 1 1	Etuda d	riables .		د افراد	• •	•	•	• •	•	•	•		•	•	•	•	•	-				90
	7.1.2	Étude d	es valeurs	pre	ait	es.	•	•	• •	•	•	-		•	•			•		•			90
	712	Etude d	es résidus	• •	•	• •	•	•	•	•	•	•	. ,	•	•	•	•				•	,	91
7.2	Moděl	e à 6 va	'influence		•	• •	•	•	•	٠	•	•	•	•	•		•	•			-	,	94
, . <u>.</u>	1410001	i a u va	riables .	• •	•	• •	•	•	•	٠	٠	•	•	•	٠	•	•	•	•		•	•	98
8. Discus	sion .	• • • •		٠.	•		•	• .			•	• .	•			•		•	• •	• ,		1	00
Conclusio	on																						0.5
			• • • • •		•		•	٠.	•	-	٠									, .		1	03



TABLE DES FIGURES

FIGURE 1 - Un modèle illustré du développement linguistique : vitalité	3
FIGURE 2 - Représentation des variables sur les deux premières composantes.	74
FIGURE 3 - Représentation des individus sur les deux premières composantes.	73
FIGURE 4 - Vitalité de la langue versus les allocuteurs LM	78
FIGURE 5 - Vitalité de la langue versus le pourcentage de bilingues	79
FIGURE 6 - Vitalité de la langue versus sa dispersion	80
FIGURE 7 - Cp de MALLOWS des meilleurs modèles selon le nombre de variables.	88
FIGURE 8 - R carré ajusté des meilleurs modèles selon le nombre de variables.	89
FIGURE 9 - Valeurs prédites versus la vitalité calculée des langues	92
FIGURE 10 - Résidus standardisés de la régression à cinq variables	93
FIGURE 11 - Résidus de la régression à cinq variables versus la vitalité	95
FIGURE 12 - Mesures d'influence de COOK pour la régression à cinq variables.	96

ANNEXES

ANNEXE A	- Liste des langues écrites : Inde	. 107
ANNEXE B	- Régions de l'Inde	. 109
ANNEXE C	- Reproduction informatisée du questionnaire (konkani)	. 111
	- Cotes de vitalité (konkani)	
	- Ensemble de données utilisé pour la régression	



v

INTRODUCTION

A. Historique de la vitalité : concept et nomenclature

Tout comme la discipline de la sociolinguistique, le terme vitalité, utilisé dans cette discipline, est relativement récent. C'est W. A. Stewart (1962) qui l'a utilisé le premier à l'intérieur d'une typologie de langues pour désigner la force numérique d'une communauté de locuteurs de langue maternelle. Il en est résulté que la vitalité d'une langue s'est trouvée au début étroitement liée au nombre de ses locuteurs. Par la suite, cependant, la vitalité, sous l'action d'autres chercheurs, s'est trouvée davantage liée au nombre de fonctions et à la fréquence d'utilisation d'une langue, qu'au nombre de ses locuteurs de langue maternelle. On le voit bien en effet, en considérant les langues d'envergure, c'est-à-dire celles qui possèdent des réseaux nationaux et internationaux de communication : elles dépendent surtout des locuteurs de langues secondes plutôt que de locuteurs de langue maternelle.

Peu après Stewart, H. Kloss (1967), qui appartenait à la tradition germanique, a commencé à utiliser le terme Ausbausprache, c'est-à-dire "parler construit". Bien que le terme soit plutôt associé à la tradition de normalisation d'une langue et à celle de l'aménagement linguistique, le fait que le concept ait été fortement lié aux notions de fonctions, de produits, de domaines et surtout de niveaux (KLOSS, McConnell, 1978), le liait aussi au concept de la vitalité. Toute langue s'appropriant des fonctions aux plus hauts niveaux devrait, en effet, nécessairement gagner en force ou en vitalité.

Plus tard, H. Giles et al. (1977) ont repris le terme vitalité, mais en l'associant au concept de groupe ou de communauté (ethno), d'où l'expression vitalité ethnolinguistique; expression fortement imprégnée d'influences linguistiques et culturelles, les écrits de Giles et consorts étaient eux-mêmes fortement axés sur l'étude du comportement linguistique individuel (plan microsociolinguistique, et psycholin-



guistique), d'où l'intérêt de Giles pour la théorie de Tajfel sur le "speech accomodation l". Cependant, Giles n'a pas négligé complètement l'aspect macrosociolinguistique des choses qu'il a conceptualisé sous le terme de vitalité objective; il donne à celle-ci trois composantes fondamentales : 1) le statut social de la langue et du groupe, 2) le nombre et la répartition des individus composant le groupe (aspect démographique) et 3) le soutient institutionnel. Ces trois composantes n'ont cependant jamais été opérationalisées, restant ainsi au simple niveau descriptif tout en présentant l'avantage d'esquisser une approche à plusieurs dimensions, sinon de la mesure du rapport de force entre les langues, du moins de certains éléments fondamentaux jouant un rôle dans ce rapport de force.

W. F. Mackey (1983) utilise le terme de vitalité linguistique, au sens de longévité, c'est-à-dire de "durée d'une langue dans le temps". Selon les deux hypothèses de l'auteur, cette durée, qui réflète la vitalité, dépend de deux facteurs: 1) de la distribution de la langue dans l'espace (1^{re} hypothèse) et 2) du statut, qui découle du nombre et de l'importance des fonctions (2^e hypothèse). C'est la deux-ième hypothèse, portant sur le statut de la langue, qui s'approche le plus du sens que nous donnons aux termes "vitalité" et "fonctions". On peut remarquer que cette hypothèse est assez proche de la valeur donnée par Giles aux termes "statut" et "support institutionnel". Cependant, elle a l'avantage sur la position de Giles, de lier directement les fonctions au statut, dans le cadre de la vitalité, et celui de souligner les aspects quantitatif et qualitatif des fonctions, tout comme nous l'avons fait dans le modèle.

Une autre approche a été développée par J. Cobarrubias (1983), qui a coiffé le tout d'un nouveau terme : l'ethnoglossie. Tout comme Giles et al., il a conservé les concepts de groupe (ethno) et de langue (glossie), mais il diffère de ses prédécesseurs par la façon d'opérationaliser en forme de profil les fonctions et les groupes de fonctions, qu'il décrit comme une force communicative et expressive.

¹Accomodation dans le discours.

Les approches de Kloss, de Mackey et de Cobarrubias sont garantes de notre propre démarche dans ce domaine.

B. Un modèle de développement linguistique : la vitalité

Pour opérationnaliser la vitalité, il faut construire un modèle approprié capable de la contenir. La figure ci-dessous (Figure 1) présente un modèle de développement des langues (Ausbau) ayant comme mesure la vitalité linguistique.

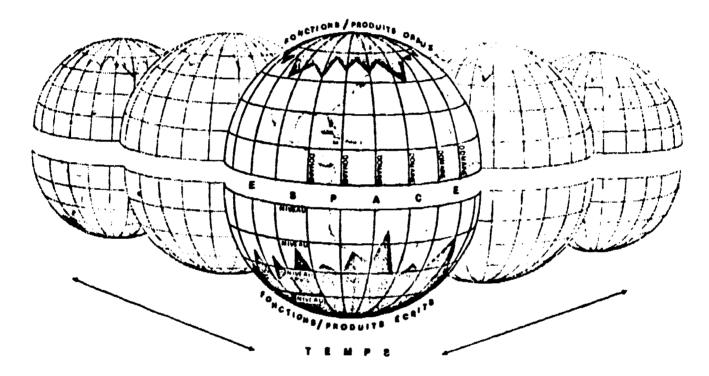


FIGURE 1. MODELE ILLUSTRÉ DU DÉVELOPPEMENT LINGUISTIQUE: VITALITÉ

Les dimensions principales du modèle sont les suivantes :

- 1. Spatiale (géographique)
- 2. Temporelle (historique)
- 3. Sociale (institutionnelle)
- 4. Linguistique (formelle)



La dimension spatiale est représentée par le globe terrestre et la dimension temporelle, par la série de globes partiellement superposés dans l'espace (cf. Figure 1 – les flèches). La dimension sociale est analysée institutionnellement en niveaux et en domaines. Quant à la dimension linguistique, elle est d'abord révélée par le type de modèle (macro), qui en même temps préconise le choix de définition à donner à une langue. Les formes écrite et parlée d'une langue (appelées modes) sont représentées, pour leur part, par les hémisphères nord et sud (fonctions/produits oraux - fonctions/produits écrits).

B.1 Cadres et orientations des opérations de communication

Sur le plan social le modèle a un double cadre et chaque cadre comprend une double orientation des opérations de communication (cf. Tableau 1).

Cadres	Orientations
1) Majeur ou externe	1) Domaines sociaux (horizontal)
	2) Niveaux institutionnels (vertical) - qualitatif
2) Mineur ou interne	1) Fonctions: circonstances d'utilisation (local, rôle, thème)
	2) Fréquence d'utilisation - quantitatif

TABLEAU 1. CADRES ET ORIENTATIONS DES OPÉRATIONS DE COMMUNICATION

B.1.1 Cadre majeur ou externe

Ce cadre comprend tous les domaines publics d'activités inclus dans notre enquête sur Les Langues écrites du monde. L'ensemble des domaines constitue l'étendue sociale, étalée horizontalement dans les graphiques ou dans les illustrations. Par contre, les niveaux institutionnels de chaque domaine sont disposés verticalement, les deux axes délimitant le grand cadre externe qui englobe toutes les opérations de communication (cf. Figure 1).

B.1.2 Cadre mineur ou interne

Le cadre mineur se trouve inclus dans le cadre majeur et joue les rôles d'identification et de localisation des fonctions, ainsi que ceux de quantification (fréquence d'utilisation) des fonctions à travers
les domaines et les niveaux institutionnalisés. C'est donc par l'entremise de ces quatre rôles (cf. dans
la Figure 1 les régions ombragées aux pôles nord et sud), que nous pouvons calculer une cote de
vitalité pour n'importe quelle langue du monde pourvu que les données de base soient disponibles.

B.2 Mesures de la vitalité

Il va de soi que les mesures de vitalité seront aussi nombreuses que seront nombreuses les dimensions, les cadres et les divisions internes contenues dans le modèle. La plupart des éléments composant un tel modèle ont déjà été partiellement exploités, à l'exception de la dimension temporelle, qui est pourtant fort importante, même si elle est difficile à mesurer. Il faut noter aussi que la dimension spatiale commence seulement à être prise en compte pour l'ensemble des pays; pour ce qui est de l'Inde, notre enquête permet des progrès considérables touchant cette dimension.

Quant aux différentes mesures de vitalité, nous pourrons, grâce au modèle et aux données déjà recueillies, générer des mesures touchant :

- 1) les langues en regard d'un pays
- 2) les langues en regard d'une région (état, province, territoire)
- 3) les langues en regard des domaines
- 4) les langues en regard des niveaux (pour chaque domaine)
- 5) les langues en regard du mode oral (cf. 1,2,3,4)
- 6) les langues en regard du mode écrit (cf. 1,2,3,4)



B.3 Calcul de la vitalité

Le calcul de la vitalité est exposé en détail dans les pages suivantes, auxquelles on voudra bien se reporter. Nous ne soulignons ici que quelques règles générales, à savoir :

- 1) qu'il y a toujours une distinction d'établie entre l'écrit et l'oral, l'un et l'autre constituant des composantes particulières de la vitalité totale;
- 2) qu'il y a, en règle générale, deux orientations principales selon lesquelles les données sont distribuées : i) une orientation composée de niveaux et de domaines ii) une orientation composée de fonctions. Il est à noter que les fonctions sont mesurées en terme de leur fréquence² et définies selon les circonstances de local, de rôle et de thème (cf. Tableau 1);
- 3) qu'il y a toujours un facteur multiplicateur par niveau, de sorte que les niveaux sont pondérés;
- 4) que la cote de base de la vitalité est calculée en divisant le total des points pour chaque mode dans un niveau donné par le nombre de fonctions incluses dans ce mode³. Il en résulte une cote de vitalité de base pour chaque mode à l'intérieur d'un niveau donné.

C. La vitalité: rôle et développement

Le concept de vitalité linguistique a fait du progrès depuis qu'il a été lancé par Stewart. Les dénominations ont, en effet, changé avec le temps et le concept lui-même a continué de se développer à travers les différentes appellations.



²Cependant, la fréquence peut être calculée de façon approximative ou détaillée.

³Le premier calcul préparé a établi un nombre total de points pour chaque mode à chaque niveau, qui était ensuite ajusté selon un nombre standardisé de fonctions. (Grant D. McConnell, A Macro-Sociolinguistic Analysis of Language Vitality in India, 1988, 592 pages.)

Cependant, il était important pour le développement du concept de vitalité de prendre en compte le concept de fonction, de façon à inclure dans la vitalité, la dimension sociale de la réalité. Il devenait alors concevable d'envisager plusieurs développements, tout aussi importants, du concept de vitalité:

- comme différents types de vitalité reliés au degré de développement de la forme linguistique étudiée, par exemple : langue - dialecte, langue standard - langue vernaculaire, langue écrite - langue non-écrite;
- 2) ou encore, le développement d'une vitalité relative (cf. ce rapport) qui permettrait de mesurer globalement à travers l'espace et sur une même base quantitative le fonctionnement des langues, les unes par rapport aux autres:
- 3) aussi d'envisager le développement d'une vitalité absolue pour mesurer dans un seul contexte, la force absolue des langues dans une seule unité géopolitique (situation de contact).

Ce sont là trois façons de développer le concept de vitalité. Ces développements sont à pousser à leur termes, de façon à rendre opérationnel encore davantage le concept de vitalité; pour le plus grand bénéfice de l'étude du fonctionnement des langues au sein des sociétés, c'est-à-dire pour la bonne compréhension du rôle que jouent les langues en contact comme instruments de communication se faisant concurence entre elles (domaines, niveaux, fonctions, fréquences) et des causes intervenant pour déterminer les rôles supérieurs et les rôles subalternes.



PREMIERE PARTIE

DIMENSIONS ET MESURE DE LA VITALITÉ LINGUISTIQUE



1. HISTORIQUE DU PROJET GLOBAL D'INVENTAIRE DES LANGUES ÉCRITES DE L'INDE ET DU SYSTEME INFORMATISÉ

En 1982, G. D. McConnell, co-directeur avec H. Kloss des projets internationaux au C.I.R.B. (Centre International de Recherche sur le Bilinguisme, Université Laval) et B. P. Mahapatra, chef du "Language Division, Office of the Registrar General and Census Commissioner, Government of India", donnaient conjointement naissance à un vaste projet de recherche visant à répertorier les langues écrites de l'Inde, ainsi qu'à étudier et analyser leurs degré et modalités d'utilisation. Le projet était appuyé financièrement par chacune des institutions partenaires et par le C.R.D.I. (Centre de Recherche sur le Développement International, Gouvernement du Canada) pour les programmes d'échanges et d'entraînement.

Au cours de la même année, S. S. Bhattacharya, S. P. Srivastava et T.P. Mukerjee, chercheurs indiens en poste à Calcutta, étaient mandatés par B.P. Mahapatra pour superviser et réaliser une vaste enquête ayant pour but de recueillir des données sociolinguistiques sur une cinquantaine de langues écrites (cf. annexe A) dans l'ensemble des États et territoires indiens (cf. annexe B). La collecte des données, qui se déroula pendant plus de deux ans, fut effectuée à l'aide d'un questionnaire (cf. annexe C) comprenant pas moins de 400 questions et sous-questions regroupées dans les 21 catégories suivantes :

- 0: IDENTIFICATION DE LA LANGUE
- 1: NOMS DE LA LANGUE
- 2 : DONNÉES STATISTIQUES ET GÉOGRAPHIQUES
- 3: CORPUS DE LA LANGUE
- 4: GRAPHIE ET ORTHOGRAPHE
- 5: STATUT
- 6 : FONDEMENT DE LA LITTÉRATURE
- 7 : USAGE DANS LA RELIGION ET DANS LES ÉCRITS IDÉOLOGIQUES
- 8 : GENRES LITTÉRAIRES
- 9 : PÉRIODIQUES
- 10: ÉCOLES
- 11: MASS-MEDIA
- 12: UTILISATION AU NIVEAU DU GOUVERNEMENT NATIONAL
- 13: UTILISATION AU NIVEAU DES GOUVERNEMENTS RÉGIONAUX
- 14: UTILISATION PAR LES ADMINISTRATIONS LOCALES
- 15: TRIBUNAUX



- 16: LÉGISLATURE

- 17: INDUSTRIE MANUFACTURIERE

- 18: ENTREPRISES DE VENTES ET DE SERVICES

- 19: CADRE DE RÉFÉRENCE

- 20: REMARQUES D'ORDRE GÉNÉRAL

Au début de l'année 1984, à l'instigation de G. D. McConnell, les directeurs du C.I.R.B. et du Département d'informatique de l'Université Laval, à cette époque, J.-D. Gendron et A. Gamache, conclusient une entente de coopération d'une durée de deux ans, visant à régler l'ensemble des questions d'ordre informatique soulevées par le projet.

Ainsi, dès le trimestre d'hiver de 1984, le Département d'informatique apportait sa première contribution au projet en réalisant les analyses préliminaire et fonctionnelle, lesquelles permirent d'identifier les besoins du C.I.R.B. touchant le matériel informatique et les logiciels à acquérir, à savoir :

- un mini-ordinateur PDP11-73 de D.E.C. (Digital Equipment Canada Inc.) doté de 512 Ko de mémoire principale et de deux lecteurs de disques RL02
- trois terminaux VT220 (D.E.C.)
- une imprimante matricielle LA210 (D.E.C.)
- six disques de 10 Mo chacun (D.E.C.)
- un système d'exploitation: ULTRIX-11 version 2.0 (D.E.C.)
- un S.G.B.D. relationnel: Mistress Plus version 2.3 (Rhodnius)

Par la suite, lors du trimestre d'hiver de 1985, soit de janvier à mai, le Département d'informatique poursuivit sa collaboration en effectuant l'analyse organique⁴ du système informatisé de gestion de l'inventaire des langues écrites de l'Inde destiné à être développé. Cette étape du processus d'informatisation permit alors de réaliser l'analyse conceptuelle des données (structuration des données en



⁴Fournier, Paul et Gamache, André, Conception et mise en oeuvre d'une base de données relationnelle pour la gestion de l'inventaire des langues écrites de l'Inde: Tome I: Rapport d'analyse organique, Rapport technique, Département d'informatique, Université Laval, Janvier 1986, 290 pages.

fonction des relations logiques et sémantiques existant entre elles) et de définir avec précision les fonctionnalités des programmes à mettre en oeuvre (saisie, mise à jour et archivage des données, production de rapports sur chacune des langues, etc.), sans oublier le caractère adaptatif du système, en vue de l'intégration future de modules permettant la publication d'un volume⁵ et l'analyse statistique des données⁶.

Finalement, de mai à décembre 1985, le Département d'informatique complétait sa collaboration en intégrant au projet Paul Fournier, informaticien nouvellement diplômé, engagé par le département pour la rédaction effective des programmes (en langage C), en conformité avec les recommandations consignées dans le rapport d'analyse organique produit antérieurement par celui-ci au cours des mois de janvier à mai de la même année. Les premiers mois, soit de mai à octobre, furent consacrés en grande partie à la réalisation des programmes. Les mois suivants, soit d'octobre à décembre, P. Fournier les employa pour former et assister les utilisateurs du système, à savoir G. D. McConnell, ainsi que S. S. Bhattacharya et S. P. Srivastava; ces derniers étaient arrivés au Québec en octobre 1985, pour une durée de sept mois, en vue d'effectuer la saisie et la mise à jour des données. Au cours de cette même période, P. Fournier rédigea également deux rapports techniques, l'un traitant de l'aspect du développement et de la programmation⁷, et l'autre, d'une première évaluation du système⁸.



⁵Kloss Heinz, McConnell Grant D., Les langues écrites du monde: relevé du degré et des modes d'utilisation: Volume 2, l'Inde, C.I.R.B., Presses de l'Université Laval, sous presse.

⁶McConnell Grant D., A Macro-Sociolinguistic Analysis of Language Vitality in India, Geolinguistic Profiles and Scenarios of Language Contact, Volumes 1 and 2, I.C.R.B. Laval University, 1988, 592 pages.

⁷Fournier Paul, Gamache André, Conception et mise en oeuvre d'une base de données relationnelle pour la gestion de l'inventaire des langues écrites de l'Inde: Tome II: Dossier de programmation, Rapport technique, Département d'informatique, Université Laval, Janvier 1986, 127 pages.

⁸Fournier Paul, Gamache André, Conception et mise en oeuvre d'une base de données relationnelle pour la gestion de l'inventaire des langues écrites de l'Inde: Tome III: Rapport d'évaluation, Département d'informatique, Université Laval, Janvier 1986, 82 pages.

En octobre 1986, P. Fournier signait avec le C.I.R.B. un contrat de travail à temps partiel d'une durée de huit mois, afin de procéder à une deuxième évaluation du système de gestion, déjà utilisé alors depuis une année. Tenant compte des besoins spécifiques du projet et des remarques pertinentes exprimées par G. D. McConnell et B. P. Mahapatra, P. Fournier apporta au système les ajustements appropriés et les améliorations souhaitées. En outre, il apporta une aide indispensable à G. D. McConnell et à S. S. Bhattacharya – revenu à Québec pour une période de trois mois – pendant la phase terminale de validation, de correction et de mise au point de la base de données des Langues écrites de l'Inde, opérations auxquelles se consacra tout particulièrement S. S. Bhattacharya.

1.1 Le projet d'analyse statistique "Dimensions et mesure de la vitalité linguistique", appliqué au calcul de la vitalité des langues écrites de l'Inde

Comme il l'a été dit précédemment, la première phase du projet globe sur l'inventaire des Langues écrites de l'Inde consistait essentiellement à réaliser la collecte des données sociolinguistiques sur ces langues et à les emmagasiner sur support informatique selon une structure et une présentation permettant d'en faire l'analyse statistique. Comme deuxième phase, il convenait d'effectuer une première analyse statistique des données déjà emmagasinées. Ce fut fait dans le projet portant le titre Dimensions et Mesure de la Vitalité Linguistique.

En septembre 1987, le C.I.R.B., avec le soutien financier du C.R.S.H. (Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada, subvention # 410-87-0834) mettait donc sur pied, pour une période de six mois, le projet, envisagé depuis le début, d'analyse statistique appliquée au calcul de la vitalité des langues écrites de l'Inde, dont on trouvera la description détaillée au chapitre 2 du présent rapport. Ce travail de recherche a été exécuté par une équipe pluridisciplinaire de cinq membres, à savoir Grant D. McConnell, chercheur principal, Jean-Denis Gendron, co-chercheur, Claude Laberge, statisticien, Paul Fournier et Jean-Marc Roy, informaticiens.



2. PRÉSENTATION DÉTAILLÉE DU PROJET

2.1 Un modèle de la vitalité des langues

L'objectif fondamental du projet Dimensions et mesure de la vitalité linguistique est de mettre au point un modèle de la vitalité des langues pouvant éventuellement remplir les fonctions suivantes : 1) faire partie d'une théorie générale du langage en société, 2) être utilisé comme un outil de mesure de ce qui est métaphoriquement appelé la "force" ou la "puissance" d'une langue, 3) être utilisé comme un outil quantitatif et qualitatif permettant de comparer les langues en les disposant hiérarchiquement selon le rang de leur vitalité, et 4) rendre comparables en termes de vitalité les divers types de situations de contacts, en fonction du nombre de langues en présence ou encore, en fonction als différents types de langues en concurence.

L'objectif technique visé dans la réalisation de SICACOVILI est l'informatisation du calcul de la cote de vitalité (c.v.) découlant de l'application d'un modèle de vitalité des langues.

Le modèle en question a comme fondement la dimension sociale des activités humaines. On s'est restreint en l'occurence aux huit domaines suivants :

- La religion
- Les écoles
- Les mass-media
- L'administration
- Les tribunaux
- La législature
- L'industrie manufacturière
- Les entreprises de ventes et de services



15

Pour chaque domaine, la c.v. se décompose en deux modes :

- Le mode écrit
- Le mode oral

Chaque mode est à deux dimensions :

- Le niveau : celui-ci représente pour la vitalité une hiérarchisation qualitative pour les modes écrit et oral; par exemple, dans le domaine de l'éducation les trois paliers du système scolaire représentent autant de niveaux. Le score de la vitalité pour chaque niveau est pondéré en considération de sa complexité ou de sa sophistication.
- La fonction: celle-ci représente l'utilisation d'une ou de plusieurs langues dans les circonstances localisées de communication, ce qui implique des endroits (locaux), des acteurs (rôles), et des sujets (thèmes). Le score de vitalité est déterminé ultérieurement par un taux de fréquence (quantitatif) de la communication dans ces mêmes locaux, rôles et thèmes.

Chaque domaine sera donc représenté par un tableau ayant le format suivant, et où d_{ij} est la donnée de base pour la fonction i au niveau j. Ces données de base proviennent du questionnaire (cf. annexe C):

- N /	$\boldsymbol{\cap}$	DE	+/	'T	TT	_
IV	1	I J F.	P- (ж		•
4 .	•	~~				

FONCTION 1 FONCTION 2	NIVEAU I d ₁₁ d ₂₁	NIVEAU 2 d ₁₂ d ₂₂		NIVEAU X d ₁ X d ₂ X
FONCTION M	d _{M1}	 d _{M2}		d _{MX}
MODE ORAL :				
FONOTION	NIVEAU 1	NIVEAU 2	•••	NIVEAU Y
FONCTION 1 FONCTION 2	d_{11}	d ₁₂	•••	$\mathtt{d_{1Y}}$
FUNCTION 2	d ₂₁	d ₂₂		$d_{\mathbf{2Y}}$
FONCTION N	d _{N1}	$d_{\mathbf{N2}}$	•••	 d _{NY}



Divers calculs sont effectués sur ces données de base afin d'obtenir une c.v. pour chaque mode à chaque niveau. La c.v. de chaque mode est ensuite pondérée par niveau, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau dans la vitalité de la langue. Ces c.v. pondérées de chaque mode sont ensuite additionnées pour donner la c.v. pour tous les niveaux. Celle-ci est toujours calculée sur 20 points et la somme des c.v. des modes écrit et oral donne la c.v. globale pour le domaine (calculée sur 40 points).

Il y a donc huit c.v. globales (une par domaine) associées à une région particulière. La somme de ces huit c.v. nous donne la c.v. de la langue pour cette région. Cette c.v. peut atteindre un maximum théorique de 320 points (8 domaines x 40 points/domaine). Veuillez consulter en annexe D les c.v. du konkani pour cinq régions particulières, ainsi que la c.v. totale obtenue en additionnant les c.v. de chaque région.

⁹Dans le sens d'une plus grande sophistication, ou intellectualisation ou encore d'une plus grande étendue institutionnelle sur le plan géopolitique. Voir Paul L. Garvin, "The Standard Language Problem, Concepts and Methods", Anthropological Linguistics, 1:3, 1959, pp. 28-31.



2.2 Description détaillée de la méthode de calcul utilisée pour chaque domaine

Domaine 1: Religion

Exceptionnellement pour le domaine de la religion, il n'y a qu'un seul niveau; une division en plusieurs niveaux - correspondant aux différentes religions - aurait entraîner une discrimination en fonction de la (des) religion(s) pratiquée(s) par les locuteurs de la langue. Notre objectif n'étant pas de mesurer le nombre de religions pratiquées par les locuteurs de chaque langue, nous ne considérons que la présence ou l'absence de chaque langue dans la pratique religieuse des locuteurs (peu inporte la religion en cause).

Le niveau:

- Religion : Christianisme, Hindouisme, Islamisme, ou autre

Les fonctions du mode écrit :

- Liturgie : lecture de textes en groupe

- Textes : présence de textes

Les fonctions du mode oral:

- Prédication : prêche

- Enseignement : enseignement de la religion



Provenance des données (voir les numéros des questions à l'annexe C):

Mode écrit :

Liturgie : 7.11B, 7.12B, 7.13B, 7.15B Textes : 7.21, 7.22, 7.23, 7.231, 7.24

Mode oral:

Prédication : 7.11A, 7.12A, 7.13A, 7.15A Enseignement : 7.11C, 7.12C, 7.13C, 7.15C



Méthode de calcul:

Mode écrit :

Pour chaque fonction (Liturgie et Textes), 2 points sont attribués si la langue dont on veut mesurer la c.v. est utilisée dans la pratique religieuse (peu importe la religion).

La somme des points alloués à ces deux fonctions est divisée par 2 (car il y a deux fonctions) pour obtenir la cote moyenne du niveau (cote moyenne maximale : 2 points).

Cette dernière est multipliée par 10 afin d'obtenir la cote pour le mode écrit (cote maximale pour le mode écrit : 20 points)

Mode oral:

Pour chaque fonction (Prédication et Enseignement), 2 points sont alloués, si la langue dont on veut mesurer la c.v., est utilisée dans la pratique religieuse (peu importe la religion).

La somme des points alloués à ces deux fonctions est divisée par 2 (car il y a deux fonctions) pour obtenir la cote moyenne du niveau (cote moyenne maximale: 2 points).

Cette dernière est multipliée par 10 afin d'obtenir la cote pour le mode oral (cote maximale pour le mode oral : 20 points)

Cote globale:

On obtient la c.v. globale en additionnant les c.v. écrite et orale.



20

Exemple de feuille de calcul pour le domaine de la religion :

Colinamo : 42 Langue : KONKANI Région : Goa Domaine : Religion

*Religion : Christianisme, Hindouisme, Islamisme, ou autre

Cote : 2 points -> La langue est utilisée

0 point -> La langue n'est pas utilisée

------ CALCUL DE LA COTE DE VITALITE -----

FOUR L'ECRIT :

*Religion
Liturgie 2
Textes 2

4
:2

Moyenne : 2.00
Pondération : x10

20.00 = 20.00/20.00

POUR L'ORAL :

*Religion
Prédication 2
Enseignement 2

4
:2

Moyenne : 2.00
Pondération : x10

20.00 = 20.00/20.00

COTE DE VITALITE :

40.00/40.00



Domaine 2 : École

Les niveaux correspondent aux différents paliers d'enseignement :

- Primaire : "primary schools" / "middle schools"

- Secondaire : "secondary schools" / "junior colleges"

- Collégial : "degree colleges"

- Universitaire: "university" / "post graduate"

Les fonctions du mode écrit correspondent aux différentes matières contenues dans les ouvrages utilisés :

- Sc. physiques : sciences physiques

- Sc. sociales : sciences sociales

- Lang. & lit. : langue et littérature

Les fonctions du mode oral correspondent aux différentes circonstances (local, rôle, thème) d'uvilisation de la langue :

- Utilisée seule : La langue est utilisée comme unique médium d'enseignement

- Avec une autre : La langue est utilisée comme médium d'enseignement avec une autre langue

- Matière d'ens. : La langue est seulement une matière d'enseignement et une autre langue est utilisée comme médium d'enseignement



2. . .

Provenance des données (voir les numéros des questions à l'annexe C):

Mode écrit :				
Pour les trois fonctions	Primaire 10.113 10.115 10.212	Secondaire 10.33 10.43	Collégial 10.53	Universitaire 10.63
Mode oral :				
	Primaire	Secondaire	Collégial	Universitaire
Utilisée seule	10.111A	10.31A	10.51A	10.61A
	10.114A 10.2A	10.41A		
Avec une autre	10.111B	10.31B	10.51B	10.61B
	10.114B	10.41B		
	10.2B			
Matière d'ens.	10.111C	10.31C	10.51C	10.61C
	10.114 C	10.41C		
	10.2C			



Méthode de calcul:

Mode écrit :

La cote pour chacune des fonctions est attribuée selon la présence ou l'absence de volumes écrits dans la langue en question, utilisée dans la région en cause :

- présence -> 2 points

- absence -> 0 point

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode écrit, est calculée en divisant le total des points alloués au niveau, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode écrit.

Mode oral:

Pour chacun des niveaux (primaire, secondaire, etc), la c.v. est attribuée selon la façon dont la langue est utilisée :

- utilisée seule comme moyen d'enseignement -> 2.0 points

- utilisée avec une autre langue -> 1.0 point

- seulement matière d'enseignement -> 0.5 point

Les fonctions du mode oral ne sont pas cumulatives; pour obtenir le maximum de points, il n'est pas nécessaire que les trois fonctions soient présentes. Ainsi, une langue utilisée comme unique médium d'enseignement obtiendra la cote maximale (2 points) même si elle n'est pas utilisée dans d'autres circonstances (rôles). La cote de



chacun des niveaux sera donc la cote maximale (2, 1, 0.5 ou 0) ayant été attribuée parmis les fonctions disponibles. La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau dans la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode oral.

Cote globale:

On obtient la c.v. globale en additionnant les c.v. écrite et orale.

Pour le domaine de l'École, certaines données peuvent être non-disponibles (N.D. 10 ou Présent 11) et la méthode de calcul vise à ne pas nuire au rôle de la langue lorsque des données sont N.D..

Pour le mode écrit, la cote "Présent" sera considérée comme une valeur positive et pour ne pas attribuer la valeur "0" à une cote "N.D.", la cote moyenne de chaque niveau sera obtenue en divisant la somme des points attribués aux fonctions par le nombre de fonctions pour lesquelles les données sont disponibles (ou "Présent"). Si toutes les fonctions d'un même niveau sont N.D. alors la moyenne de ce niveau sera aussi N.D. et ce niveau ne sera pas considéré dans le calcul de la c.v. du mode écrit.



¹⁰ Non Disponible: Quantité inconnue.

¹¹ Présent : Quantité exacte inconnue mais certainement supérieure à zéro.

Pour le mode oral, afin de ne pas diminuer le rôle des niveaux ayant des données N.D., on utilise la formule suivante pour le calcul de la c.v. de chaque niveau :

(Maximum obtenu / maximum possible) x 2

Exemples (pour tous les niveaux):

Seule Avec une autre Matière d'ens.	ex.1 2.0	ex.2 0.0 1.0	ex.3 0.0 0.0 0.5	ex.4 0.0 N.D. 0.5	N.D.	N.D.		N.D.
Max. obtenu Max. possible	2.0 2.0	1.0 2.0	0.5 2.0	0.5 1.0	1.0 1.0	0.5 1.0	0.5 0.5	N.D. N.D.
(Obtenu/Poss.) x 2	2.0	1.0	0.5	1.0	2.0	1.0	2.0	N D.



Exemple de feuille de calcul pour le domaine de l'école :

Colinamo : 42

Langue : KONN Région : Goa Domaine : Ecol					
	:==== DON	NEES DE BASE	S =======	***********	
· · · · · · · NOMBRE	DE VOLUM	ES ECRITS DA	ANS CETTE LA	NGUE	
Sc. physiques Sc. sociales Lang. & lit.	Primaire 6 3 6	Secondaire 0 0 4	Collégial 0 0 2	Universitaire 0 0 0	
NOMBRE D'EC	OLES PUBL	IQUES OU LA	LANGUE EST	UTILISEE	
Utilisée seule Avec une autre Matière d'ens.	1046 12	43 N.D.	N.Ď. N.D.	Universitaire N.D. N.D. N.D.	
	:==== CAL	CUL DE LA CO	TE DE VITAL	.ITE =======	
POUR L'ECRIT : Sc. physiques Sc. sociales Lang. & lit.	2.00 2.00	0.00 0.00	0.00 0.00	0.00	
	6.00	2.00	2.00		
Moyenne : Pond éra tion:	2.00 x1	0.67 x2	0.67 x3	0.00 x4	
	2.00	+ 1.33	+ 2.00	+ 0.00 =	5.33/20.00
POUR L'ORAL : Utilisée seule Avec une autre Matière d'ens.	Primaire 2.00	Secondaire 2.00	Collégial N.D. N.D. N.D.	Universitaire N.D. N.D. N.D.	
Fondération:	2.00 xl	2.00 x 2	N.D. x3	N.D. x4	
. 5.14(1462011)			+ N.D.	+ N.D. =	6.00/ 6.00 20.00/20.00
***	:::=========				********
COTE DE VITALIT	Æ:			:	25.33/40.00



Domaine 3: Mass-media

Mode écrit :

Les niveaux correspondent aux différents types de périodique :

- Bulletins : pages de nouvelles ou brefs avis publics de sources autorisées

- Journaux : contiennent des nouvelles, des textes d'opinion, des articles et de la

publicité

- Revues : périodiques contenant des articles, des reportages, des poèmes

(souvent illustrés)

Les fonctions sont basées sur les fréquences de publication :

- Quotidiens : fréquence de parution de 2 à 7 fois par semaine

- Hebdomadaires : fréquence de parution de 2 à 4 fois par mois

- Mensuels : fréquence de parution de 2 à 12 fois par an

Mode oral:

Les niveaux correspondent aux différents médias de type oral :

- Films : courts et longs métrages

- Radio : émissions de radio où la langue est utilisée

- Télévision : émissions de télévision où la langue est utilisée

Les fonctions sont basées sur la durée de la production en nombre de minutes :

Pour les films:

- Longs métrages
- Courts métrages

Pour la radio et la télévision :

- 1800¹² minutes/mois ou plus
- Moins de 1800 minutes/mois



12.

¹² Correspond à une heure par jour en moyenne.

Provenance des données (voir les numéros des questions à l'annexe C):

Mode écrit :

	Bulletins	Journaux	Revues
Quotidiens	9.2	9.1	9.3
Hebdomadaires	9.2	9.1	9.3
Mensuels	9.2	9.1	9.3

Mode oral:

Films	Radio	Télévision
11.3	11.1	11.2

Méthode de calcul:

Mode écrit:

Pour chaque type de périodique, si la langue est :

- présente -> 2 points

- absente -> 0 point

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode écrit, est calculée en divisant le total des points alloués au niveau, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode écrit.



Mode oral:

Les trois niveaux pris en compte sont les films, la radio et la télévision.

- Pour les films :

Existence de longs métrages

-> 2 points

Existence de courts métrages

-> 1 point

- Pour la radio et la télévision :

1800 minutes de diffusion par mois (ou plus)-> 2 points

Diffusion moindre mais présente

-> 1 point

Les fonctions associées à chacun des niveaux ne sont pas cumulatives; la cote de chacun des niveaux, pour le mode oral sera établi selon la fonction ayant obtenue le plus de points parmis toutes les fonctions disponibles.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau dans la vitalité de la langue.

La somme de ces moyennes poindérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode oral.

Cote globale:

On obtient la c.v. globale en additionnant les c.v. écrite et orale.



Exemple de feuille de calcul pour le domaine des mass-media :

Colinamo: 42 Langue: KONKU Région: Goa Domaine: Mass-				
************	D(
NOMBR	E DE PERIODI	QUES ECRITS	DANS CETTE LAN	IGUE
Quotidiens Hebdomadaires Mensuels	Bulletins 0 1 5	Journaux 2 4 0	Revues 0 1 9	
Longs métrages Courts métrages	12	Min./Me	RADIO is 6920	T.V
	** CALCUL DE	LA COTE DE	VITALITE =====	**********
POUR 1'ECRIT :				
Quotidiens Hebdomadaires Mensuels	Bulletins 0 2 2	2 2 0	Revues 0 2 2	
	4		4	-
Moyenne : Pondêration:		1.33 *3	1.33	-
	2.67			* 13.33/20.00
POUR L'ORAL :				
Longs métrages Courts métrages	Films 2	1800 (+)	Radio T.V. 0 0	
Pondération:	2 x 2	•	2 0 x 3 x 5	
	4	+	6 + 0	= 10.00/20.00
***********	********			*********
COTE DE VITALITE	t			23.33/40.00



Domaine 4: Administration

Les niveaux correspondent aux différents paliers d'administration :

- Local : ville, village ou comté

- Régional : état ou territoire

- National : l'ensemble des états ou des régions d'un pays souverain

Les fonctions sont basées sur les circonstances (locaux, rôles, thèmes) d'utilisation de la langue :

Pour le mode écrit :

- Dans les lois
- Dans les directives, règles et règlements écrits internes
- Dans les notes, messages écrits et autre correspondance interne

CORRESPONDANCE AVEC L'ÉXTERIEUR :

- Avec le grand public
- Avec les ministères ou agences gouvernementales
- Avec les gouvernements régionaux
- Avec l'administration locale (municipale)
- Avec d'autres formes d'administration gouvernementale locale
- Avec l'administration centrale
- Avec les milieux d'affaires
- Avec les laboratoires, instituts de recherche et universités
- Dans les avis publics et sur les enseignes
- Autres



Pour le mode oral :

ÉCHANGES VERBAUX INTERNES:

- Au téléphone
- Dans les assemblées e' réunions officielles
- Dans les conversations au bureau

ÉCHANGES VERBAUX AVEC L'EXTÉRIEUR :

Avec le grand public:

- Au téléphone
- Dans les bureaux du gouvernement et les services publics

Avec d'autres ministères et agences gouvernementales :

- Au téléphone
- Dans les assemblées et les réunions officielles
- A l'occasion de rencontres semi-officielles

Avec d'autres administrations locales :

- Au téléphone
- Dans les assemblées et les réunions officielles
- A l'occasion de rencontres semi-officielles

Avec les nullieux d'affaires :

- Au téléphone
- Dans les assemblées et les réunions officielles
- A l'occasion de rencontres semi-officielles



Dans les laboratoires, instituts de recherche et universités :

- Au téléphone
- Dans les assemblées et les réunions officielles
- A l'occasion de rencontres semi-officielles
- Autres échanges au niveau local



Provenance des données (voir les numéros des questions à l'annexe C):

#Question - Question

- 12 UTILISATION AU NIVEAU DU GOUVERNEMENT NATIONAL

 (L'ENSEMBLE DES PROVINCES OU DES RÉGIONS D'UN PAYS SOUVERAIN)
- 12.1 Dans les lois
- 12.2 Dans les directives, règles et règlements écrits internes
- 12.3 Dans les notes et les messages écrits et autre correspondance interne
- 12.4 Dans les échanges verbaux internes :
- 12.41 au téléphone
- 12.42 dans les assemblées et réunions officielles
- 12.43 dans les conversations au bureau
- 12.5 Dans la correspondance avec l'extérieur :
- 12.51 avec le grand public
- 12.52 avec d'autres ministères ou agences gouvernementales
- 12.53 avec les gouvernements régionaux
- 12.54 avec l'administration locale (municipale, de village)
- 12.55 avec les milieux d'affaires
- 12.56 dans les laboratoires, instituts de recherche et universités



4. 3

- 12.6 Dans les échanges verbaux avec l'extérieur :
- 12.61 avec le grand public :
- 12.611 au téléphone
- 12.612 dans les bureaux du gouvernement et les services publics
- 12.62 avec d'autres ministères et agences gouvernementales :
- 12.621 au téléphone
- 12.622 dans les assemblées et réunions officielles
- 12.623 à l'occasion de rencontres semi-officielles
- 12.63 avec les milieux d'affaires :
- 12.631 au téléphone
- 12.632 dans les assemblées et réunions officielles
- 12.633 à l'occasion de rencontres semi-officielles
- 12.64 dans les laboratoires, instituts de recherche et universités :
- 12.641 au téléphone
- 12.642 dans les assemblées et réunions officielles
- 12.643 à l'occasion de rencontres semi-officielles

13 UTILISATION AU NIVEAU DES GOUVERNEMENTS RÉGIONAUX

- 13.2 Dans les lois
- 13.3 Dans les directives, règles et règlements écrits internes
- 13.4 Dans les notes, messages écrits et autre correspondance interne



 $\mathcal{L}_{\mathcal{I},\varepsilon}^{r}$

- 13.5 Dans les échanges verbaux internes :
- 13.51 au téléphone
- 13.52 dans les assemblées et réunions officielles
- 13.53 dans les conversations au bureau
- 13.6 Dans la correspondance avec l'extérieur :
- 13.61 avec le grand public
- 13.62 avec d'autres ministères ou agences gouvernementales
- 13.63 avec d'autres gouvernements régionaux
- 13.64 avec l'administration au niveau national
- 13.65 avec l'administration locale (municipale, de village)
- 13.66 avec les milieux d'affaires
- 13.67 dans les instituts, laboratoires de recherche et universités
- 13.7 Dans les échanges verbaux avec l'extérieur :
- 13.71 avec le grand public :
- 13.711 au téléphone
- 13.712 dans les bureaux du gouvernement et les services publics
- 13.72 avec d'autres ministères et agences gouvernementales :
- 13.721 au téléphone
- 13.722 dans les assemblées et autres réunions officielles
- 13.723 à l'occasion de rencontres semi-officielles
- 13.73 avec les milieux d'affaires :
- 13.731 au téléphone
- 13.732 dans les assemblées et autres réunions officielles
- 13.733 à l'occasion de rencontres semi-officielles



- 13.74 dans les laboratoires, instituts de recherche et universités :
- 13.741 au téléphone
- 13.742 dans les assemblées et autres réunions officielles
- 13.743 à l'occasion de rencontres semi-officielles

14 UTILISATION PAR LES ADMINISTRATIONS LOCALES

- 14.2 Dans les directives, règles et règlements écrits internes
- 14.3 Dans les notes, messages écrits et autre correspondance interne
- 14.4 Dans les échanges verbaux, internes :
- 14.41 au téléphone
- 14.42 dans les assemblées et réunions officielles
- 14.43 dans les conversations au bureau
- 14.5 Dans la correspondance avec l'extérieur :
- 14.51 avec le grand public
- 14.52 avec d'autres formes d'administration gouvernementale locale
- 14.53 avec le gouvernement régional
- 14.54 avec les milieux d'affaires
- 14.55 dans les avis publics et sur les enseignes
- 14.56 autres



6. 61

- 14.6 Dans les échanges verbaux avec l'extérieur :
- 14.61 avec le grand public :
- 14.611 au téléphone
- 14.612 dans les bureaux du gouvernement et les services publics
- 14.62 avec d'autres formes d'administration gouvernementale locale :
- 14.621 au téléphone
- 14.622 dans les assemblées et réunions officielles
- 14.623 à l'occasion de rencontres semi-officielles
- 14.63 avec les milieux d'affaires :
- 14.631 au téléphone
- 14.632 dans les assemblées et les réunions officielles
- 14.633 à l'occasion de rencontres semi-officielles
- 14.64 autres



Méthode de calcul:

Pour chaque fonction de chaque niveau, si la langue est utilisée :

- fréquemment -> 2 points
- occasionnellement -> 1 point
- jamais utilisée -> 0 point

Mode écrit :

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode écrit, est calculée en divisant le total des points alloués, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode écrit.

Mode oral:

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode oral, est calculée en divisant le total des points alloués, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode oral.

Cote globale:

On obtient la c.v. globale en additionnant les c.v. écrite et orale.



40

Exemple de feuille de calcul pour le domaine de l'administration :

Colinamo : 42 Langue : KONKANI Région : Goa Domaine : Administration

************	CALCUL DE LA COTE DI	E VITALITE
POUR L'ECRIT : Local	Régional	National
(14.2) 0 (14.3) 0 (14.51) 0 (14.52) 0 (14.53) 0 (14.54) 0 (14.55) 2 (14.56) 0	(13.2) 0 (13.3) 0 (13.4) 0 (13.61) 0 (13.62) 0 (13.63) 0 (13.64) 0 (13.65) 0 (13.66) 0 (13.67) 0	(12.1) 0 (12.2) 0 (12.3) 0 (12.51) 0 (12.52) 0 (12.53) 0 (12.54) 0 (12.55) 0 (12.56) 0
2 :8	0 :10	.0 :9
0.25 x 2	0.00 x3	0.00 x 5
0.50	+ 0.00	+ 0.00 = 0.5(1/20.00
POUR L'ORAL: Local (14.41) 2 (14.42) 2 (14.43) 2 (14.611) 2 (14.612) 2 (14.621) 2 (14.622) 2 (14.631) 2 (14.632) 2 (14.632) 2 (14.633) 2 (14.633) 2 (14.633) 2	Régional (13.51) 2 (13.52) 2 (13.53) 2 (13.711) 2 (13.712) 2 (13.721) 2 (13.722) 2 (13.723) 2 (13.731) 2 (13.732) 2 (13.733) 2 (13.734) 2 (13.742) 2 (13.743) 2	National (12.41) 2 (12.42) 2 (12.43) 2 (12.611) 2 (12.612) 2 (12.621) 2 (12.622) 2 (12.623) 2 (12.631) 2 (12.633) 2 (12.633) 2 (12.6341) 2 (12.642) 2 (12.643) 2
22 :12	28 :1¢	28 :14
1.8° x2	2.00 x3	2.00 x5
3.67	+ 6.00	+ 10.00 = 19.67/20.00
COTE DE VITALITE :	********	20.17/40.00

Ĉ.,

Domaine 5: Tribunaux

Les niveaux correspondent aux différentes juridictions :

- Inférieurs : locaux ou municipaux

- Régionaux : état ou territoire

- Supérieurs : national

Les fonctions sont basées sur les circonstances (local, rôles, thème) d'utilisation de la langue :

- Dans les jugements écrits
- Dans les jugements oraux
- Dans les témoignages
- Dans les plaidoyers
- Dans la procédure
- Dans l'administration : administration des greffes par les greffiers

Provenance des données (voir les numéros des questions à l'annexe C):

Mode écrit :

Ir	férieurs	Régionaux	Supérieurs
Dans les jugements écrits	15.3A	15.2A	15.1A
Dans la procédure	15.3E	15.2E	15.1E
Dans l'administration	15.3F	15.2F	15.1F

Mode oral:

In	iférieurs 💮	Régionalex	Supérieurs
Dans les jugements oraux	15.3B	15.2B	15.1B
Dans les témoignages	15.3C	15.2C	15.1C
Dans les plaidoyers	15.3D	15.2D	15.1D



00

Méthode de calcul:

Pour chaque fonction de chaque niveau, si la langue est utilisée :

- fréquemment -> 2 points
- occasionnellement -> 1 point
- jamais utilisée -> 0 point

Mode écrit :

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode écrit, est calculée en divisant le total des points alloués au niveau, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode écrit.

Mode oral:

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode oral, est calculée en divisant le total des points alloués, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode oral.

Cote globale:

On obtient la c.v. globale en additionnant les c.v. écrite et orale.



Exemple de feuille de calcul pour le domaine des tribunaux :

Colinamo : 42 Langue : KONKANI Région : Goa Domaine : Tribunaux

Cote : 2 points -> fréquent 1 point -> occasionnellement 0 point -> jamais

********** CALCUL DE LA COTE DE VITALITE ********************

POUR L'ECRIT :

Dans	les jugements écrits la procédure l'administration	Inférieur 0 0 0	B Régionaux 0 0 0	Supérieurs 0 0 0	
		0:3	0 : 3	0 : 3	
		0.00 x2	0.00 x 3	0.00 x5	
		ი. 00	+ 0.00 +	0.00 =	0.00/20.00

POUR L'ORAL :

Dans les jugements oraux Dans les témoignages Dans les plaidoyers	Inférieurs 0 2 0	Régionaux 0 0 0	Supérieurs 0 0 0	
	2:3	0 : 3	0	
	0.67 x2	0.00 x3	0.00 x5	
	1.33 +	0.00 +	0.00 =	1.33/20.00

COTE DE VITALITE :

1.33/40.00



Domaine 6 : Législature

Les niveaux correspondent aux différentes législatures :

- Assemblée législative : à l'assemblée législative des capitales régionales.
- Législature supérieure : la législature centrale ou le parlement à Delhi.

Les fonctions sont basées sur les circonstances (locaux, rôles, thèmes) d'utilisation de la langue :

- En séance pléniaire : dans l'assemblée législative

- Dans les projets de loi, les décrets et la législation : dans l'assemblée législative

- Dans l'enregistrement des débats, etc. : dans l'assemblée législative

- Dans les débats : dans les séances en comité

- Dans les procès verbaux et les rapports : dans les séances en comité

Provenance des données (voir les numéros des questions à l'annexe C):

Mode écrit :

	Assemblée	Législature
	Législative	Centrale
Projets de loi, décrets, législation	16.22	16.12
Enregistrement des débats	16.23	16.13
Procès verbaux et rapports	16.242	16.142

Mode oral:

	Assemblee	Legislature
	Législative	Centrale
En séance pléniaire	16.21	16.11
Dans les débats	16.241	16.141



Méthode de calcul:

Pour chaque fonction de chaque niveau, si la langue est utilisée :

- fréquemment -> 2 points
- occasionnellement -> 1 point
- jamais utilisée -> 0 point

Mode écrit :

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode écrit, est calculée en divisant le total des points alloués au niveau, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode écrit.

Mode oral:

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode ora!, est calculée en divisant le total des points alloués au niveau, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode oral.

Cote globale:

On obtient la c.v. globale en additionnant les c.v. écrite et orale.



46

Exemple de feuille de calcul pour le domaine de la législature :

Colinamo : 40 Langue : KONKANI Région : Goa

Domaine : Législature

POUR L'ECRIT :

Projets de loi, décrets, législation Enregistrement des débats, etc Procès-verbaux et rapports



Arsemblée Législative 0 1	Législature Centrale 0 0 0
1:3	0 : 3
0.33 x4	0.00 x 6
1 32 4	0 00

0.00 = 1.33/20.00

POUR L'ORAL :

En séance pléniaire Dans les débats

Assemblée	Législature
Législative	Centrale
2	0
2	0
4 : 2	0 : 2
2.00	0.00
x4	x 6
8.00 +	0.00 =

8.00/20.00

COTE DE VITALITE :

9.33/40.00



Domaine 7 : Industrie manufacturière

Les niveaux correspondent aux différentes tailles d'entreprises :

- Petite : moins de 1,000 employés

- Moyenne: de 1,000 à 9,999 employés

- Grande : 10,000 employés et plus

Les fonctions sont basées sur les circonstances (locaux, rôles, thèmes) d'utilisation de la langue :

- Dans la publicité écrite : communications externes

- Dans la publicité verbale : communications externes

- Dans l'étiquetage des produits : communications externes

- Dans les modes d'emploi des produits : communications externes

- Dans les avis/bulletins : communications internes

- Dans les lettres/messages : communications internes

- Avec le gouvernement régional : communications externes

- Avec le gouvernement national : communications externes

Provenance des données (voir les numéros des questions à l'annexe C):

Mode écrit :

ande
1 A
3 A
4 A
51 A
52A
61A
62A

Mode oral:

	Petite	Moyenne	Grande
Publicité verbale	17.2C	17.2B	17.2A
Avec le gouvernement régional	17.71C	17.71B	17.71A
Avec le gouvernement national	17. 72C	17.72B	17.72A



Méthode de calcul:

Pour chaque fonction de chaque niveau, si la langue est utilisée :

- fréquemment -> 2 points
- occasionnellement -> 1 point
- jamais utilisée -> 0 point

Mode écrit :

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode écrit, est calculée en divisant le total des points alloués au niveau, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode écrit.

Mode oral:

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode oral, est calculée en divisant le total des points alloués au niveau, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode oral.

Cote globale:

On obtient la c.v. globale en additionnant les c.v. écrite et orale.



Exemple de feuille de calcul pour le domaine de l'industrie manufacturière :

Colinamo: 42

Langue : KONKANI
Règion : Goa
Domaine : Industrie manufacturière

Cote : 2 points -> fréquent

1 point -> occasionnellement
0 point -> jamais

Note: Petite -> moins de 1.000 employés
Moyenne -> de 1.000 à 9.999 employés
Grande -> plus de 10.000 employés

CALCUL DE LA COTE DE VITALITE CONTRERENTE EN LE CONTRE DE LA COTE DE VITALITE CONTRERENTE DE CALCUL DE LA COTE DE VITALITE CONTRE DE CON

POUR L'ECRIT :

Publicité écrite Etiquetage des produits Modes d'emploi des produits Avis/bulletins (interne) Lettres/messages (interne) Avec le gouvernement régional Avec le gouvernement national	Petite 0 0 0 0 0 0 0	Moyenne 0 0 0 0 0 0	Grande 0 0 0 0 0 0
<u>-</u> .	0 :7	0 : 7	0;7
	D.00 x2	0.00 x 3	0.00 x5

0.00 + 0.00 + 0.00 = 0.00/20.00

POUR L'ORAL :

Publicité verbale Avec le gouvernement Avec le gouvernement	régional national	Petite 1 0 0	Moyenne 1 0 0	Grande 1 0 0
		1 :3	1 : 3	1:3
	0	.33 x2	0.33 x3	0.33 x5
	- 1-	67 .	1 ^^	

0.67 + 1.00 + 1.67 = 3.33/20.00

COTE DE VITALITE : 3.33/40.00

Domaine 8 : Entreprises de ventes et de services

Les niveaux correspondent aux différentes tailles d'entreprises :

Petite : moins de 1,000 employésMoyenne : de 1,000 à 9,999 employés

- Grande : 10,000 employés et plus

Les fonctions sont basées sur les circonstances (locaux, rôles, thèmes) d'utilisation de la langue :

Dans la publicité écrite : communications externes
 Dans la publicité verbale : communications externes
 Dans l'étiquetage des produits : communications externes
 Dans les modes d'emploi des produits : communications externes
 Dans les avis/bulletins : communications internes
 Dans les lettres/messages : communications internes
 Avec le gouvernement régional : communications externes
 Avec le gouvernement national : communications externes

Provenance des données (voir les numéros des questions à l'annexe C):

Mode écrit :

	Petite	Moyenne	e Grande
Publicité écrite	18.1C	18.1B	18.1A
Étiquetage des produits	18.3C	18.3B	18.3A
Modes d'emploi des produits	18.4C	18.4B	18.4A
Avis/bulletins (interne)	18.51C	18.51B	18.51A
Lettres/messages (interne)	18.52C	18.52B	18.52A
Avec le gouvernement régional	18.61C	18.61B	18.61A
Avec le gouvernement national	18.62C	18.62B	18.62A

Moue orai .

	Petite	Moyenn	e Grande
Publicité ve-bale	18.2C	18.2B	18.2A
Avec le gouvernement régional	18.71C	18.71B	18.71A
Avec le gouvernement national	18.72C	18.72B	18.72A



Méthode de calcul:

Pour chaque fonction de chaque niveau, si la langue est utilisée :

- fréquemment -> 2 points

- occasionnellement -> 1 point

- jamais utilisée -> 0 point

Mode écrit :

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode écrit, est calculée en divisant le total des points alloués au niveau, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode écrit.

Mode oral:

La cote moyenne de chacun des niveaux pour le mode oral, est calculée en divisant le total des points alloués au niveau, par le nombre de fonctions impliquées.

La cote moyenne de chacun des niveaux est ensuite pondérée, c'est-à-dire multipliée par un facteur représentatif de l'importance du niveau pour la vitalité de la langue.

La somme de ces cotes moyennes pondérées pour tous les niveaux, représente la c.v. pour le mode oral.

Cote globale:

On obtient la c.v. globale en additionnant les c.v. écrite et orale.



Exemple de feuille de calcul pour le domaine des entreprises de ventes et de services :

Colinamo : 42 Langue : KONKANI Région : Goa

Domaine : Entreprises de ventes et de services

Cote : 2 points -> fréquent 1 point -> occasionnellement 0 point -> jamais

Note : Petite -> moins de 1,000 employés

Moyenne -> de 1,000 à 9,999 employés Grande -> plus de 10,000 employés

THE THE THE THE THE THE CALCUL DE LA COTE DE VITALITE CORRESTE SERVICE CONTRACTOR

FOU	TR.	Ľ,	ECR	IT

	Petite	Moyenne	Grande
Publicité écrite	0	0	0
Etiquetage des produits	0	0	0
Modes d'emploi des produits	0	0	0
Avis/bulletins (interne)	0	0	0
Lettres/messages (interne)	0	0	0
Avec le gouvernement régional	0	0	0
Avec le gouvernement national	0	0	0
_	0	0	0
	: 7	: 7	: 7
-	0.00 x2	0.00 x 3	0.00 x5

0.00 + 0.00 + 0.00 = 0.00/20.00

POUR L'ORAL

Publicité verbale Avec le gouvernement régional Avec le gouvernement national	Petite 1 0 0	Moyenne 1 0 0	Grande 0 0 0	
-	1:3	: 3	0 : 3	
- (0.33 x 2	0.33 x3	0.00 x 5	
	0.67 +	1.00 +	0.00 =	1.67/20.00

COTE DE VITALITE :

1.67/40.00



 $\tilde{\mathbf{t}}_{1}$

3. DESCRIPTION TECHNIQUE DE SICACOVILI

3.1 Environnement matériel

Les composantes physiques du système sont :

- un mini-ordinateur PDP11/73:
 - 512 K de mémoire principale
 - deux unités de disques RL02
 - Huit ports de sortie :
 - un pour une imprimante en série
 - un pour la console (terminal maître)
 - six pour des terminaux (usagers)
- trois terminaux VT220 à clavier français
- une imprimante LA210
- six disques de dix Mo chacun (dont trois pour les copies de sécurité)

3.2 Environnement logiciel

Les deux grandes constituantes de l'environnement logiciel sont :

- le système d'exploitation ULTRIX-11 (version 2.0)
- le SGBD relationnel MISTRESS PLUS (version 2.3)



3.2.1 Le système d'exploitation ULTRIX-11

Sans entrer inutilement dans les détails complexes d'un système d'exploitation, disons tout de même :

- qu'ULTRIX-11 est un système d'exploitation de la famille UNIX
- qu'il permet le partage des ressources entre plusieurs usagers
- qu'il offre la possibilité de créer des applications en langage C
- et, évidemment, qu'il supporte le logiciel MISTRESS PLUS

3.2.2 Le SGBD MISTRESS PLUS

MISTRESS PLUS est un SGBD relationnel développé pour les systèmes d'exploitation de la famille UNIX. Il peut être utilisé de façon interactive, ou encore via des programmes d'applications.

Parmi les caractéristiques générales de ce logiciel, citons par exemple :

- un langage de requête orienté vers l'usager ("user friendly") semblable au SQL de IBM
- une interface interactive pour l'utilisation de ce langage de requête
- une gestion automatique des accès concurrents
- un nombre maximum de 9999 relations dans une base de données
- un nombre maximum de 9999 attributs dans une relation
- la possibilité de définir un attribut de type "text", e raille dynamique non limitée



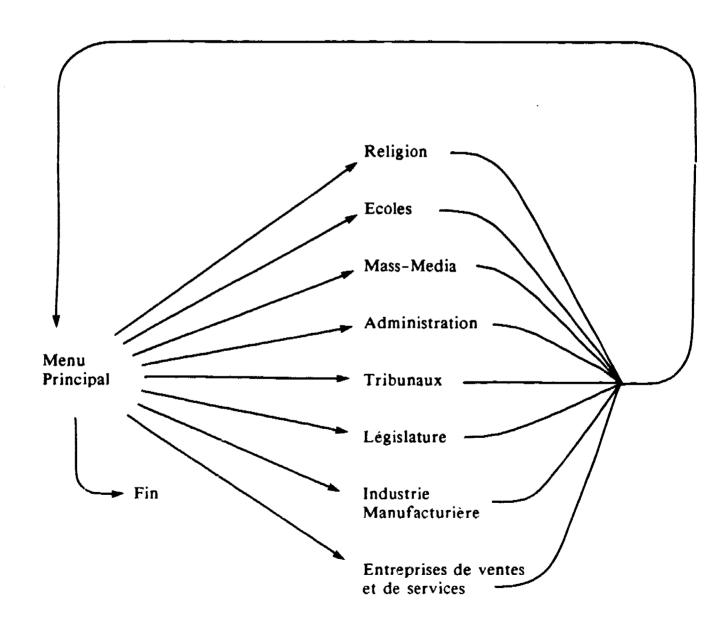
56

3.3 Schéma de l'architecture du système

SICACOVILI est constitué de 17 programmes ou sous-programmes et de 8 modules auxiliaires, tous écrit en language C.

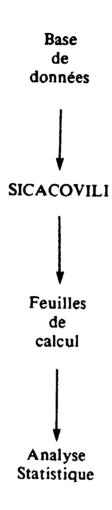
Fondamentalement, cet ensemble de programmes, de sous-programmes et de modules répond aux fonctionnalités du système, à savoir le calcul des c.v. pour les huit domaines d'analyse mentionnés précédemment.

Architecture globale du système :





Essentiellement, SICACOVILI reçoit en entrée les informations de la base de données, effectue le calcul des c.v. et produit en sortie les feuilles de calcul (rapports imprimés), lesquelles seront ultérieurement utilisées lors de l'analyse statistique des données.



3.4 Les points forts de SICACOVILI:

- Interface conviviale (facile d'utilisation):
 l'utilisateur est guidé par des menus simples.
- Visualisation des données de base durant le calcul :
 les données de base utilisées lors du calcul de la cote de vitalité sont affichées à l'écran au fur et à mesure qu'elles sont traitées par SICACOVILI.
 Ceci rend le système plus transparent pour l'utilisateur.
- Impression facultative des rapports (feuilles de calcul):

 chaque rapport est d'abord affiché à l'écran, l'utilisateur ayant alors le choix

 de l'imprimer ou non.
- Les rapports (feuilles de calcul) démontrent clairement la méthode de calcul utilisée : voir les exemples pour chaque domaine aux pages 11, 17, 21, ...
- Rapidité d'exécution :

 on a veillé très attentivement à choisir des algorithmes efficaces; ainsi, le
 temps moyen nécessaire pour obtenir un rapport (feuille de calcul) est
 d'environ une minute.
- Possibilité d'utiliser le traitement par lots :
 ce mode d'utilisation, qui requière une bonne connaissance de ULTRIX-11 et
 de SICACOVILI, permet de demander simultanément plusieurs rapports pouvant être produits sans surveillance (pendant la nuit si désiré).



DEUXIEME PARTIE

ANALYSE DE RÉGRESSION POUR LA VITALITÉ



Dans cette deuxième partie, nous présentons une analyse statistique portant sur les relations entre la cote de vitalité, discutée dans la première partie, et un ensemble de variables démographiques. Le but principal de cette deuxième partie est de déterminer l'influence de certaines variables démographiques sur la cote de vitalité. La réalisation d'une étude de régression permettra également, comme objectif secondaire, de juger de la possibilité de prédire la cote de vitalité à partir des mêmes variables démographiques. L'analyse est divisée en 5 sections principales: 1) la section 4 introduit les variables utilis ses; 2) la section 5 fait état d'une série d'études préliminaires (statistiques descriptives, étude de corrélation et analyse en composantes principales) qui permettent une première exploration des relations entre les différentes variables; 3) la section 6 présente la sélection des meilleurs modèles de régression; 4) la section 7 présente une étude des modèles de régression choisis; 5) la section 8 conclut avec une discussion sur les résultats.

L'analyse portera sur les langues constitutionnelles de l'Inde. Les résultats permettront une première esquisse de l'influence de variables démographiques sur la cote de vitalité des langues. Il sera cependant impossible de tirer des conclusions sur ce qui pourrait se produire dans un autre pays que l'Inde; il faudra donc toujours se souvenir que la présente analyse ne reflète qu'une tranche de la réalité géolinguistique de ce pays.

4. PRESENTATION DE L'ENSEMBLE DES DUNNEES UTILISEES

L'ensemble de données construit pour cette étude de régression repose en grande partie sur le recensement de l'Inde de 1971. On tente alors d'expliquer la cote de vitalité des langues (Mc-CONNELL 1988¹) à l'aide d'une série de variables démographiques et d'indices calculés à partir des données du recensement. Les individus utilisés pour cette étude sont les langues constitutionnelles de l'Inde dans les Etats ou Territoires où elles sont parlées par un minimum de 100,000

¹McConnell Grant D., A Macro-Sociolinguistic Analysis of Language Vitality in India, Geolinguistic Profiles and Scenarios of Language Contact, Volume 1 and 2, I.C.R.B. Laval University, 1988, 592 pages.



locuteurs. En tout, on inclut 14 langues constitutionnelles² (assamais, bengali, gujarati, hindi, kannada, kashmiri, malayalam, marathi, oriya, punjabi, sindhi, tamil, telegu et urdu) étudiées dans un ensemble d'Etats et de Territoires. On a finalement 89 individus a travers l'ensemble des Etats (21) et des Territoires (8). Quelques individus devront cependant être exclus de certaines analyses à cause de l'impossibilité d'obtenir des valeurs pour des variables particulières. L'ensemble des données utilisé est présenté à l'annexe E.

Les sections 4.1 et 4.2 présentent respectivement la description de la variable à expliquer (vitalité) et des 11 variables explicatives qui sont utilisées dans cette analyse. Il faut noter que ces variables seront toujours associées à une langue et à un Etat (ou Territoire). Par exemple pour l'individu hindi dans l'Uttar Pradesh (qu'on note HINUTP³), lorsqu'on parlera de vitalité il sera bien sûr question de la vitalité du hindi dans cet Etat.

4.1 Variable à expliquer

Pour un individu, c'est-à-dire une langue donnée dans un Etat donné, on définit:

VITA: Cote de vitalité de la langue dans l'Etat. Cette variable varie théoriquement entre 0 et 320. (pour une description plus complète de cette variable voir l'introduction et la première partie de ce rapport)

4.2 Variables explicatives

On définit de nouveau ces variables par rapport à des individus représentant une langue donnée dans un Etat donné:



²Il y a en tout 15 langues constitutionnelles dont le sanskrit, qui n'est pas inclus dans l'analyse.

³Chaque individu est identifié avec un tel code de six lettres; ces codes sont présentés à l'annexe E.

- 1)LM: Nombre de personnes dans l'Etat qui parlent la langue comme langue maternelle.
- 2)BIL: Nombre de personnes bilingues dans l'Etat, parlant la langue comme langue maternelle.
- 3)URB: Pourcentage de personnes vivant en milieu urbain dans l'Etat et parlant la langue comme langue maternelle.
- 4)SUBS: Nombre de personnes dans l'Etat qui parlent la langue comme langue subsidiaire (deuxième langue).
- 5)SUBH: Nombre d'hommes dans l'Etat qui parlent la langue comme langue subsidiaire (deuxième langue).
- 6)SUBF: Nombre de femmes dans l'Etat qui parlent la langue comme langue subsidiaire (deuxième langue).
- 7)WEIN: Indice de WEINREICH (1957)⁴, donnant une indication de la force de la langue dans l'Etat en question:

$$WEIN = \frac{\%AL}{(1 - \%LM)(\%LM)}$$

où %AL est le pourcentage de personnes parlant la langue comme deuxième langue par rapport à la population totale de l'Etat, et où %LM est le pourcentage de personnes parlant la langue comme langue maternelle par rapport à la population totale de l'Etat. On voit que, grossièrement, un fort indice de WEINREICH est caractérisé par une forte proportion de locuteurs utilisant la langue comme langue

⁴ Weinreich, Uriel, "Functional Aspects of Indian Bilingualism", Word, 1957, Vol.13(2), 203-233.



seconde par rapport aux locuteurs l'utilisant comme langue maternelle.

8)LAML: Indice LABERGE-McCONNELL, donnant une indication sur la dispersion de la langue parmi les districts de l'Etat. Il faut noter que l'on utilise ici une adaptation de l'indice de GREENBERG (1956)⁵ et LIEBERSON (1975)⁶. Voyons rapidement la différence entre les deux applications:

A) GREENBERG-LIEBERSON

Ces auteurs ont développé un indice permettant d'illustrer le degré de diversité (hétérogénéité) des langues dans une aire géographique. Ainsi pour une aire géographique donnée, on utilise un tableau de distribution des langues parlées pour trouver la probabilité que deux individus, pris au hasard dans l'aire géographique, parlent la même langue.

EXEMPLE : Supposons que dans une aire géographique on ait quatre langues parlées et que les locuteurs de langue maternelle soient distribués de la façon suivante:

langue1 50% langue2 30% langue3 15% langue4 5%

La probabilité recherchée est alors : $(.5)^2 + (.3)^2 + (.15)^2 + (.05)^2 = .365$ et l'indice de diversité est 1 - .365, ce qui représente la probabilité que deux individus, pris au hasard, parlent des langues différentes. Dans cet exemple on a donc un *Indice de*



⁵Greenberg, Joseph H., "The Measurement of Linguistic Diversity", Language, 1956, 32(1), 109-

⁶Lieberson, Stanley et al., "The Course of Mother Tongue Diversity in Nations", American Sociological Review, 1975, Vol. 81 (July), 34-61.

Diversité (I.D.) de .635. Il faut noter que cet indice varie toujours entre 0 et 1 par définition même de la théorie des probabilités.

Finalement, il faut noter que plus la valeur de cet indice est élevée, plus il est probable que deux individus pris au hasard ne puissent communiquer entre eux, d'où le nom d'Indice de Diversité.

B) LABERGE et McCONNELL

Tel que décrit plus haut, l'indice de GREENBERG-LIEBERSON est de peu d'utilité dans notre analyse, puisqu'on obtient une seule valeur pour l'ensemble des langues dans un même Etat. D'où la nécessité d'aborder le problème autrement.

Nous utilisons la distribution des locuteurs (LM) de langues données parmi les subdivisions de l'aire géographique étudiée, en vue de chercher la probabilité que deux personnes parlant cette langue dans l'aire géographique viennent de la même subdivision. On obtient donc un *Indice de Dispersion* plutôt qu'un *Indice de Diversité*. Les calculs de l'indice de dispersion peuvent donc se faire pour plusieurs langues dans une même aire géographique.

EXEMPLE:

Divisions de l'aire géographique	Langue	1	Langue	2	Langue	3
subdivision1	50%		100%		25%	
subdivision2	30%		0%		25%	
subdivision3	15%		0%		25%	
subdivision4	5%		0%		25%	

Pour la langue 1 on a alors 0.365 comme probabilité que deux personnes parlant cette langue dans l'aire géographique viennent de la même subdivision. Cette probabilité



passe respectivement à 1.0 et 0.25 pour la langue 2 et la langue 3. Les indices de dispersion correspondants sont 1-.365=0.635, 1-1=0 et 1-0.25=0.75

On peut donc noter qu'un indice de dispersion près de 1 (langue 3) indique une grande dispersion entre les subdivisions, alors qu'un indice près de 0 (langue 2) indique une concentration dans un petit groupe de subdivisions.

L'indice LAML utilisé dans nos analyses est construit de cette façon.

9)LAMLA: Indice de dispersion semblable à LAML, mais ajusté afin d'avoir un indice qui sera influencé le moins possible par le nombre de subdivisions à l'intérieur d'un aire géographique. Cet ajustement est surtout nécessaire lorsque le nombre de subdivisions est réduit, puisque le maximum possible pour LAML peut être aussi petit que 0.5 pour deux subdivisions.

Le maximum est :

$$MAX = k(\frac{1}{k})^2$$

où k=nombre de subdivisions.

L'indice LAMLA est alors:

$$LAMLA = \frac{LAML}{MAX}$$

Ainsi dans l'exemple précédent la langue 3 a un indice LAML de 0.750 alors qu'elle aura un indice LAMLA de 1.000 puisque 0.750 est le maximum pour LAML lorsqu'il y a 4 subdivisions.

10)PERH : Pourcentage d'hommes parlant la langue comme deuxième langue par rapport au



nombre total de personnes parlant cette même langue comme langue seconde. Soit:

$$PERH = \frac{SUBH}{SUBS}$$

11)PERB: Pourcentage de bilingues par rapport au nombre de personnes parlant la langue comme langue maternelle. Soit:

$$PERB = \frac{BIL}{LM}$$

On a donc au départ, 11 variables explicatives et 1 variable à expliquer.

5. ETUDES PRELIMINAIRES

Dans cette section, des études préliminaires permettent une première exploration des variables et des individus utilisés. La sectior 5.1 présente des statistiques descriptives sur la variable à expliquer, la vitalité, et sur les 11 variables explicatives. Une étude de corrélation est effectuée à la section 5.2, permettant ainsi d'avoir une première idée des variables influençant la vitalité. Il faut cependant noter que les relations étudiées n'impliquent alors que deux variables à la fois: en aucun cas il est possible de connaître l'effet d'une troisième variable sur les deux étudiées. C'est dans la section 5.3 que se trouve la première approche multidimensionnelle; l'analyse en composantes principales montre alors comment les variables réagissent les unes par rapport aux autres.

5.1 Statistiques descriptives

Dans cette section, nous étudierons surtout la variable à expliquer, soit la vitalité, pour ensuite jeter un coup d'oeil rapide sur les variables explicatives.



5.1.1 Vitalité

La cote de vitalité moyenne est de 103.24, mais il y a beaucoup plus de valeurs sous la moyenne qu'il y en a au-dessus. En théorie, la vitalité devrait varier entre 0 et 320; cependant l'échantillon étudié présente une variation entre 18 et 254.89. Il faut toutefois se rappeller que seules les langues ayant un nombre minimum de locuteurs (100,000) ont été utilisées, de sorte qu'il est normal de ne pas avoir de langue avec une vitalité de 07. Pour ce qui est du maximum atteint (254.89), il est quand même assez éloigné du maximum théorique (320), de sorte qu'on peut se demander si une langue peut obtenir la cote maximale. Pour l'Inde, une telle éventualité ne se présente guère, à cause de la grande diversité des langues et de la difficulté pour elles d'atteindre leur potentiel, eu égard à la présence de l'anglais. Il serait intéressant, en contrepartie, de calculer la vitalité du français en France ou de l'anglais en Angleterre: on verrait alors si on peut atteindre le maximum théorique.

Voyons maintenant la distribution de la vitalité pour l'échantillon étudié.

Classe	Fréquence absolue	Fréquence relative
0 – 39.99	9	10%
40 - 79.99	35	39%
80 - 119.99	16	18%
120 - 159.99	12	13%
160 - 199.99	9	10%
200 - 239.99	2	2%
240 - 279.99	6	7%

On peut voir que la distribution des cotes de vitalité présente une particularité, soit un regroupement important de valeurs entre 40 et 80 (35 valeurs sur les 89 étudiées); à partir de quoi, le nombre d'observations diminue dans chaque classe à mesure que la cote de vitalité augmente, et ce, jusqu'à



⁷On peut cependant croire qu'une langue comme le français aurait une vitalité de 0 dans la majorité des Etats de l'Inde.

ce qu'on atteigne 240, au-delà de quoi, dans la dernière classe, on voit un petit regroupement. Ce dernier regroupement contient le hindi dans un groupe d'Etats où cette langue occupe une forte position. Le hindi apparaît alors comme une langue constitutionnelle différente des autres, ce qui correspond à la réalité, puisque cette langue est officielle pour l'Etat central, en plus d'être langue officielle dans plusieurs Etats.

5.1.2 Variables explicatives

Voyons les statistiques descriptives relatives aux variables explicatives:

Variable	n	Minimum	Maximum	Moyenne
LM	89	12740	78214779	5842867
BIL	89	4547	4705075	699399
URB	89	2.69	98.91	42.78
SUSB	89	1283	5064763	448766
SUBH	89	717	3587950	266472
SUBF	89	566	2035949	173703
WEIN	89	0.01	3	0.69
LAML	80	0.14	8	0.79
LAMLA	80	0.15	, 1	0.85
PERH	89	0.48	•	0.56
PERB	89	0.03	0.63	0.35

On doit noter que certaines valeurs manquent pour les variables LAML et LAMLA; cette situation est inévitable dans le cas des Territoires, où l'on a qu'un seul district, ce qui ne permet pas de calculer l'indice de dispersion entre les districts. On doit également noter la grande dispersion de certaines variables: LM, BIL, SUBS, SUBF et SUBH comparativement aux variables URE, WEIN, LAMLA, PERH et PERB.

5.2 Etude de corrélation

Les variables ayant les plus grands coefficients de corrélation (r) avec la Vitalité sont:



Variables		r
VITA et VITA et	LM	.68
VITA et	PERB	60
VITA et	BIL	.56
VITA et	LAMLA	.50

alors que les corrélations les plus fortes entre les variables explicatives sont:

Variable	3		r
SUBS .	et	SUBH	.99
SUBS (et	SUBF	.97
LAML	et	LAMLA	.97
SUBH	et	SUBF	.93
LM et	B	IL	.82
BIL et	S	UBF	.62

La présence des quatres premières corrélations (SUBS et SUBH, SUBS et SUBF, LAML et LAMLA ainsi que SUBH et SUBF) n'est pas surprenante, puisqu'il fallait s'y attendre. En effet SUBS, SUBH et SUBF mesurent environ la même chose (le nombre de locuteurs qui choississent la langue comme langue seconde), mais pour des groupes différents, alors que LAML et LAMLA mesurent également la même chose (la dispersion géographique des langues), à un petit ajustement près. Les autres corrélations, moins fortes, ne devraient pas causer de problèmes de multicol néarité⁸.

5.3 Analyse en composantes principales

Afin d'avoir une meilleure idée des relations entre toutes les variables, on fera maintenant état d'une analyse en composantes principales (ACP). Cette analyse permettra également de voir certains regroupements d'individus ayant des caractéristiques semblables.



⁸Dépendance linéaire approximative de variables explicatives pouvant nuire à l'estimation du modèle de régression.

Voyons les résultats pour les trois premières composantes principales. Ces trois composantes expliquent respectivement 47.4%, 15.4% et 13.4% de variance, pour un total de 76% de variance expliquée.

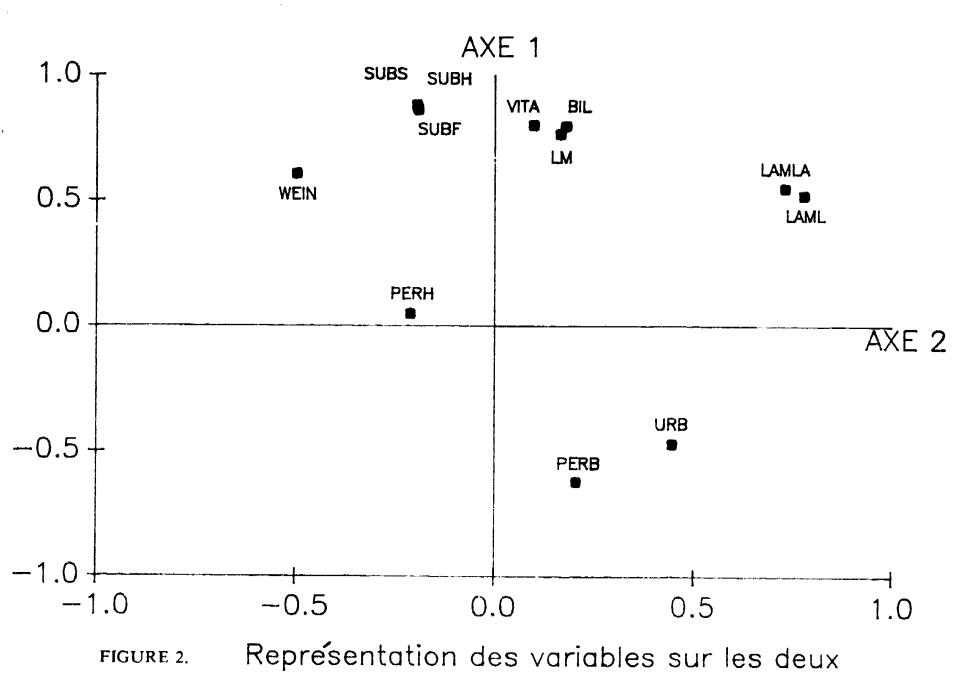
Les corrélations des variables avec la première composante principale sont:

Variabl	es		r
AXE1	et	SUBH	.88
AXE1	et	SUBS	.88
AXE1	et	SUBF	.86
AXE1	et	VITA	.80
AXE1	et	BIL	.80
AXE1	et	LM	.76
AXE1	et	PERB	62
AXE1	et	WEIN	.61
AXE1	et	LAMLA	.55
AXE1	et	LAML	.52
AXE1	* t	URB	47
AXE1	et	PERH	.05

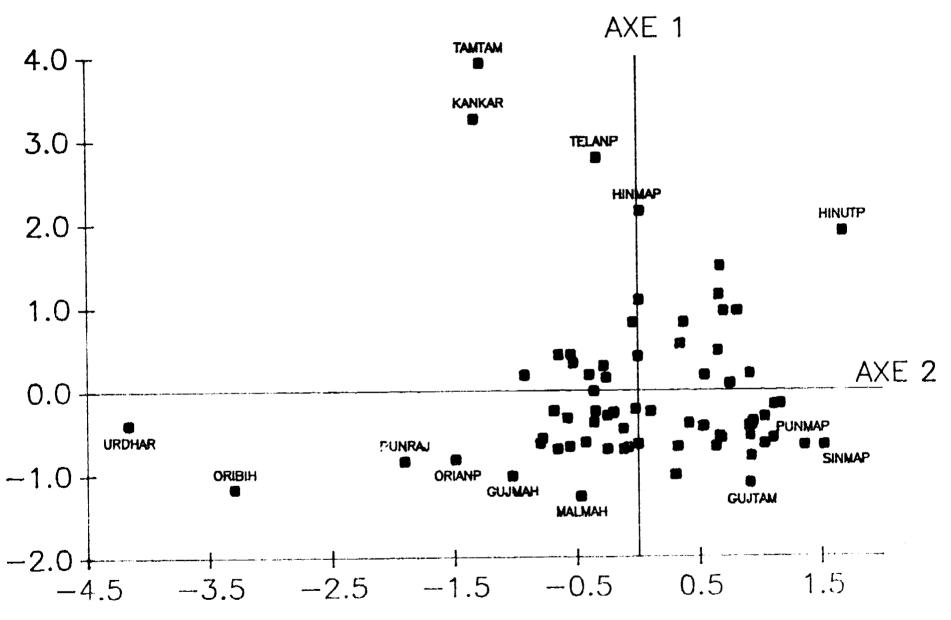
On note que seule PERH est mal représentée sur la première composante (très faible corrélation de .05). On peut également conclure que cette première composante est un bon indicateur de la vitalité, puisque VITA est fortement corrélée avec la composante. On pourrait donc nommer cette composante: axe de vitalité. Il faut cependant noter que le choix d'un tel nom est subjectif, car il aurait été aussi valable d'appeler cette composante, axe de locuteurs de langue maternelle ou axe de locuteurs utilisant la langue comme langue subsidiaire. Le choix du nom "axe de vitalité" demeure plus intéressant, étant donné que le but de l'analyse est d'expliquer cette variable.

Dix des douze variables sont corrélées positivement avec la première composante (axe de vitalité), alors que PERB et URB sont corrélées négativement. Dans ces deux derniers cas, on peut donc conclure qu'une diminution dans le pourcentage de locuteurs bilingues ou de ceux qui vivent dans un milieu urbain sera associée à une augmentation de la cote de vitalité.





premières composantes.



Représentation des individus sur les deux premières composantes.



Les variables ayant les corrélations les plus fortes avec la deuxième composante principale sont:

Variab	es		۲
AXE2	et	LAML	.78
AXE2	et	LAMLA	.73
AXE2	et	WEIN	50
AXE2		URB -	.45

On voit que cette deuxième composante permet d'opposer les individus selon un fort indice LAML et LAMLA ou un fort indice de WEINREICH. Il semblerait donc que les individus ayant un fort indice de dispersion à travers les districts aient tendance à avoir un faible indice de WEINREICH (faible proportion de locuteurs utilisant la langue comme langue seconde, par rapport aux locuteurs l'utilisant comme langue maternelle). On pourrait donc nommer cette composante: axe de dispersion-attraction.

Finalement, les variables les plus fortement corrélées avec la troisième composante principale sont:

Variabl	es	<u>-</u> -	r
AXE3	et	PERH	60
AXE3	et	PERB	.56
AXE3		URB	.48

Elles montrent une opposition importante pour certains individus entre le pourcentage de bilingues et le pourcentage d'hommes utilisant la langue comme langue seconde. Devant le peu de variance expliquée par cette composante et le peu d'intérêt que présentent les variables qui lui sont fortement corrélées, cet axe ne sera pas discuté dans les analyses subséquentes.

La Figure 2 illustre la représentation des variables sur les deux premières composantes, ce qui correspond aux points discutés jusqu'ici. La Figure 3 est une représentation des individus sur ces deux mêmes axes. On remarque que les individus situés à l'extrémité supérieure de la première composante principale ne sont pas nécessairement ceux qui ont la plus grande cote de vitalité. Ces individus semblent correspondre à des langues constitutionnelles au sein de leurs Etats respectifs



. ځ

(exemples: le tamil dans le Tamil Nadu, le kannada dans le Karnataka). Il semble donc que pour être à l'extrémité supérieure de la première composante, les individus doivent correspondre à une combinaison particulière de certaines variables (forte vitalité, forte population de locuteurs de langue maternelle, faible pourcentage de bilingues, faible pourcentage de locuteurs en milieu urbain, etc.). Voyons deux exemples qui permettront de caractériser les individus aux extrémités du premier axe. Premièrement, le tamil dans le Tamil Nadu présente les caractéristiques (cf. valeurs mesurées) suivantes:

Variables	Valeur mesurée
SUBS	4252610
V ITA	199.25
LM	34817421
PERB	.11
URB	27.8

alors que le gujarati dans le Tamil Nadu présente des caractéristiques très différentes:

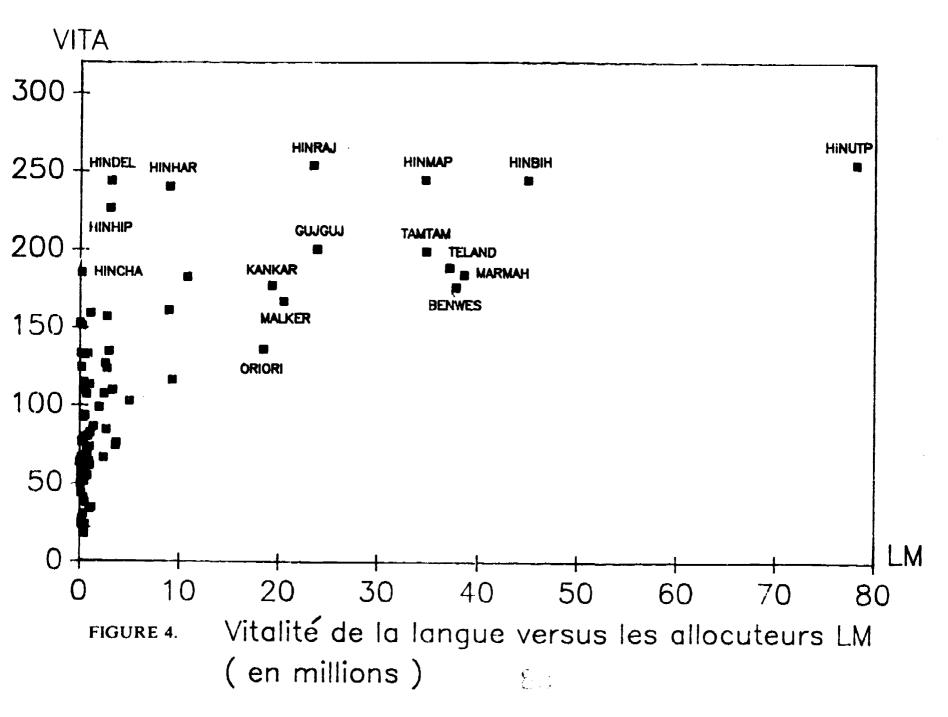
Variables	Valeur mæurée
SUBS	3045
VITA	24
LM	199045
PERB	.83
URB	94.59

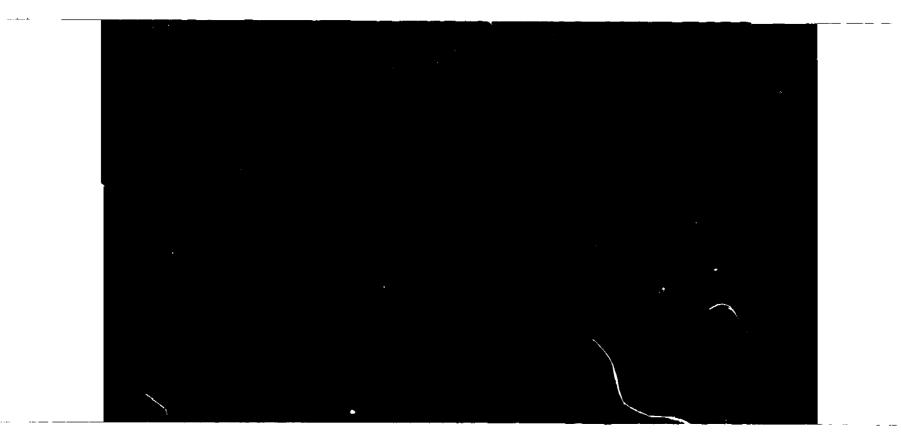
5.4 Etude graphique

Dans cette partie on écudiera à l'aide de graphiques des relations importantes, présentées à la section 5.2 entre la vitalité et les variables explicatives. On cherchera alors à juger de la linéarité de ces relations, ainsi qu'à identifier certaines valeurs pouvant être aberrantes. Les Figures 4, 5 et 6 présentent respectivement les relations de VITA avec LM, PERB et LAMLA.

Le graphique illustrant la relation entre LM et VITA laisse voir un amoncellement de points dans



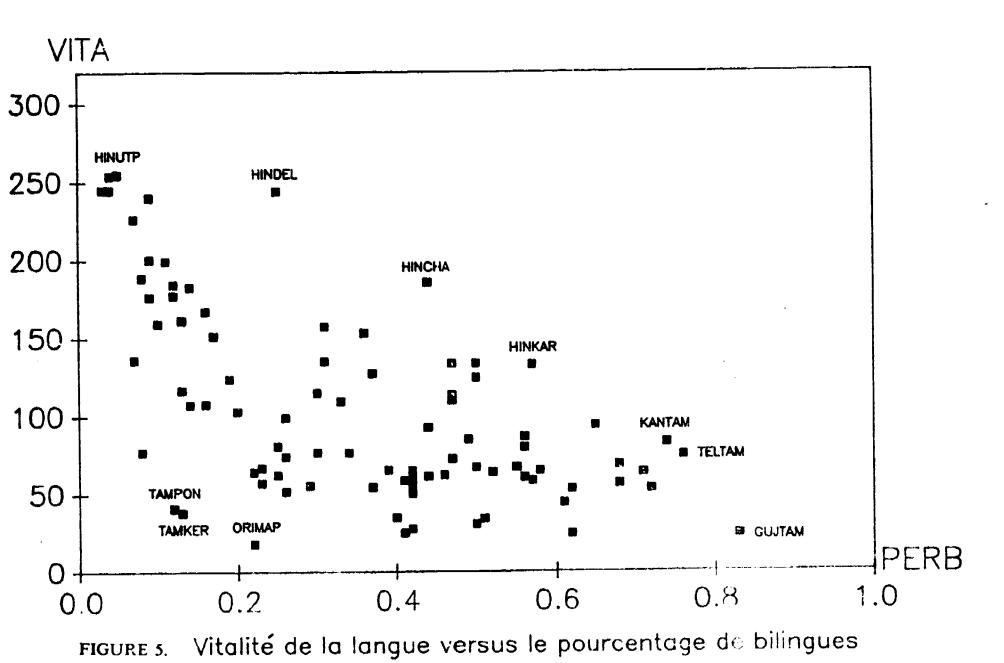




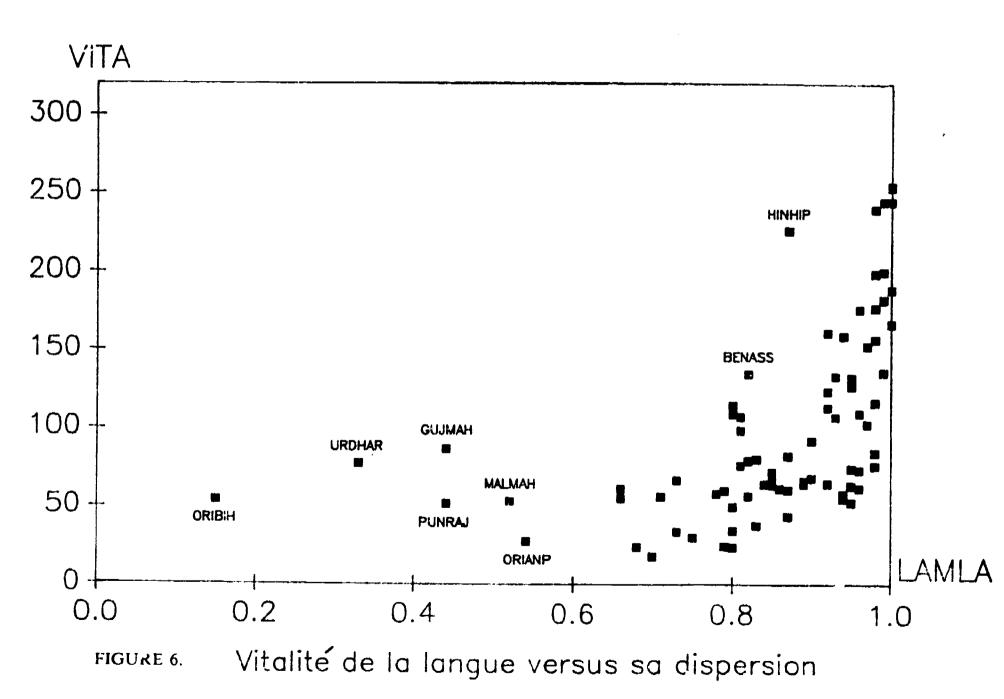


Weinreich, Uriel, "Functional Aspects of Indian Bilingualism", Word, 1957, Vol.13(2), 203-233.

65



٠, ٤





le coin inférieur gauche. Les langues ayant un faible nombre de locuteurs de langue maternelle ont donc tendance à avoir une cote de vitalité faible. De même, à partir de 20,000,000 de locuteurs de langue maternelle, on s'aperçoit que les cotes de vitalité sont supérieures à 150.

Le graphique VITA en fonction de PERB illustre bien la relation négative entre ces deux variables. On voit bien que plus le pourcentage de bilingues (parmi les locuteurs de langue maternelle) est élevé et plus la cote de vitalité a tendance à être faible. A l'inverse, on voit sur le graphique de VITA en regard de LAMLA que plus l'indice de dispers en est élevé et plus la cote de vitalité a tendance à être forte.

Dans l'ensemble les relations semblent linéaires, bien que la présence de bornes (valeurs maximales ne pouvant être dépassées: par exemple 1.0 pour LAML et 320 pour VITA) amène pour certaines variables des relations "redressées" aux extrémités.

6. CHOIX DU MEILLEUR MODELE

Afin de choisir le modèle le plus approprié, nous recourrons à différentes méthodes qui permettront de le valider; ce modèle sera ensuite utilisé dans les analyses subséquentes. Pour ce faire, les méthodes utilisées ont été le "Stepwise Forward" et la méthode du R carré.

La section 6.1 introduira d'abord le modèle complet⁹ afin d'avoir une première idée des variables significatives dans le modèle de régression. La méthode "Stepwise Forward" est présentée à la section 6.2. Cette méthode utilise d'abord la meilleure variable explicative, pour ensuite introduire une à une les autres variables explicatives complétant le mieux les variables déjà utilisées. On arrête le processus lors practice autre variable supplémentaire ne peut être incluse de façon significative dans le modèle. La section 6.3 donne les résultats obtenus pour la méthode du R carré. Cette

⁹Modèle contenant toutes les variables explicatives.



seconde méthode présente, pour un nombre donné de variables, les modèles ayant les plus grands coefficients de détermination ajustés et les plus grandes statistiques de MALLOWS (Cp). En plus de montrer les meilleurs modèles, cette dernière méthode permet de trouver le nombre optimal de variables à utiliser dans le modèle. Finalement, la section 6.4 présente les deux modèles qui seront étudiés à la section 7.

Comme il n'est pas certain que les deux méthodes permettent d'arriver aux mêmes conclusions, il est important de faire ressortir les différences afin de valider le modèle choisi. Cependant, il peut se produire que les deux méthodes donnent des résultats concordants: le modèle ainsi obtenu semble alors tout indiqué.

6.1 Modèle Complet

Avant de passer aux méthodes de sélection du meilleur modèle, regardons d'abord l'ajustement du modèle complet afin de voir les variables associées à des estimateurs de paramètres significatifs¹⁰. La variable SUBF a été éliminée puisque la présence de SUBS, SUBH et SUBF rend la matrice singulière¹¹ (SUBF+SUBH=SUBS).

11 Une matrice singulière ne peut être inversée, ce qui rend impossible un ajustement par régression.



¹⁰On a un paramètre associé à chaque variable. L'estimateur d'un paramètre est la valeur obtenue par la régression, cet estimateur minimise la somme des carrés des résidus. Un estimateur de paramètre est non significatif au seuil 5%, lorsque (Prob > |T|) > .05, on dit alors que la variable qui lui est associée n'est pas importante pour la régression.

Variable	DL	Estimateur	Prob > T
Intercept	1	-8.50	.8494
LM	1	.0000027	.0001
BIL	1	0000013	.8776
URB	1	073	.7022
SUBS	1	000014	.6889
SUBH	1	.000035	.5292
WEIN	1	.76	.4621
LAML	1	-307.9	.0081
LAMLA	7	370.8	.0010
PERH	1	71.14	.2161
PERB	1	-57.8	.0609

Coefficient de détermination = .76

Dans ce tableau, DL représente le nombre de degrés de liberté, Estimateur est l'estimateur du paramètre associé à la variable de la première colonne et Prob > |T| représente la probabilité d'avoir un résultat plus extrême pour le test H_0 : paramètre = 0. Une probabilité élevée veut dire que le paramètre n'est pas significativement différent de 0, donc que la variable qui lui est associée n'est pas importante dans la régression. Inversement, une probabilité plus petite que .05 veut dire que l'estimateur est significativement différent de 0 au seuil de 5%, et que la variable associée est importante dans la régression.

On voit que les variables significatives au seuil de 5% sont LM, LAML et LAMLA alors que PERB est significatif au seuil de 10%. Ces quatre variables semblent donc, à priori, importantes pour le modèle final; il faut cependant se rappeler que, dans ce modèle, l'effet de certaines variables peut avoir été masqué par la présence d'un trop grand nombre de variables.

La présence d'estimateurs avec des signes différents pour les variables LAML et LAMLA est particulière, si l'on se rappelle que la corrélation entre ces deux variables est forte et positive. Il sera important d'éclairer cette observation dans les paragraphes suivants.



6.2 Stepwise Forward

Cette méthode de sélection de modèle introduit les variables une à une. Parmi les 11 variables explicatives disponibles, les variables ont été introduites selon la séquence suivante:

ETAPE 1

La variable introduite est : LM

Le modèle est alors:

Variable	DL	Estimateur	Prob > T
Intercept	1	78.83	.0001
LM	1	.0000035	.0001

Coefficient de détermination: 0.53

ETAPE 2

La variable introduite est : PERB

Le modèle devient alors:

Variable	DL	Estimateur	Prob > T
Intercept	1	124.33	.0001
LM	1	.0000026	0001
PERB	1	-112.44	.0001

Coefficient de détermination: 0.63

ETAPE 3

La variable introduite est : LAMLA

Ce qui donne le modèle:



Variable	DL	Estimateur	Prob > T
Intercept	1	43.53	.0824
LM	1	.0000022	.0001
LAMLA	1	96.16	.0005
PERB	1	-107.5	.0001

Coefficient de détermination: 0.69

ETAPE 4

La variable introduite est : LAML

Et le modèle devient:

Variable	DL	Estimateur	Prob > T
Intercept	1	35.01	.1456
LM	1	.0000025	.0001
LAML	1	-304.3	.0070
LAMLA	1	378.6	.0006
PERB	1	-82.7	.0012

Coefficient de détermination : 0.72

ETAPE 5

La variable introduite est: PERH

Le modèle devient:

Variable	DL	Estimateur	Prob > T
Intercept	1	13.25	.6150
LM	1	.0000025	.0001
LAML	1	-321.0	.0032
LAMLA	1	392.2	.0002
PERH	1	37.87	.0714
PERB	1	-79.68	.0010

Coefficient de détermination : 0.74

ETAPE 6

La variable introduite est : SUBH



Ce qui amène le modèle:

Variable	DL	Estimateur	Prob > T
Intercept	1	-24.80	.5131
LM	1	.0000026	.0001
SUBH	1	.000012	.0822
LAML	1	-323.8	.0030
LAMLA	1	384.8	.0003
PERH	1	95.5	.0461
PERB	1	-59.3	.0208

Coefficient de détermination: 0.75

Aucune autre variable n'est introduite automatiquement par cette méthode: les autres variables apparaissent donc sans importance pour le modèle que l'on veut construire.

On note qu'il semble y avoir quelques variables (ETAPE 5 et 6) dont l'introduction apporte peu d'information supplémentaire. Il sera intéressant de comparer le modèle à six variables obtenu ici avec les résultats obtenus avec la méthode suivante, afin de voir si les dernières variables introduites sont réellement nécessaires. On note également que dans le modèle final à six variables, la variable SUBH n'est pas significative au seuil 5%.

Pour ce qui est des variables LAML et LAMLA, c'est cette dernière qui est introduite en premier (ETAPE 3). La valeur de l'estimateur du paramètre qui lui est associé est alors 96.16. Lorsque LAML est introduite (ETAPE 4), la valeur de l'estimateur du paramètre de LAMLA passe alors à 378.6, alors que l'estimateur du paramètre de LAML est de -304.30. L'effet combiné des deux variables équivaut alors sensiblement à l'effet de LAMLA seule dans le modèle précédent. Il faut cependant chercher si l'introduction de LAML a une justification. Il en sera question dans la partie qui discute de l'influence des observations (section 7.1.3).



6.3 R Carré

La Figure 7 présente, pour un nombre de variables donné, la statistique de MALLOWS¹² des 5 meilleurs modèles. On constate qu'un optimum est atteint avec six variables, ce qui donne à penser que c'est le nombre optimal de variables dans le modèle. Il faut cependant se rappeler que les meilleurs modèles à cinq variables sont très près des meilleurs modèles à six variables, ce qui laisse croire que la sixième variable pourrait être plus ou moins utile.

La Figure 8 présente le même type de graphique, mais avec le coefficient de détermination ajusté¹³ plutôt qu'avec les statistiques de MALLOWS. On voit que les mêmes conclusions sont à tirer de ces deux graphiques.

Le meilleur modèle à 5 variables contient : LM, LAML, LAMLA, PERH et PERB, alors que le meilleur modèle à 6 variables contient LM, LAMLA, LAMLA, PERH, PERB et SUBH. Ce dernier modèle correspond au modèle sélectionné par la méthode STEPWISE, à la section 6.2.

6.4 Les meilleurs modèles

Les modèles étudiés seront: 1) celui qui contient les six variables LM, LAML, LAMLA, PERH, PERB et SUBH; 2) le modèle à cinq variables discuté plus haut, puisqu'il semble que la variable SUBH ne soit pas très importante dans le modèle.

7. ETUDE DES MODELES CHOISIS

La section 7.1 présente les résultats de l'analyse du modèle à 5 variables. On étudie alors les valeurs

¹³Ce coefficient est un coefficient de détermination qui est ajusté par le nombre de variables dans le modèle. Plus ce coefficient est élevé, plus le modèle est bon.



¹²Cette statistique permet de quantifier la qualité des modèles. Plus la statistique de MALLOWS est élevée, moins le modèle est bon.



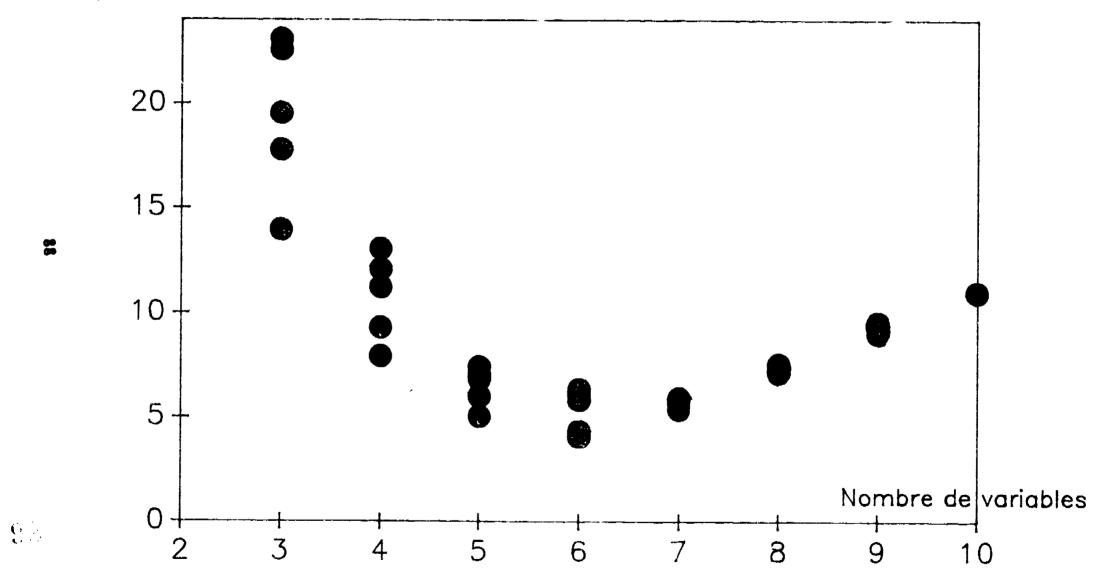
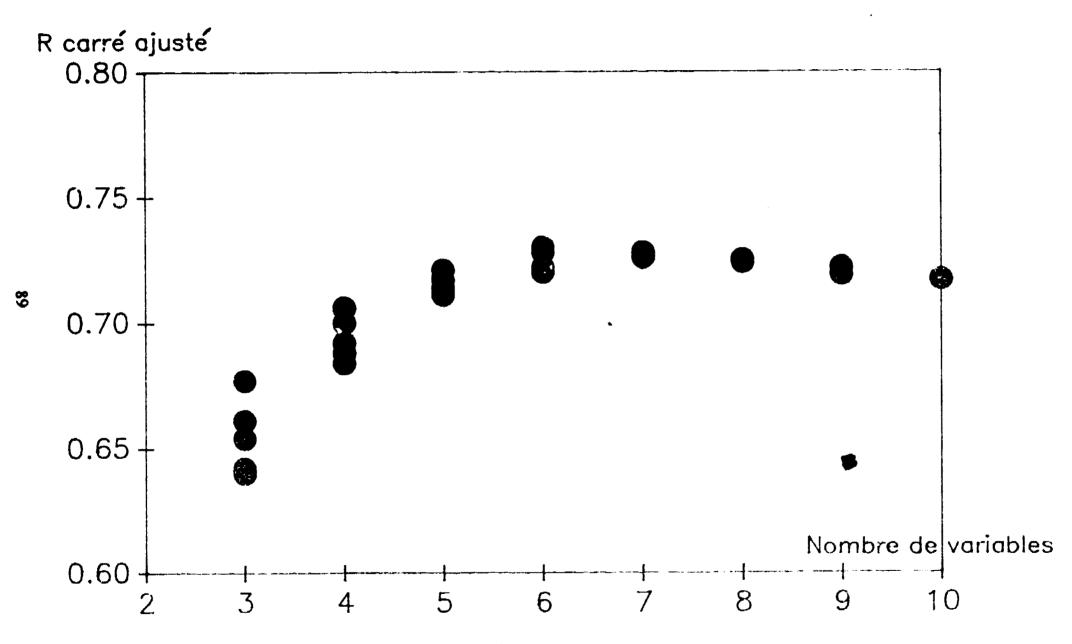


FIGURE 7. Cp de MALLOWS des meilleurs modèles selon le nombre de variables





R carré ajusté des meilleurs modèles selon le nombre de variables



 $\{t_i\}_{i=1}^n$

prédites, les résidus et l'influence des observations. Cette étude permet de valider le modèle et de voir certaines caractéristiques particulières de cet ajustement à cinq variables. Il est très important de s'assurer que le modèle n'est pas imputable à quelques observations, mais qu'il représente bien la majorité des individus utilisés dans l'analyse (les langues constitutionnelles de l'Inde). La section 7.2 aborde rapidement l'analyse du modèle à six variables; une étude approfondie n'est cependant pas nécessaire, puisque les résultats sont presque identiques.

7.1 Modèle à cinq variables

Voyons les résultats obtenus pour le modèle à cinq variables:

Variable	DL	Estimateur	Prob > T
Intercept	1	13.25	.6150
LM	1	.0000025	.0001
LAML	1	-321.0	.0032
LAMLA	1	392.2	.0002
PERH	1	37.87	.0714
PERB	1	-79.68	.0010

Coefficient de détermination = .74

On peut voir que les estimateurs des paramètres ne présentent pas de changements marqués par rapport à l'ajustement du modèle complet de la section 6.1. D'une étude effectuée sur la possibilité de multicolinéarité, il ressort qu'aucun problème n'a été décelé, même en présence de LAML et LAMLA.

7.1.1 Etude des valeurs prédites

La Figure 9 présente les valeurs prédites en fonction des valeurs que l'on cherche à expliquer, soit la cote de vitalité mesurée. On voit qu'en général les valeurs prédites ne sont pas trop éloignées des



cotes de vitalité mesurées. On note cependant que pour des cotes de vitalité élevées, les prédictions apparaissent plus éloignées de la variable à expliquer. On remarque également que l'on a tendance à surestimer la vitalité pour des vitalités réelles de moins de 50, alors que l'on a tendance à la sous-estimer pour des vitalités réelles de plus de 200.

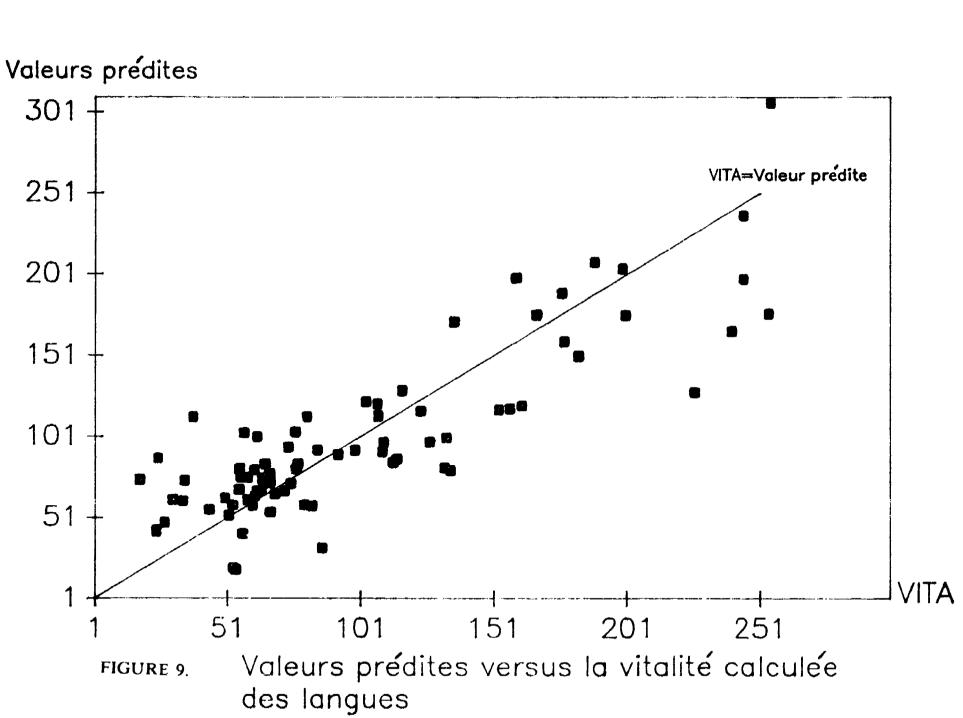
7.1.2 Etude des résidus

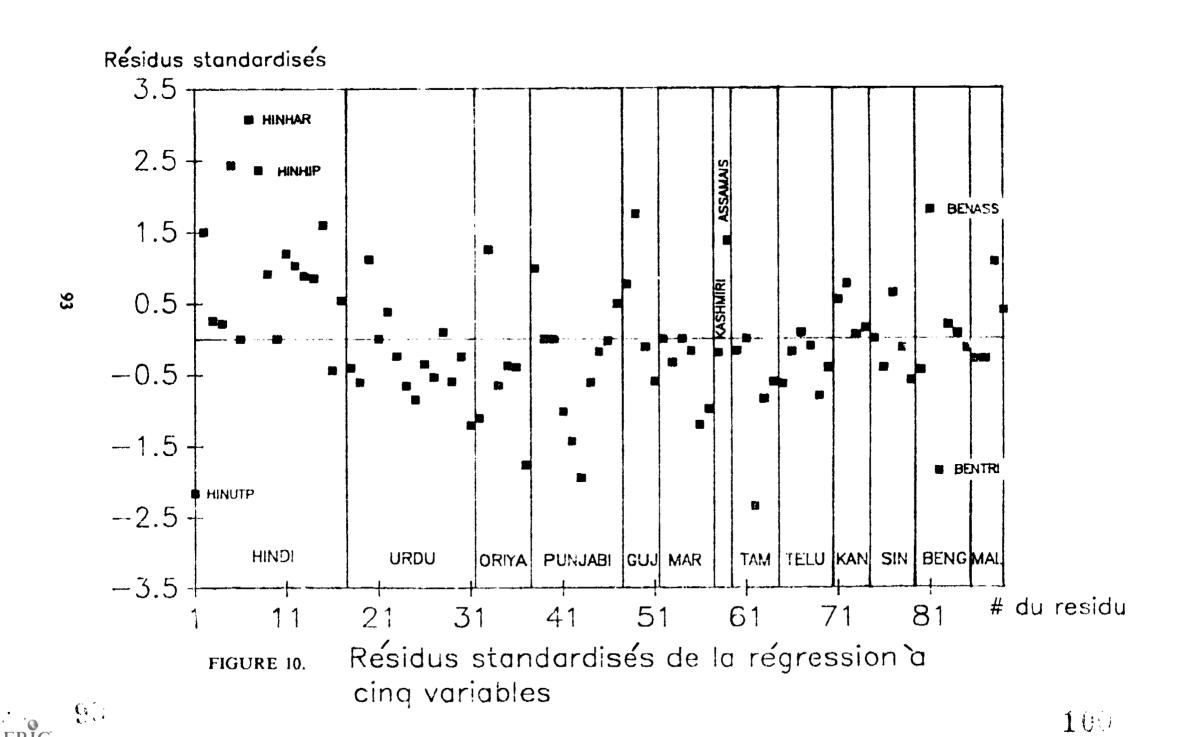
La Figure 10 montre les résidus standardisés (divisés par leurs écarts types) en fonction du numéro de l'observation. Une division par langue permet de distinguer des rapprochements, au niveau des résidus, pour une même langue dans différents Etats.

Pour le hindi, on voit que le résidu associé à l'Uttar Pradesh (résidu #1) est fortement négatif, ce qui veut dire que l'on a une valeur prédite beaucoup plus grande que la cote de vitalité réelle. Le nombre très élevé de locuteurs de langue maternelle est sûrement la cause de cette sur-estimation. Tous les autres résidus, pour cette langue, sont positifs, montrant une sous-estimation fréquente. Il apparaît donc, qu'étant donné les variables incluses dans le modèle, le hindi devrait avoir des cotes de vitalité plus faibles que les cotes réellement mesurées. Cependant, il faut noter qu'aucune, parmi les variables utilisées, ne permet de mettre en évidence le statut particulier du hindi. On remarque finalement que des vitalités fortes dans des Etats ayant un faible nombre de locuteurs de langue maternelle correspondent à des résidus fortement positifs, comme dans l'Himachal Pradesh (résidu #7) et l'Haryana (résidu #8).

Pour l'urdu, on note la tendance inverse, puisqu'on surestime trois fois plus qu'on sous-estime. On voit donc qu'en général l'urdu devrait avoir, selon les valeurs pour les cinq variables du modèle, des cotes de vitalité plus grandes que les cotes mesurées. On remarque également pour cette langue que les résidus sont, dans l'ensemble, plus petits que pour le hindi. Cette dernière observation témoigne d'une estimation assez précise malgré la présence d'une certaine surestimation.







Parmi les autres langues, on remarque une tendance à surestimer pour l'oriya, le punjabi, le marathi, le tamil, le telugu et le sindhi. De toutes ces langues, on pourrait dire qu'elles sont moins fortes qu'elles devraient l'être, d'après les valeurs pour les cinq variables explicatives dans le modèle.

De leur côté le gujarati, le bengali et le malayalam ne semblent pas avoir de tendance particulière touchant la sous-estimation ou la surestimation. On remarque cependant de forts résidus pour le bengali: sous-estimation importante pour l'observation #81 dans l'Assam (langue forte par rapport aux valeurs des autres variables) et surestimation importante pour l'observation #82 dans le Tripura (langue faible selon les indices donnés par les autres variables).

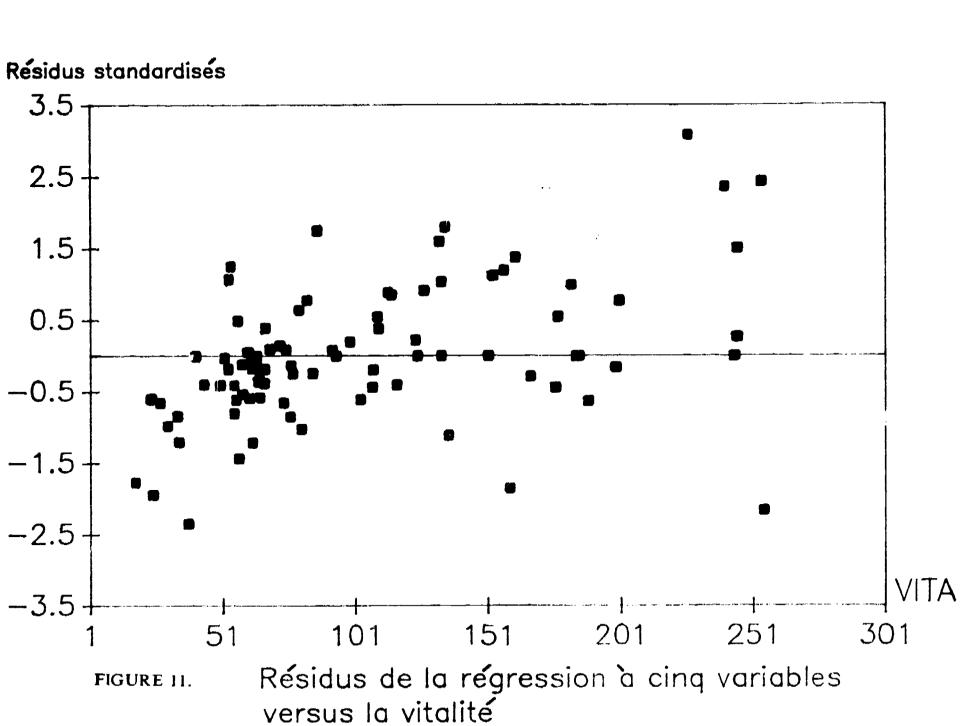
Le kannada, quant à lui, a tendance à être sous-estimé. Cette langue apparaît donc plus forte que les indices des cinq variables explicatives ne le laissent croire. Finalement, l'assamais est fortement sous-estimé dans l'Assam et le kashmiri est faiblement surestimé dans le Jammu et Kashmir.

La Figure 11 présente les résidus standardisés en fonction de la vitalité. On note alors que pour des cotes de vitalité élevées, les résidus semblent plus variables et souvent positifs (sous-estimation). Inversement, pour les cotes de vitalité faibles, on remarque que les résidus semblent moins variables et généralement surestimés.

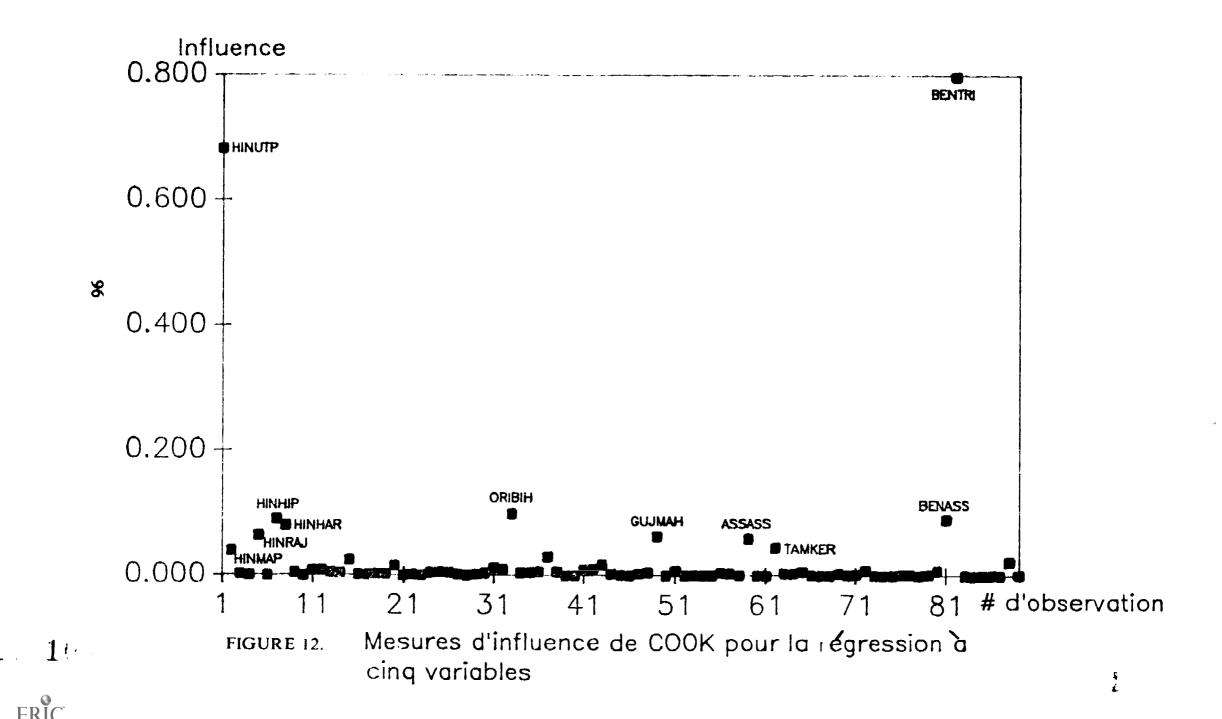
7.1.3 Etude d'influence

L'influence des observations apparaît dans la Figure 12; on y voit deux points importants pour l'ajustement de ce modèle: premièrement, le point hindi dans l'Uttar-Pradesh (HINUTP, observation #1) et deuxièmement le point bengali dans le Tripura (BENTRI, observation #82). L'influence des observations sur les différentes variables est présentée dans le tableau suivant. N'y figurent cependant que les résultats pour les individus réputés comme influents d'après la Figure 12.





10%



Individu	LM	LAML	LAMLA	PERH	PERB
HINUTP	-1.90	0.07	0.01	-0.27	-0.59
HINMAP	0.20	0.21	-0.19	0.03	-0.15
HINRAJ	0.07	0.26	-0.22	0.09	-0.34
HINHIP	-0.38	-0.10	0.11	0.01	-0.59
HINHAR	-0.04	-0.48	0.52	0.07	-0.18
ORIBIH	0.13	-0.01	-0.18	-0.02	-0.07
GUJMAH	0.21	-0.04	-0.09	0.05	0.19
ASSASS	-0.12	-0.04	0.05	-0.53	-0.20
TAMKER	0.28	0.04	-0.03	0.09	0.39
BENASS	-0.12	~0.08	0.07	-0.70	-0.10
BENTRI	-0.22	2.11	-2.10	-0.26	0.24

Le premier point (HINUTP) apparaît donc comme très influent sur la variable LM, mais semble également influent sur les variables PERH et PERB. Le second point mentionné (BENTRI) ne semble influencer que les variables LAML et LAMLA. Il est possible que l'introduction de la variable LAML n'ait pour but que d'expliquer le cas particulier de l'observation BENTRI. Cette hypothèse s'appuie sur le fait que l'état de Tripura ne contient que trois districts, ce qui engendre une grande différence entre l'indice LAML (.63) et l'indice LAMLA (.94). Aucune autre différence aussi importante n'apparaît pour les autres observations.

Tenant compte de ces remarques, des ajustements ont été effectués sans les observations HINUTP et BENTRI, afin de voir les changements qu'on peut obtenir. Dans un premier temps, lorsque l'observation BENTRI est éliminée, la méthode de sélection STEPWISE propose exactement le même modèle. De plus les estimateurs des paramètres sont sensiblement équivalents sauf pour ceux qui se trouvent associés à LAML et à LAMLA: l'estimateur associé à LAML passe, en effet, de -321.0 (pour le modèle contenant l'observation BENTRI) à -518.2 (pour le modèle ne contenant pas l'observation BENTRI), alors que l'estimateur associé à LAMLA passe de 392.2 (pour le modèle contenant l'observation BENTRI) à 569.9 (pour le modèle ne contenant pas l'observation BENTRI). Cependant les deux estimateurs demeurent significativement différents de 0. Il semble donc que l'observation BENTRI ait une grande influence sur l'amplitude des estimateurs associés aux variables LAML et LAMLA, mais aussi qu'elle n'apparaît pas comme la seule raison de la



présence significative de ces deux variables. En fait, une étude plus approfondie des observations les plus influentes pour les variables LAML et LAMLA semble indiquer que la première variable introduite (LAMLA) explique le caractère de dispersion des langues, alors que la deuxième variable (LAML) permet de faire des ajustements pour les cas où il existe une différence entre les deux indices.

Une étude conduite en l'absence de l'observation # 1 (HINUTP) a de nouveau montré peu de changements dans l'estimation des paramètres. L'estimateur du paramètre associé à LM est passé de .0000025 à .0000032, ce qui équivaut à une différence d'environ une fois l'écart-type. L'observation HINUTP a donc une certaine influence sur l'estimateur du paramètre associé à LM, mais la présence significative de LM est loin d'être imputable à cette seule observation.

La Figure 12 fait également voir une dizaine de points ayant une influence moyenne. Les résultats de cette étude d'influence amène à conclure cependant que le modèle est stable malgré la présence de valeurs très influentes.

7.2 Modèle à six variables

Voyons maintenant les résultats obtenus pour le modèle à six variables:

Variable	DL	Estimateur	Prob > T
Intercept	1	-24.80	.5131
LM	1	.0000026	.0001
SUBH	1	.000012	.0822
LAML	1	-323.8	.0030
LAMLA	1	384.8	.0003
PERH	1	95.5	.0461
PERB	1	-59.3	.0208

Coefficient de détermination = .75



On note que les estimateurs des paramètres ne présentent pas de changements marqués par rapport à l'ajustement du modèle complet (section 6.1). De plus, de l'étude faite sur la possibilité de multicolinéarité, il n'est résulté aucun problème, tout comme pour le modèle à cinq variables.

En comparant ce modèle à six variables avec le modèle à cinq variables de la section 7.1, on note cependant une différence assez importante pour l'estimateur du paramètre associé à PERH. En effet, l'introduction de la variable SUBH fait passer cet estimateur de 37.87 (modèle à cinq variables) à 95.5 (modèle à six variables). On doit alors croire à un effet combiné, semblable à celui de LAML et LAMLA discuté à la section 7.1.3.

Etant donné la similitude avec les résultats du modèle à cinq variables, on n'ira pas plus loin, pour ce qui est des études sur les valeurs prédites, sur les résidus et sur l'influence des observations. On se contentera de quelques observations sur ces sujets. Les valeurs prédites par le modèle à six variables sont assez près des valeurs prédites par le modèle à cinq variables, les différences entre les deux estimations étant généralement inférieures à 10. Dans certains cas, les différences peuvent cependant être beaucoup plus grandes: par exemple, pour le hindi dans le Maharashtra, la valeur prédite passe de 97.6 (modèle à 5 variables) à 143.1 (modèle à six variables), alors que la cote de vitalité est 126.9 (cf. annexe E). Il faut cependant noter que l'observation HINMAH est associée à la plus grande valeur de SUBH (cf. annexe E), ce qui peut expliquer la variation pour la valeur prédite, lorsque cette variable est introduite.

Dans environ 97% des cas, les résidus sont de même signe que pour le modèle à cinq variables. Les schémas de résidus présentés dans la partie 7.1.2 demeurent donc valables pour le modèle à six variables.

Une étude sur l'influence des observations conduit exactement aux mêmes conclusions que dans le cas du modèle précédent.



8. DISCUSSION

L'analyse effectuée dans cette partie de l'exposé a permis de mettre en évidence des points intéressants. Tout d'abord, les corrélations des variables explicatives avec la vitalité nous ont donné une bonne idée des relations les plus importantes. Les signes des corrélations ont également mis en évidence les facteurs propices à la vitalité d'une langue. Ces facteurs associés à une grande vitalité sont les suivants:

- un fort nombre de locuteurs de langue maternelle (LM)
- une forte dispersion à travers les districts (LAML et LAMLA)
- un fort pourcentage d'hommes parlant la langue comme langue seconde (impliquant un faible pourcentage de femmes) (PERH)
- un faible pourcentage de bilingues parmi les locuteurs de langue maternelle (PERB).

L'étude en composantes principales a permis une visualisation multidimensionnelle des relations entre les différentes variables. Ces analyses ont montré un regroupement important: LM, BIL, SUBS, SUBF et SUBH, elles font voir une grande correspondance entre ces variables. On a également constaté le rapport qu'entretient la vitalité avec ces variables. Tenant compte, cependant, qu'une seule de ces variables a été introduite dans le modèle à cinq variables, on doit conclure que la variable LM est suffisante pour expliquer l'information comprise dans les cinq variables.

L'analyse en composantes principales a également permis de constater que les variables URB et PERB sont opposées, par leur signe, à ce regroupement de cinq variables (cf. Figure 2). Cette opposition a été introduite dans le modèle de régression par la présence de la variable PERB. On a finalement identifié des variables isolées, telles PERH, WEIN, LAML et LAMLA (cf. Figure 2), trois sur quatre d'entre elles étant introduites dans les modèles étudiés. On voit donc que les modèles étudiés incorporent les différentes tendances présentées par les 11 variables explicatives.



Les études de régression ont finalement illustré la qualité d'un ajustement sur la cote de vitalité. On peut noter que les valeurs prédites sont parfois très loin des valeurs réelles et qu'il est rare d'avoir une valeur prédite très près (±5) de la cote de vitalité correspondante. Le coefficient de détermination nous permet de conclure qu'environ 75% de la variance est expliquée par les variables explicatives sélectionnées. L'amplitude relative assez importante des résidus fait voir l'intérêt de calculer les cotes de vitalité plutôt que de les estimer à partir de variables démographiques. On corstate cependant une bonne relation entre ces variables démographiques et la vitalité. Il apparaît donc évident que les variables démographiques influencent la vitalité des langues en Inde.

Cette analyse statistique s'est voulue une première ébauche de l'évaluation de notre cote de vitalité. Il sera intéressant de compléter les résultats obtenus, en procédant aux analyses suivantes: 1) d'abord, en faisant une étude qui permettrait de comparer le mode oral et le mode écrit; 2) ensuite, en procédant à une analyse de régression avec les mêmes variables explicatives, analyse dans laquelle on se servirait cependant d'une cote de vitalité absolue de vitalité relative discutées; 3) en troisième lieu, on devrait instituer une comparaison entre les cotes de vitalité relative discutées dans le présent rapport et les cotes de vitalité absolue afin de voir les points forts et les points faibles de chacune; 4) enfin, on pourrait faire une étude spacio-temporelle sur l'effet des conta és entre les langues dans un Etat ou Territoire de l'Inde.

¹⁴On appelle cote de vitalité absolue, une cote de vitalité qui se fonde sur une quantification absolue de l'utilisation d'une fonction par une ou plusieurs langues (cf. la préface).



CONCLUSION

Dans la préface du présent rapport scientifique, nous avons souligné le double objectif poursuivi, soit:

1) présenter le système informatique mis sur pied en vue de calculer la vitalité linguistique et 2)

tester quelques variables démographiques par des moyens statistiques, afin de déterminer leur influence sur la vitalité.

Pour ce qui regarde la mesure de la vitalité linguistique, c'est la première fois, à notre connaissance, qu'on entreprend cette opération en termes quantitatifs aussi détaillés, ceci grâce à une base de données exceptionnelle et à un modèle conceptuel rendu opérationnel. Il va de soi, cependant, qu'il y aura des améliorations à apporter, tant à la méthode de mesure utilisée, qu'au développement de différents types de vitalité. Il reste que la voie que nous avons empruntée est particulièrement riche en retombées pour la sociologie du langage, et tout particulièrement pour la planification linguistique. Elle devrait permettre d'aborder sous un nouvel angle la question du contact des langues et des changements qui se produisent dans leurs rapports de force.

L'autre objectif, celui de mesurer l'influence des variables externes, présente une problématique encore plus difficile à résoudre, vu la complexité de la structure sociale qui englobe simultanément plusieurs niveaux d'analyse, sans oublier la complexité des formes linguistiques elles-mêmes. Il n'y a pour le moment aucun modèle opératoire qui puisse mesurer, schématiser et finalement analyser et expliquer les influences externes et internes sur les locuteurs (faut-il développer un modèle de nature linéaire ou cyclique?) permettant enfin de résoudre l'épineux problème du comportement langagier individuel et social. Nous ne pouvons, à ce stade-ci, prétendre qu'un ensemble de variables démographiques, tout utiles qu'elles roient, puissent expliquer totalement le comportement langagier dans une société, et ceci, à tous les niveaux et dans tous les contextes. Par contre, il est impossible de concevoir qu'une telle analyse puisse se faire sans l'emploi de variables démographiques comme, par exem-



ple, la force numérique d'une population de locuteurs de langue maternelle ou de langue seconde, car il s'agit là de facteurs ayant une grande influence sur la vitalité linguistique.

Les différentes méthodes statistiques utilisées dans notre étude, soit : 1) les corrélations des variables, 2) les composantes principales, 3) les études de régression et 4) les études de valeurs prédites, de résidus et d'influence, nous ont permis d'effectuer un premier balayage du terrain à l'intérieur d'un modèle macro-sociologique. L'analyse ainsi conduite s'est révélée instructive à plusieurs titres, notamment : 1) pour dégager quelques variables significatives, 2) pour regrouper les variables en plusieurs modèles, en vue d'établir une comparaison pour déterminer leur stabilité et leur vitalité, 3) pour comparer la vitalité calculée avec une vitalité hypothétique, construite à partir des variables démographiques (on voit alors par l'importance des résidus qu'il y a intérêt à calculer les cotes de vitalité plutôt que de les prédire à partir des variables) et 4) pour voir, à ce niveau d'analyse, l'importance des variables démographiques pour expliquer la vitalité linguistique.

On peut conclure que l'approche adoptée, tout au long de ce travail, s'est révélée tout à fait appropriée à l'objectif que nous poursuivions, et qu'il reste maintenant à continuer dans cette voie pour aboutir, à partir d'une base analytique élargie, à des résultats encore plus concluants. ANNEXES



ANNEXE A - LISTE DES LANGUES ÉCRITES : INDE

ORDRE NUMÉRIQUE	ORDRE ALPHABÉTIQUE
Lushai/Mizo 1	Angami 24
Santali 2	Ao 23
Assamese 3	Assamese 3
Sindhi 4	Bengali 6
Khezha 5	Bhili/Bhilodi 39
Bengali 6	Bhotia 43
Gujarati 7	Bishnupuriya 27
Phom 8	Bodo/Boro 10
Kashmiri 9	Dimasa 20
Bodo/Boro 10	Dogri 25
Lotha 11	Garo 36
Mikir 12	Gondi 47
Malayalam 13	Gorkhali/Nepali 48
Marathi 14	Gujarati 7
Sangtam 15	Hindi 52
Oriya 16	Hmar 38
Tamil 17	Но 40
Telegu 18	Kabui 30
Punjabi 19	Kannada 46
Dimasa 20	Kashmiri 9
Tangkhul 21	Kharia 33
Sema 22	Khasi 34
Ao 23	Khezha 5
Angami 24	Konkani 42
Dogri 25	Konyak 29
Thado 26	Kurukh/Oraon 44
Bishnupuriya 27	Ladakhi 31
Nicobarese 28	Lepcha 37
Koryak 29	Lotha 11
Kabui 30	Lushai/Mizo 1
Ladakhi 31	Malayalam 13
Tripuri 32	Manipuri/Meithei 35
Kharia 33	Marathi 14
Khasi 34	Mikir 12
Manipuri/Meithei 35	Mundari 45
Garo 36	Nicobarese 28
Lepcha 37	Oriya 16
Hmar 38	Phom
Bhili/Bhilodi 39	Punjabi 19
Но 40	Sangtam 15
Tulu 41	Santali 2
Konkani 42	Sema 22
Bhotia 43	Sindhi 4
Kurukh/Oraon 44	Tamil 17 Tangkhul 21
Mundari 45	
Kannada 46	Telegu 18 Thado 26
Gondi 47	
Gorkhali/Nepali 48	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Urdu 50	
Hindi 52	107 Urdu 50



ANNEXE B - RÉGIONS DE L'INDE

Andaman + N.Islands (Andaman & Nicobar Islands) Andhra Pradesh Arunachal Pradesh Assam Bihar Chandigarh Dadra Nagar Haveli Delhi Goa (Goa, Daman and Diu) Gujarat (Himachal Pradesh) H.P. Haryana Jammu + Kashmir Karnataka Kerala Lakshadeep M.P. (Madhya Pradesh) Maharashtra Manipur Meghalaya Mizoram Nagaland Orissa Pondichery Punjab Rajasthan Sikkim Tamilnadu Tripura U.P. (Uttar Pradesh) West Bengal

ANNEXE C - REPRODUCTION INFORMATISÉE DU QUESTIONNAIRE

THE WRITTEN LANGUAGES OF INDIA

Abbreviations in the report:

```
States: A.P.: Andhra Pradesh
Goa: Goa, Daman and Diu
H.P.: Himachal Pradesh
J & K: Jammu & Kashmir
L. & M.: Lakshadweep
M. P.: Madhya Pradesh
U. P.: Uttar Pradesh
W. B.: West Bengal

Answers: f: frequent
o : occasionaly
l: lacking
y: yes
n: no
? : unknown (text)
- : unknown (numerical)
+ : unknown but greater than zero (numerical)
N.A.: not available
```

- LANGUAGE IDENTIFICATION
- 0.1 PRINCIPAL LANGUAGE NAME: KONKANI
- 0.2 COLINAMO NUMBER: 42
- 1 LANGUAGE NAMES
- 1.1 NAMES USED BY THE NATIVE SPEAKERS OF THE LANGUAGE
 KORKADI
- NAMES USED IN GOVERNMENT DOCUMENTS OR IN THE CONSTITUTION
 Konkani
- 1.3 NAMES USED IN ENGLISH
 Konkani
- 1.4 OTHER NAMES
- 2 STATISTICAL AND GEOGRAPHICAL DATA



2.1 - TOTAL ETHNIC (TRIBAL) GROUP STRENGTH

2.2 - TOTAL SPEAKERS (2.21 + 2.22) 1618921

2.21 - TOTAL NATIVE SPEAKERS (USUALLY THE FIRST LANGUAGE SPOKEN AND OFTEN REFERRED TO AS MOTHER TONGUE)

1508432

2.211 - TOTAL MONOLINGUALS

641249

2.212 - TOTAL BILINGUALS

867183

2.213 - BILINGUALS-MALE

470327

2.214 - BILINGUALS-FEMALE

396856

2.215 - BILINGUALS BY LANGUAGE (INDICATE THE LANGUAGE(S) AND THE NUMBER OF SPEAKERS OF EACH)

! LANGUA	GE NAME	NUMBER	OF	SPEAKERS	!
! Kannad	l a	- -		298472	ļ
! Englis	h			225867	Į
Marath				155146	ı
! Hindi				62776	Ţ
! Tulu				60900	ŀ
! Malaya	lam			38861	1
! Tamil				2628	!
! Urdu				1481	ł
! Gujara	ti			1404	1
! Telugu	1			394	ı
! Sindhi				41	ı
! Bengal	li.			34	1
1 Coorgi	L/Kodagu			30	Ţ
! Dimasa	l .			16	į
! Kashmi	iri			15	!
! Gondi				11	!
! Assame	86			10	!
! Punjab	01			5	l
! Oriya				5	Ţ
! Halabi	L			5	!
i khasi				1	ł
Santal	l i			1	ı
Khond/	/Kondh			1	ŧ

112

2.216 - LOCATION

2.216. - RURAL

851689

2.216B - URBAN

656743

2.22 - TOTAL SECOND LANGUAGE SPEAKERS

110489

2.221 - SECOND LANGUAGE SPEAKERS BY MOTHER TONGUE (INDICATE THE LANGUAGE(S) AND THE NUMBER OF SPEAKERS OF EACH)

1	LANGUAGE NAME	NUMBER O	F SPEAKERS	
!	Marathi		66710	1
Į	Kannada		25076	1
ı	Urdu		7358	Į
1	English		3902	!
ļ	Malayalam		3760	į
ŀ	Tulu		1799	ł
į	Hindi		718	ŀ
ļ	Tamil		449	1
1	Telugu		321	1
1	Gujarati		320	Į
ļ	Sindhi		31	ı
1	Punjabi		20	1
ŧ	Gorkhali/Nepali		14	ı
į	Bengali		9	1
Į	Mikir		1	ı
!	Kashmiri		1	!
į	TOTAL		110489	!

2.3 - LIST THE IMMEDIATE COGNATE LANGUAGES

Marathi

- 2.4 TOTAL NATIVE SPEAKERS BY COUNTRY
- 2.41 PRINCIPAL (MAIN) COUNTRY: BY SUB-AREAS OR REGIONS



	! STATE	NUMBER OF SPEAKERS I
	! Mysore ! Goa Daman Diu. ! Maharashtra ! Kerala ! Tamilnadu ! Andhra Pradesh ! Delhi ! Gujarat ! Madhya Pradesh ! West-Bengal ! Orissa ! Bihar ! Rajasthan ! Uttar Pradesh ! Assam ! Harayana ! Dadra Nagar Haveli ! Chandigarh ! Pondicherry ! A.G.N.Island. ! Arunachal Pradesh ! Jammu & kashmir ! Himachal Pradesh ! Meghalaya ! Tripura ! Punjab ! Manipur ! L.M.A.Islands. ! Nagaland	NUMBER OF SPEAKERS 575111 556396 277048 60478 5908 2871 2650 2374 1777 1222 683 628 406 240 214 84 81 76 35 34 33 24 15 13 10 9 6 4 9
	! TOTAL	1508432 !
2.42	- OTHER COUNTRIES	NUMBER OF SPEAKERS !
	! Tanzania (1957)	3062 !
2.5	- TOTAL SECOND LANGUAGE SPE	CAKERS BY COUNTRY (SPECIFY)
3	- LANGUAGE CORPUS	
3.1	- FILIATION (GIVE FAMILY AN	D SUB-FAMILY NAMES)
	Indo-European Family Indo-Aryan Sub-Family Southern Group.	
3.2	- MAIN GRAMMATICAL FEATURES	



Cochin Konkani consists of 52 phonemes of which 50 are segmental and 2 suprasegmental. Of the 50 segmental phonemes 7 are vowels and 43 are consonants. The suprasegmental phonemes occur with the vowel phonemes.

VOILL	High		1		u			
	High-Mid	,	e					
	Mean-Mid			(A)				
I	Lower-Mid	;	E	<	0>			
	Low			•				
Nasa Leng	alisation oth	/<'>/						
CON	PTNAN OE	Lab.	Lab-Dent	. Dent.	Alv.	Retr	o. Pal.	Vel.
Stop	ps Vl.unasp.			t	t'	T	C	k
	Vl.asp.	ph		th		Th	(ch)	kh
	Vd.unasp.	b		ď		D	ţ	g
Nasa	Vd.asp.	bh		dh		Dh	jh	gh
Nas	unasp.	120	(v')	n		N	((n'))	ng
	asp.	mp.		nh				
	catives		(f)		5	S	s '	h
_	uids unasp. asp.				r,1 1h	L(L)	•
Sem	i-vowels unasp.		v				y	
	asp.		vh				уh	

(bracketed phonemes are borrowed and rare in occurence).

Syllable
The syllable system of Konkani is of the peak type, and the peak
is always a vowel. Words in Konkani can be divided according
to the number of syllables they contain. The number of syllables
is the same as the number of vowels present in a word. The
words are mono, di- and tri-syllabic. The di-syllabic words
are the most frequent.

MORPHOLOGY

VOWELS

Nouns

Konkani nouns denoting animate or inanimate beings belong to one of the three genders viz, masculine, feminine and neuter. The nouns denoting males are generally masculine e.g. daddu:1(0) 'man', r(0)DD(0) 'bullock', etc. and the nouns denoting female are feminine e.g. ba:yl(A) 'woman', calli 'girl', etc. The young ones belong to neuter gender e.g. cerD(u') 'child'. As regards inanimate things no such consistency is maintained.

Number

There are two numbers : singular and plural. e.g.
singular - ha:tu 'hand' plu. - ha:t(A) 'hands'
di:su 'day' di:s(A) 'days'
d(0):L(0) 'eye' d(0):LE 'eyes'

Case

Accusative + Agentive -/n(A)/ -/n1/ e.g. p(A)kSi - p(A)kSi:n(A) 'bird' e.g. hatta:n(A) -n(A) Instrumental 'by hands' Dative e.g. p(A)kSe:k(A) 'for birds' -k(A) -1(0), 11, 1E, 1y(0) Genetive 1. e.g. putta:1(0) bu:ku 'son's book' -c(0), c1, cE, cy(0) Genetive 2. e.g. rukka:(c(0))kand(0)'branch of a tree' -ri, ce:ri e.g. rukka:ri 'upon the tree'
-('), t(u'), nt(u') Locative 1. Locative 2. e.g. haatta:nt(u'), 'inside the hand' Vocative -zero, d(0), -nu (with human nouns)
e.g. arE cely(a'):nu 'Hey boys'

Pronouns

h(a'):v(A') 'I' ammi 'we'
t(u') 'you'(sg.) tummi 'you'(pl.)
t(0), t(E') 'he' tE, ty(0), t(i')'they'

Declension

Nominative h(a'):v(A') Accusative h(a'):v(E') mijja:n(A) mijlya

Dative makka Genetive migge:l

Locative mijje:ri

The nouns when inflected for case do not occur in their root form before the case suffixes. The bases accrue some suffixes before the case suffixes. The bases together with new suffixes are the oblique bases and the suffix is the oblique suffix.

Adjectives

Adjectives are declinable and indeclinable. Declinables are those which are declined for gender and number in concordance with that of the following nouns.

e.g. Adject + Gender - number suffix. s(0)ggu all (masc. sg.)



s(A)gg(A) all (masc. pl.) s(A)qqi all (fer. sg.) s(A)gy(O) all (fem. pl.) all (neut. sg.) s(A)qq(A) s(A)gg(A') all (neut. pl.) Simple verb roots in Konkani may be transitive, intransitive or transitive-intransitive. Transitive roots: 'to beat' gha:li 'to put' ma:ri Intransitive roots: r(A):D(A) hais(A) 'laugh' 'weep' 'burn' Trans.-Intransitive: la:si Having the verb root as base, two types of formations are found in Konkani: i) Finite verb, ii) Mood. Finite Verb It indicates tense and PNG. Syntactically, it is in concordance in gender-person and number with the subject in all tenses except in past tense. Simple Past: ra:b(A) 'stand' (Intransitive) Singular Plural Masc. r(0)bb1:1(0') rabbi:lE -1(1') Fem. +1(1') Masc. -1(0) -1E Fem. **-11** -1(1') Masc. -1(0) -1(E) Fem. -11 -1y(0) Neut. -1(E') -1(1') Present: Masc. rabb(A):t(a'): rabb(A):ta:y Fem. -t(a'): -ta:y Masc. -ta: -ta:y Fem. -ta: -ta:y III. Masc. Fem. Neut. (same as for II.person sg. and plu.) Future: rabt(0)L(0') Masc. rabt(A):1E Fem. -1(1') -1(1') Masc. -1(0) -1E -11 Fem. -1<i'> Masc. -1(0) -1E Fem. -li -1y(Q) Neut. -1(E') -1(1')

Verbs

I.

II.

III.

I.

II.

I.

II.

III.

Simple Past:

Masc.

Fem.

Neut.

Present:

bhe:ti 'break' (transitive)

bhetti:1E

-1y(0)

-1(1'>

-ta:y

-ta:y

bhetti:1(0)

· 11

-1(E')

-t(a'):

-t(a'):

Future:

Masc. bhetit(0):1(0') bhetil(A):1E Fez. bhetit(A):1(i') bhetit(A):1(1')

Mood

There are eleven types of moods in Konkani viz. honorific, imperative, negative imperative, optative, conditional, gerund, verbal participle, infinitive of purpose, potential, adverb or concomitant action, gerundive indefinite future. A mood consists of two constituents: verb stem + modal suffix. e.g.

ra:b(A) 'stand', rabb-u:-nu 'having stood' (verbal participal) rabb-u:-k(A) 'to stand' (infinitive of purpose), rabb-u:-ya:t 'may stand' (potential) k(A):ri:-n(A)'will do' (indefinite fut.)

k(A):ri 'do' v(0)ccu-ka: 'must go' v(A):c(A) 'go' (gerundive).

Syntax

A simple sentence in Konkani has six constituents: i.e. subject, direct object, indirect object, complement, attribute, and predicate. Of these excepting the predicate all the others may or may not occur.

e.g. t(u'): v(A)tta: 'you are going' Subj. predicate. d(O):g ja:N(A') m(A)niS(A) angg subj. noun phrase comp etta:y phrase compl. predicate 'Two men are coming here'

The predicate is the closing constituent (verb is nucleus) of the sentence.

> Ref: Konkani in Kerala, J. Rajathi, Census of India 1971, Language Monograph, Series-4, Language Division, Govt.of India(1976).

- 3.3 - MAJOR NAMED REGIONAL VARIANTS (SPECIFY)
- SCRIPT AND SPELLING (SPECIFY IF RESTRICTED TO A GEOGRAPHI-CAL REGION OR SPECIFIC GROUP)
- WRITING SYSTEM OR SCRIPT 4.1
- 4.11 - DEVANAGARI: y

Comments: Mostly by the Hindus in Goa, Kerala and Maharashtra.

- 4.12 - ARABIC: n
- 4.13 - ROMAN: y

Comments:



Mostly by the Christians.

4.14 - OTHER (SPECIFY): y

Script : Kannada Script : Malayalam

- 4.2 ORTHOGRAPHY
- 4.21 UNIFIED SYSTEM(S): n
- 4.22 IF UNIFIED, INDICATE ON WHAT PRINCIPLES (HISTORICAL, PHONEMIC, ETC.)
- 4.23 IF NOT UNIFIED, EXPLAIN

 It is not unified, for there are competing scripts to write the language.
- 5 STATUS
- 5.1 IS THE SPEECH VARIETY IN QUESTION CONSIDERED A FULL-FLEDGED (ANTONOMOUS) LANGUAGE BY ITS SPEAKERS: y

Comments:
Konkani is an autonomous language. It has been introduced in the schools and a sizable number of publications are prepared in the language. It is also recognised as an optional subject for Secondary level examination in Goa.

- 5.11 MAINLY BECAUSE OF ITS LINGUISTIC DISTANCE (ABSTAND) FROM ALL OTHER LANGUAGES: n
- 5.12 MAINLY BECAUSE OF ITS DEVELOPMENT (AUSBAU) AS A TOOL OF ADVANCED CIVILIZATION: n
- 5.13 EQUALLY OF BOTH: y
- 5.2 HAS THE LANGUAGE BEEN STANDARDIZED (EXPLAIN): y

Comments:
Konkani has achieved certain levels in the process of standardization although the language area is divided by four different state boundaries. Text-books and good number of non-narrative prose works are available.

5.2A - IS THERE A WRITTEN NORM: y

Comments: The written norms are being developed.

- 5.2B IS THERE A SPOKEN NORM: y
- 5.21 IS IT A POLYCENTRIC STANDARD LANGUAGE: y



5

Comments:

Considering the wide geopolitical dispersion of Konkani - -speakers combined with their use of separate scripts in the major regions, it is likely that this language is poly-centric at this stage.

- 5.22 ARE THERE TWO SUPERPOSED STANDARDS: n
- 5.23 HAS LITERATURE BEEN PRODUCED IN ANY OF THE VARIANTS LISTED ABOVE (QUESTION 3.3): n
- 5.23A LIST THESE VARIAN'S

none

- 5.3 LEGAL STATUS OF THE LANGUAGE BY COUNTRY AND REGION (INDICATE IF OFFICIAL (O), REGIONAL OFFICIAL (RO), PROMOTED (PT), TOLERATED (TL) CR PROSCRIBED (PR).)
- 5.31 INDIA: UNION, STATE AND DISTRICT LEVELS (SPECIFY)

State : Karnataka (south Canara dist.)

Status : ro

Comments:

It is not official or regional official language in any part of the country except in some parts of Karnataka.

- 5.32 OTHER COUNTRIES
- 5.4 INDICATE ANY TEXTS (CONSTITUTIONS, LAWS, ARTICLES, ORDERS IN COUNCIL, ETC.) INCLUDING THEIR DATES, WHICH RECOGNIZE THE LANGUAGE AND CULTURAL RIGHTS OF THE SPEAKERS OF THIS LANGUAGE

Text name : Govt.Of Karnataka Letter No.-DPAR 6 LML 83.

Text date : 8-3-83.

Text description:

Government of Karnataka recognises Konkani for official purpose in order to safeguard the minority - community's interests and cultural rights in specified regions i.e. South - Canara district.

- BACKGROUND OF LITERATURE
- 6.1 HAS THE LITERATURE BEEN WRITTEN
- 6.11 MAINLY BY NATIVE SPEAKERS OF THE LANGUAGE: y
- 6.12 MAINLY BY NON-NATIVE SPEAKERS OF THE LANGUAGE: n
- 6.13 EQUALLY BY BOTH: n



- 6.2 DOES THE LITERATURE CONSIST
- 6.21 MAINLY OF ORIGINAL WRITINGS: n
- 6.22 MAINLY OF TRANSLATIONS: n
- 6.23 EQUALLY OF BOTH: y
- 6.24 THE TRANSLATIONS COME FROM WHAT LANGUAGES

English
French
Marathi
Portugese
Sanskrit,etc.

- 6.3 STATISTICS ON PUBLICATIONS
- 6.31 PUBLICATIONS: f

 ! !	UP-T0-1960	1961-70	1971-80 (1)	1981	YEAR-N.A.	! !	TOTAL	!!
!	287	226	532	20	20	- 1	1085	!

- (1) Includes data for 1981 when no separate information appears in the 1981 column.
- 6.32 TRANSLATIONS INTO THE LANGUAGE: 0

 !	UP-TO-1960	1961-70	1971-80 (1)	1981	YEAR-N.A.	 ! !	TOTAL	!
 !		11	10			l 	21	!

- (1) Includes data for 1981 when no separate information appears in the 1981 column.
- 6.33 TRANSLATIONS FROM THE LANGUAGE: 1
- 7 USE IN RELIGION AND IDEOLOGICAL WRITINGS
- 7.1 USE IN RELIGIOUS SERVICES, RITES AND CEREMONIES
- 7.11 HINDUISM
 - A PREACHING: y
 - B LITURGY/RITUAL: y
 - C TEACHING: y

8

- 7.12 MOSLEM
 - A PREACHING: y
 - B LITURGY/RITUAL: y
 - C TEACHING: y
- 7.13 CHRISTIAN
 - A PREACHING: y
 - B LITURGY/RITUAL: y
 - C TEACHING: y
- 7.14 ANIMISM/FETICHISM
 - A PREACHING:
 - B LITURGY/RITUAL:
 - C TEACHING:
- 7.15 OTHER (SPECIFY)
- 7.2 TRANSLATION OF SACRED TEXTS (SPECIFY)
- 7.21 HINDU TEXTS (SPECIFY): y
 - Total: 8
- 7.22 ISLAMIC TEXTS (SPECIFY): n
- 7.23 THE BIBLE: y
- 7.231 NEW TESTAMENT: y
 - Comments:
 - Published in the year 1818. Portion in 1966.
- 7.232 OLD TESTAMENT: y
 - Comments:
 - Old Testament Portion published in 1821.
- 7.233 GOSPELS AND/OR OTHER BOOKS (SPECIFY): y
 - Total: 13
- 7.24 OTHER (SPECIFY): n
- 7.3 IDEOLOGICAL WRITINGS (SPECIFY IF SOCIALIST, COMMUNIST, ETC.): y

Comments: Data available from Goa only.

- 1 Ideology name: N.A.
 Total: 7
- 8 CATEGORIES OF LITERATURE

 Grand total (8.1, 8.2): 795
- 8.1 NARRATIVE
 Total: 587
- 8.11 LYRICS, PLAYS, SONGS
- 8.11 A LYRICS: f
 Total: 76
- 8.11 B PLAYS: f
 Total: 138
- 8.11 C HYMNALS OR SACRED SONGS: o
 Total: 36
- 8.12 FICTION
- 8.12 A SHORT STORIES: f
 Total: 60
- 8.12 B NOVELETTES: f
 Total: 91
- 8.12 C NOVELS: f
 Total: 186
- 8.2 NON-NARRATIVE (INFORMATIONAL AND SCIENTIFIC)
 Total: 208
- 8.21 POPULAR NON-NARRATIVE PROSE (ELEMENTARY LEVEL)
- 8.211 PRE- AND ELEMENTARY SCHOOL MANUALS AND WORKBOOKS
 A YEAR/PERIOD: 1981: 0

Total: 2

B - YEAR/PERIOD: 1961: o

Total: 15

- 8.212 OTHER POPULAR NON-NARRATIVE PROSE (E.G. DEVOTIONAL, POLITICAL, SOCIAL)
 - A YEAR/PERIOD: 1981: 1
 - B YEAR/PERIOD: 1961: 1
- 8.22 REFINED NON-NARRATIVE PROSE (SECONDARY LEVEL)
- 8.221 SECONDARY SCHOOL MANUALS AND WORKBOOKS
 - A YEAR/PERIOD: 1981: o

Total: 10

- B YEAR/PERIOD: 1961: 1
- 8.222 OTHER REFINED NON-NARRATIVE PROSE (E.G. POLITICAL, SOCIAL, SCIENTIFIC, ETC.)
 - A YEAR/PERIOD: 1981: 1
 - B YEAR/PERIOD: 1961: 1
- 8.23 LEARNED NON-NARRATIVE PROSE (UNIVERSITY LEVEL)
- 8.231 UNIVERSITY MANUALS AND TEXTBOOKS
 - A YEAR/PERIOD: 1981: o

Total: 2

- B YEAR/PERIOD: 1961: 1
- 8.232 OTHER LEARNED NON-NARRATIVE PROSE
 - A YEAR/PERIOD: 1981: o

Total: 130

B - YEAR/PERIOD: 1961: o

Total: 49

- 8.24 OTHER NON-NARRATIVE PROSE (NON CLASSIFIED)
- 8.3 PRINTED ORAL TRADITION: 1

Comments:

Not Available.





- PERIODICALS
- NEWSPAPERS (USUALLY PRINTED AND DISTRIBUTED DAILY OR 9.1 WEEKLY. CONTAIN NEWS, ARTICLES OF OPINION, FEATURES AND ADVERTISING)
 - 1 YEAR/PERIOD: 1981: f
 - Periodical name : N.A.
 Publication place : ?
 Publication frequency: Daily
 Multi/Bilingual (y,n): n
 Multi/Bilingual Nbr. : 0
 Other languages l : Periodical name

Other languages : English Portugese

•	STATE	NUMBER !
	Goa	2 1
!	Total	2 !

Periodical name : N.A.
Publication place : ?
Publication frequency: Weekly
Multi/Bilingual (y,n): n
Multi/Bilingual Nbr. : 0
Other languages 2 : Periodical name

Other languages : Portugese

-	STATE	NUMBER	!
!	Goa	4	!
	Total	4	ı

STATE BREAK-UP I TOTAL NUMBER ! ! Karnataka 0 1 ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu

2 ~ YEAR/PERIOD: 1961: o

Comments:

No data was available for 1961. However, 18 newspapers are reported to have been in circulation during 1970s.

- 9.2 NEWSSHEETS AND BULLETINS (NEWSSHEET: PAGE OF NEWS; BULLETIN: SHORT PUBLIC NOTES FROM A AUTHORITATIVE SOURCE)
 - 1 YEAR/PERIOD: 1981: o
 - l: Periodical name : N.A.
 Publication place : ?
 Publication frequency: Weekly
 Multi/Bilingual (y,n): n
 Multi/Bilingual Nbr. : 0

!	STATE	NUMBER !
-	Goa	1 (
	Total	1!

2 : Periodical name : N.A.
Publication place : ?
Publication frequency: Monthly
Multi/Bilingual (y,n): n
Multi/Eilingual Nbr. : 0

! STATE	NUMBER !
! Goa	4 !
! Total	4 !

3 : Periodical name : N.A.
Publication place : ?
Publication frequency: Annual
Multi/Bilingual (y,n): n
Multi/Bilingual Nbr. : 0

STATE	NUMBER !
! Goa	1 !
Total	1

!	STAT	 	K - U P	!	!
STATE		 		NUMBER !	



	! Ke ! Me ! Ta	ernataka erala uharashtra mailnadu		6 0 0 0 0
	2 - YEAR	R/PERIOD: 1961: o		
		ments: m under 1981.		
9.3	- MAGA POEN	ZINES (A PERIODICAL IS)	CONTAINING ART	CLES, STORIES,
	1 - YEAR	P/PERIOD: 1981: f		•
	1 :	Periodical name Publication place Publication frequer Publication subject Multi/Bilingual (y, Multi/Bilingual Nbm Other languages	cy: Weekly : : ? n): n : : 0 : English	
		! STÁTE		NUMBER
		! Goa ! Karnataka ! Maharashtra		1 1 3
		i Total		5 !
	2 :	Periodical name Publication place Publication frequen Publication subject Multi/Bilingual (y, Multi/Bilingual Nbr	cy: Quarterly ::? n): n :::0	
		I STATE		NUMBER (
		l Goa		3
		! Total		3
	3 :	Periodical name Publication place Publication frequen Publication subject	: ? cy: Monthly	•

Multi/Bilingual (y,n): n Multi/Bilingual Nbr. : 0 ! Rarnataka 5 i ! Total 4 : Periodical name : N.A.
Publication place : ?
Publication frequency: Annual Publication subject : ? Multi/Bilingual (y,n): n Multi/Bilingual Nbr.: 0 ! Total STATE BREAK-UP I Goa ! Karnataka 6 ! ! Kerala 0! i Maharashtra ! Tamilnadu 2 - YEAR/PERIOD: 1961: f l : Periodical name : N.A.
Publication place : ? Publication frequency: Weekly Publication subject : ? Multi/Bilingual (y,n): n Multi/Bilingual Nbr. : 0 ! Maharashtra

2 : Periodical name : N.A.
Publication place : ?
Publication frequency: Fortnightly
Publication subject : ?
Multi/Bilingual (y,n): n
Multi/Bilingual Nbr. : 0

! STATE NUMBER!
! Maharashtra 1!
! Total 1!
! STATE BREAK-UP!
! STATE TOTAL NUMBER!
! Goa 0!
! Karnataka 0!
! Karnataka 0!
! Kerala 0!
! Maharashtra 6!
! Total 6!

- 10 SCHOOLS
- 10.1 PRIMARY SCHOOLS
- 10.11 GRADES 1, 2, 3 AND 4
- 10.111 GOVERNMENT SCHOOLS
 - A USED AS THE ONLY TEACHING MEDIUM: y

I STATE	SCHOOLS	STUDENTS !
! Goa ! Goa (Edu.Direc.84-85) ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	4 2 - 0 - 0	75 ! 362 ! - ! 0 ! - !
! Total	6	437 !
! STATE	SCHOOLS	STUDENTS I

! Goa (N.C.1973) 895 -! ! Total 895 0 |

B - USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG WITH ANOTHER LANGUAGE: y

I STATE	SCHOOLS	STUDENTS !
! Goa (Edu.Direc.84-85) ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	12 - 0 - 0	268 - 0 ! - !
! Total	12	268 !

C - TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY: y

STATE	SCHOOLS	STUDENTS	ı
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	0 - 2 - 0	0 - 100 - 0	!!!!!!!
! Total	2	100	!

- 10.112 RELIGIOUS AND OTHER PRIVATE SCHOOLS
 - A USED AS THE ONLY TEACHING MEDIUM: n
 - B USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG WITH ANOTHER LANGUAGE: n
 - C TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY: n
- 10.113 INDICATE IF THERE ARE TEXTBOOKS WRITTEN IN THE LANGUAGE: y
 Total: 15
- 10.114 ADULT LITERACY SCHOOLS
 - A USED AS THE ONLY TEACHING MEDIUM: y

STATE	SCHOOLS	STUDENTS !	
! Goa ! Goa (Edu.Direc.84-85) ! Karnataka	47 84	1524 2198 -	



! Kerala	0	0 i
! Maharashtra	-	- !
! Tamilnadu	0	0 1
! Total	131	3722 !

B - USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG WITH ANOTHER LANGUAGE: y

! STATE	SCH00LS	STUDENTS
I Goa	7	220
! Goa (Edu.Direc.84-85)	11	286
! Goa (Edu.Direc.84-85)	11	-
! Karnataka	-	_
! Kerala	0	0
! Maharashtra	-	-
l Tamilnadu	0	0
Total	29	506

C - TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY: n

! STATE	SCHOOLS	STUDENTS !
! Karnataka ! Maharashtra	-	- ! - !
! Total	0	0 1

10.115 - INDICATE IF THERE ARE TEXTBOOKS WRITTEN IN THE LANGUAGE: y

Comments:

(Data included in Primary Level Text-books).

10.2 - MIDDLE SCHOOLS

A - USED AS THE ONLY TEACHING MEDIUM: y

! STATE	SCH00LS	STUDENTS !
! Goa (Edu.Direc.84-85) ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	1 - 0 - 0	13 - ! 0 ! - ! 0 !
! Total	1	13 !



STATE	SCHOOLS	STUDENTS
! Goa (N.C.1973)	151	- 1
! Total	151	0 1

B - USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG WITH ANOTHER LANGUAGE: n

! STATE	SCHOOLS	STUDENTS !
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra	- - - -	- - -
! Total	0	0 !

C - TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY: y

STATE	SCHOOLS	STUDENTS !
Goa (Edu.Direc.84-85) Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu	20 - 0 - 0	1377 - 0 - 0
! Total	20	1377 1

- 10.212 INDICATE IF THERE ARE TEXTBOOKS WRITTEN IN THE LANGUAGE: ?
- 10.3 SECONDARY SCHOOLS
- 10.31 PUBLIC OR STATE SCHOOLS

A - USED AS THE ONLY TEACHING MEDIUM: y

STATE	SCHOOLS	STUDENTS !
Goa (Edu.Direc.84-85) Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu	1 - 0 - 0	35 ! - ! 0 ! - ! 0 !
! Total	1	35
STATE	SCHOOLS	STUDENTS

		! Goa (N.C.1973)		- !
		! Total	43	0 1
	В -	- USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG	G WITH ANOTHER I	ANGUAGE: n
		STATE	SCHOOLS	STUDENTS !
		! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra	- - - -	- 1 - 1 - 1
		! Total	0	0 1
	C ·	- TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY		
		STATE	SCHOOLS	STUDENTS !
		! Goa Edu.Direc.84-85)		1159 ! 31969 !
		! Karnataka ! Kerala	0	ō
		! Mahawashtra ! Tamilnadu	0	0 !
		! Total	199	33128 !
10.32		- RELIGIOUS AND OTHER PRIVATE SCH - USED AS THE ONLY TEACHING MEDIC		
	B	- USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG	WITH ANOTHER I	LANGUAGE: n
	c ·	- TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY	Y: n	
10.33	,	- INDICATE IF THERE ARE TEXTBOOKS	S WRITTEN IN THE	E LANGUAGE: y
		Total: 4		
10.4		- JUNIOR COLLEGES/HIGHER SECONDAI	RY SCHOOLS	
10.41		- PUBLIC OR STATE SCHOOLS		
	A -	- USED AS THE ONLY TEACHING MEDIC	лм: ?	
		I STATE	SCHOOLS	STUDENTS !



1	Karnataka	-	-	į
į	Kerala	-	-	1
	Maharashtra	-	-	1
	Total	0	0	!

Comments:

Data not available.

B - USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG WITH ANOTHER LANGUAGE: ?

! STATE	SCHOOLS	STUDENTS !
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra	- - -	-! -! -!
! Total	0	0 !

Comments:

Data not available.

C - TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY: y

STATE	SCH00LS	STUDENTS !
Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu	8 - 0 - 0	87 ! - ! 0 ! - !
! Total	8	87 !

- 10.42 RELIGIOUS AND OTHER PRIVATE SCHOOLS
 - A USED AS THE ONLY TEACHING MEDIUM: n
 - B USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG WITH ANOTHER LANGUAGE: n
 - C TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY: n
- 10.43 INDICATE IF THERE ARE TEXTBOOKS WRITTEN IN THE LANGUAGE: n
- 10.5 DEGREE COLLEGES
- 10.51 PUBLIC OR STATE COLLEGES
 - A USED AS THE ONLY TEACHING MEDIUM: n



	1 STATE	SCHOOLS	STUDEATE !
	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra	-	- ! - ! - !
	! Total	0	0 1
В -	USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG WITH		LANGUAGE: n
		SCHOOLS	STUDENTS !
	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra	-	- ! - ! - !
	! Total	0	
C .	- TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY: n ! STATE ! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra	SCHOOLS	STUDENTS - ! - ! - !
	Total	0	
A B C	- RELIGIOUS AND OTHER PRIVATE SCHOOLS - USED AS THE UNLY TEACHING MEDIUM: n - USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG WITH - TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY: n - INDICATE IF THERE ARE TEXTBOOKS WRITH Total: 2 - UNIVERSITY (POST GRADUATE)	h anothe r	



10.61 - PUBLIC OR STATE

A - USED AS THE ONLY TEACHING MEDIUM: n

! STATE	SCH00LS	STUDENTS !
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra	- - - -	- ! - ! - !
! Total	0	0 1

B - USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG WITH ANOTHER LANGUAGE: n

! STATE	SCH00LS	STUDENTS!
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra	- - -	- ! - ! - !
! Total	0	0 1

C - TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY: n

! STATE	SCH00LS	STUDENTS !
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra	- - - -	-! -! -!
! Total	0	0 !

10.62 - PRIVATE OR RELIGIOUS

- A USED AS THE ONLY TEACHING MEDIUM: n
- B USED AS A TEACHING MEDIUM ALONG WITH ANOTHER LANGUAGE: n
- C TAUGHT AS A SUBJECT MATTER ONLY: n
- 10.63 INDICATE IF THERE ARE TEXTBOOKS WRITTEN IN THE LANGUAGE: n
- 11 MASS MEDIA
- 11.1 USE ON RADIO
- 11.11 1981: y

Comments: Although A.I.R., Bombay broadcasts daily programmes, but the timings were not available.



! STATION (1)	1		TIME	!
! A.I.R. (Ext.Service) ! A.I.R.Bombay ! A.I.R.Calicut ! A.I.R.Dharwad ! A.I.R.Mangalore ! A.I.R.Panaji ! A.I.R.Trichur ! A.I.R.Trivandrum	! ! ! ! !	20 240 470 6920	minutes/Monthly minutes/Daily minutes/Monthly minutes/Monthly minutes/Monthly minutes/Monthly minutes/Monthly minutes/Monthly minutes/Monthly minutes/Monthly	1 1 1 1 1 1

(1) Types of Programs: Music, News and Spoken Words

11.12 - 1961: y

Comments: N.A.

11.13 - FOREIGN STATIONS

11.131 - 1981: 7

Comments: N.A.

11.132 - 1961: y

! STATION (1)	1	TIME!
! Portugal	1	30 minutes/Daily i

- 11.2 USE ON TELEVISION
- 11.21 1981: n

Comments:

The main expansion of T.V.in India started after 1981.

- 11.3 USE IN MOVIES
- 11.31 1961-81: y

Comments:

Information on films were available under two heads, viz., feature films and short films. The short films include documentary, adopted and synchronised films.

- A TOTAL PRODUCTION: 74
- B FEATURE FILMS: 12
- C SHORT FILMS: 62



11.32 - till 1961: y

A - TOTAL PRODUCTION: 1

B - FEATURE FILMS: 1

C - SHORT FILMS: 0

11.4 - RECORD PRODUCTION

11.41 - 1961-81: f

Comments: Besides the commercially produced records, the A.I.R. also produces a large number of records.

I TYPES	NUMBER
i Music etc.	29 !

11.42 - Till 1961.: ?

11.5 - TAPES AND CASSETTES

11.51 - 1961-81: f

Comments: The data is mainly from A.I.R. stations.

_				
1	TYPES		NUMBER	!
•	Music Music	Goa Karnataka	55 31	-
•				

Names of principal institutes, etc. holding tapes

- 1 : A.I.R. stations :Bombay,Nagpur Dharwad,Manglore,Panaji etc.
- 2 : Gramophone Co.of India Ltd. Calcutta
- 3 : Music India Ltd. Bombay
- 11.52 1961: 1
- USE IN THE NATIONAL GOVERNMENT (REPRESENTS ALL PROVINCES, STATES OR REGIONS IN A COUNTRY)

138

- 12.1 IN THE WRITTEN LAWS (SPECIFY): 1
- 12.2 IN INTERNAL, WRITTEN DIRECTIVES, RULES AND REGULATIONS: 1
- 12.3 IN INTERNAL, WRITTEN MESSAGES, NOTES AND OTHER CORRESPONDENCE (SPECIFY): 1
- 12.4 IN INTERNAL, VERBAL EXCHANGES
- 12.41 ON THE TELEPHONE: f

STATE	LANGUAGE FREQUENCY
Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu	f o 1 1

12.42 - IN FORMAL MEETINGS AND OTHER FORMAL GATHERINGS: f

1	STATE	LANGUAGE FREQUENCY
1	Goa	f
1	Karnataka Kerala	1
1	Maharashtra Tamilnadu	1
•		

12.43 - IN OFFICE CONVERSATIONS: f

STATE	LANGUAGE FREQUENCY
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f 0 1 1

- 12.5 IN EXTERNAL, WRITTEN CORRESPONDENCE (SPECIFY)
- 12.51 WITH THE GENERAL PUBLIC: 1
- 12.52 WITH OTHER GOVERNMENTAL DEPARTMENTS AND AGENCIES: 1
- 12.53 WITH THE REGIONAL GOVERNMENTS: 1
- 12.54 WITH LOCAL ADMINISTRATIONS (MUNICIPAL, VILLAGE): 1
- 12.55 WITH BUSINESS AND OTHER COMMERCIAL ESTABLISHMENTS: 1



- 12.56 WITH RESEARCH LABORATORIES/INSTITUTES AND UNIVERSITIES: 1
- 12.6 IN EXTERNAL, VERBAL EXCHANGES (SPECIFY)
- 12.61 WITH THE GENERAL PUBLIC
- 12.611 ON THE TELEPHONE: f

STATE	LANGUAGE FREQUENCY !
l Goa Kerala Maharashtra Tamilnadu	f ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !

12.612 - IN GOVERNMENT OFFICES AND PUBLIC COUNTERS (SERVICES): f

STATE	LANGUAGE FREQUENCY I
i Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !

- 12.62 WITH OTHER GOVERNMENTAL DEPARTMENTS AND AGENCIES
- 12.621 ON THE TELEPHONE: f

l	STATE	LANGUAGE	FREQUENCY	!
l l	Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu	f 1 1 1		!!!!!!

12.622 - IN FORMAL MEETINGS AND OTHER FORMAL GATHERINGS: f

STATE	LANGUAGE	FREQUENCY	!
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f 1 1 1		!!!!!!!!!

12.623 - IN SEMI-FORMAL SITUATIONS: f

ī	STATE	LANGUAGE FREQUE	NCY I
i	Goa Karnataka Kerala Haharashtra Tamilnadu	f 1 1 1	1 1 1

12.63 - WITH BUSINESS AND OTHER COMMERCIAL ESTABLISHMENTS

12.631 - ON THE TELEPHONE: f

I STATE	LANGUAGE FREQUENCY	!
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f 1 1 1	!!!!!!!!

12.632 - IN FORMAL MEETINGS AND OTHER FORMAL GATHERINGS: f

I STATE	LANGUAGE FREQUENCY I
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f i i i i i i i i i i i i i i i i i i i

12.633 - IN SEMI-FORMAL SITUATIONS: f

1	STATE	LANGUAGE FREQUENCY	1
1	Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu	f 1 1 1	!!!!!!

12.64 - WITH RESEARCH LABORATORIES/INSTITUTES AND UNIVERSITIES

12.641 - ON THE TELEPHONE: f

1 STATE LANGUAGE FREQUENCY I

		i Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f 1 1 1	
12.642	-	IN FORMAL MEETINGS AND OTHER	FORMAL GATHERINGS: f	
		! STATE	LANGUAGE FREQUENCY !	
		! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !	
12.643	-	IN SEMI-FORMAL SITUATIONS: f		
		! STATE	LANGUAGE FREQUENCY I	
		! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
13	-	USE IN THE REGIONAL GOVERNMEN	T(S)	
13.1	-	SPECIFY WHICH PROVINCES/REGIO Goa Daman Diu Kerala Maharashtra Some parts of Karnataka Tamilnadu	ns	
13.2	-	- IN WRITTEN REGIONAL LAWS (SPECIFY): 1		
13.3	-	- IN INTERNAL, WRITTEN DIRECTIVES, RULES AND REGULATIONS: 1		
13.4	-	- IN INTERNAL, WRITTEN MESSAGES, NOTES AND OTHER CORRESPONDENCE (SPECIFY): 1		
13.5	-	IN INTERNAL, VERBAL EXCHANGES	1	
13.51	-	ON THE TELEPHONE: f		
		I STATE	LANGUAGE EDECHENCY I	



! Goa ! Karnataka ! Kerala | Maharashtra ! Tamilnadu 13.52 - IN FORMAL MEETINGS AND OTHER FORMAL GATHERINGS: f ! STATE LANGUAGE FREQUENCY I 1 Goa ! Karnataka 1 ! Kerala ! Maharashtra 1 ! Tamilnadu 13.53 - IN OFFICE CONVERSATIONS: f ! STATE LANGUAGE FREQUENCY ! ! Goa f ! Karnataka 1 ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu 13.6 - IN EXTERNAL, WRITTEN CORRESPONDENCE (SPECIFY) 13.61 - WITH THE GENERAL PUBLIC: 1 - WITH OTHER GOVERNMENTAL DEPARTMENTS AND AGENCIES: 1 13.62 - WITH OTHER REGIONAL GOVERNMENTS: 1 13.63 - WITH THE NATIONAL GOVERNMENT: 1 13.64 13.65 - WITH LOCAL ADMINISTRATIONS (MUNICIPAL, VILLAGE): 1 - WITH BUSINESS AND OTHER COMMERCIAL ESTABLISHMENTS: 1 13.66 13.67 - WITH RESEARCH LABORATORIES/INSTITUTES AND UNIVERSITIES: 1 13.7 - IN EXTERNAL, VERBAL EXCHANGES (SPECIFY) - WITH THE GENERAL PUBLIC 13.71 13.711 - ON THE TELEPHONE: f ! STATE LANGUAGE FREQUENCY |



\$ 10 m

	! Goa	f 1	
	! Karnataka	0 !	
	! Kerala	1	
	Maharashtra	1	
	! Tamilnadu	1 !	
13.712	- IN GOVERNMENT OFFICES A	ND PUBLIC COUNTERS (SERVICES):	f
	I STATE	LANGUAGE FREQUENCY !	
	l Goa	f	
	! Karnataka ! Kerala	0	
	Maharashtra	1	
	! Tamilnadu	1	
	. 1001111000	*	
13.72	- WITH OTHER GOVERNMENTAL	DEPARTMENTS AND AGENCIES	
13.721	- ON THE TELEPHONE: f		
	STATE	LANGUAGE FREQUENCY !	
	l Goa	f !	
	i Karnataka	0 !	
	! Kerala ! Maharashtra	1 !	
	i Tamilnadu	1 !	
13.722	- IN FORMAL MEETINGS AND	OTHER FORMAL GATHERINGS: f	
	! STATE	LANGUAGE FREQUENCY I	
	I Goa	f	
	! Karnataka	. 1	
	! Kerala	1 !	
	! Maharashtra ! Tamilnadu	1	
	: Tabiinadu	1 !	
13.723	- IN SEMI-FORMAL SITUATION	NS: f	
	I STATE	LANGUAGE FREQUENCY !	
	! Goa	f !	
	1 Karnataka	i i	
	! Kerala	1	
	! Maharashtra	1	
	! Tamilnadu	1 1	

13.73	- WITH BUSINESS AND OTHER	COMMERCIAL ESTABLISHMENTS
13.731	- ON THE TELEPHONE: f	
	1 STATE	LANGUAGE FREQUENCY
	! Goa ! Karnataka ! Kerala	f ! ! !
	! Maharashtra ! Tamilnadu	1 !
13.732	- IN FORMAL MEETINGS AND	OTHER FORMAL GATHERINGS: f
	I STATE	LANGUAGE FREQUENCY !
	! Goa ! Karnataka	f 1
	! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	1 ! 1 ! 1 !
13.733	- IN SEMI-FORMAL SITUATIO	NS: f
	I STATE	LANGUAGE FREQUENCY !
	! Goa ! Karnataka ! Kerala	f ! 1 ! 2 !
	! Maharashtra ! Tamilnadu	. 1
13.74	- WITH RESEARCH LABORATOR	IES/INSTITUTES AND UNIVERSITIES
13.741	- ON THE TELEPHONE: f	
	STATE	LANGUAGE FREQUENCY
	i Goa i Karnataka	f !
	! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	1 1 1

13.742 - IN FORMAL MEETINGS AND OTHER FORMAL GATHERINGS: f



		STATE	LANGUAGE FREQUENCY	1
		! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f 1 1 1	! ! !
13.743	-	IN SEMI-FORMAL SITUATIONS: f		
		! STATE	LANGUAGE FREQUENCY	1
		i Goa i Karnataka i Kerala i Maharashtra i Tamilnadu	f 1 1 1	! ! !
14	_	USE IN LOCAL ADMINISTRATIONS (MUN	CIPAL, VILLAGE)	- -
14.1	-	SPECIFY THE NAMES, THE NUMBER AND ADMINISTRATION (MAY BE IDENTIFIED REGIONS, OR MUNICIPAL BODIES WITH OR COUNTY CONCIL)	GEOGRAPHICALLY AS S	BUB-
		i ADMINISTRATION NAME	ADMINISTRATION TYPE	
		! Municipalities ! Panchayat offices	City/Town Village	
14.2	-	IN INTERNAL, WRITTEN DIRECTIVES, (SPECIFY): 1	RULES AND REGULATION	IS
14.3	-	IN INTERNAL, WRITTEN MESSAGES, NO CORRESPONDENCE (SPECIFY): 1	TES AND OTHER	
14.4	-	IN INTERNAL, VERBAL EXCHANGES		
14.41	· -	ON THE TELEPHONE: f		
		I STATE	LANGUAGE FREQUENCY	- <u>-</u>
				_

14.42 - IN FORMAL MEETINGS AND OTHER FORMAL GATHERINGS: f

9	STATE	LANGUAGE FREQUENCY	
		f	1
	Karnataka	o	!
	Kerala	1	1
	Maharashtra	<u>l</u>	1
	Tamilnadu		
IN	OFFICE CONVERSATIO	NS: f	
		LANGUAGE FREQUENC	. — —
! 	STATE		
ŧ	Goa	f	1
i	Karnataka	0	i
1	Kerala	1	i
	Maharashtra	1	į
ŧ	Tamilnadu	<u>.</u>	
C:	orrespondence medius	ranguage Epenieno	
	orrespondence medius	LANGUAGE FREQUENCE	CY (
 !	STATE		CY i
1	STATE	LANGUAGE FREQUENC	Y (
 ! !	STATE Goa Karnataka	LANGUAGE FREQUENC	CY i
1 1 1	STATE Goa Karnataka Kerala	LANGUAGE FREQUENC	CY i
1 1 1	STATE Goa Karnataka Kerala Maharashtra	LANGUAGE FREQUENC f f 1	CY :
1 1 1 1	STATE Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu	LANGUAGE FREQUENC f f 1 1 1	CY (
1 1 1 1 T	STATE Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu N EXTERNAL, WRITTEN	LANGUAGE FREQUENC f f 1 1 1 CORRESPONDENCE (SPECIFY)	CY (
i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	STATE Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu N EXTERNAL, WRITTEN HITH THE GENERAL PUB	LANGUAGE FREQUENC f f 1 1 1 1 CORRESPONDENCE (SPECIFY)	CY i
i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	STATE Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu N EXTERNAL, WRITTEN HITH THE GENERAL PUB	LANGUAGE FREQUENC f f 1 1 1 CORRESPONDENCE (SPECIFY)	CY i
i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	STATE Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu N EXTERNAL, WRITTEN HITH THE GENERAL PUB- HITH OTHER LOCAL GOV	LANGUAGE FREQUENC f f f 1 1 1 1 CORRESPONDENCE (SPECIFY) BLIC: 1 VERNMENTAL ADMINISTRATIONS: 1 OVERNMENT: 1	! ! ! !
i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	STATE Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu N EXTERNAL, WRITTEN ITH THE GENERAL PUB- ITH OTHER LOCAL GOV ITH THE REGIONAL GOV ITH BUSINESS AND OTHER	LANGUAGE FREQUENC f f f 1 1 1 1 CORRESPONDENCE (SPECIFY) BLIC: 1 VERNMENTAL ADMINISTRATIONS: 1 OVERNMENT: 1 CHER COMMERCIAL ESTABLISHMENTS:	1 1
i : i : i : i : i : i : i : i : i : i :	STATE Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu IN EXTERNAL, WRITTEN IITH THE GENERAL PUB- IITH OTHER LOCAL GOV IITH THE REGIONAL GOV IITH BUSINESS AND OTH ON STREET SIGNS (NAMAND NOTICES: f	LANGUAGE FREQUENC f f f 1 1 1 1 CORRESPONDENCE (SPECIFY) BLIC: 1 FERNMENTAL ADMINISTRATIONS: 1 OVERNMENT: 1 CHER COMMERCIAL ESTABLISHMENTS: MES OF STREET, SHOP SIGNS, PUBL	1 1
i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	STATE Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu IN EXTERNAL, WRITTEN IITH THE GENERAL PUB- IITH OTHER LOCAL GOV IITH THE REGIONAL GOV IITH BUSINESS AND OTH ON STREET SIGNS (NAMAND NOTICES: f	LANGUAGE FREQUENC f f f 1 1 1 1 CORRESPONDENCE (SPECIFY) BLIC: 1 VERNMENTAL ADMINISTRATIONS: 1 OVERNMENT: 1 CHER COMMERCIAL ESTABLISHMENTS:	l

14.43

14.44

14.5

14.51

14.52

14.53

14.54

14.55

! Goa ! Karnataka ! Kerala f 1

	Maharashtra Tamilnadu	1 1	1
14.56	- OTHER (SPECIFY)		
14.6	- IN EXTERNAL, VERBAL EXC	NANGES (SPECIFY)	
14.61	- WITH THE GENERAL PUBLIC		
14.611	- ON THE TELEPHONE: f		
	STATE	LANGUAGE FREQUEN	CY !
	i Goa	f	ļ
	! Karnataka ! Kerala	o 1	1
	! Maharashtra	1	!
	! Tamilnadu	1	
14.612	- IN GOVERNMENT OFFICES A	ID PUBLIC COUNTERS (SERVICES	5): 1
	I STATE	LANGUAGE FREQUEN	CY !
	i Goa	f	1
	! Karnataka	o 1	!
	! Kerala ! Maharashtra	1	i
	! Tamilnadu	1	1
14.62 14.621		TENTAL ADMINISTRATIONS	
	! STATE	LANGUAGE FREQUEN	CA 1
	! Goa	f	1
	! Karnataka	o 1	1
	! Kerala ! Maharashtra	i	i
	: Tamilnadu	1	!
14.622	- IN FORMAL MEETINGS AND	OTHER FORMAL GATHERINGS: f	
	I STATE	LANGUAGE FREQUEN	CY !
	I Goa	f	ı
	Karnataka	0	ļ.
	! Kerala	1	1

	! Maharashtra ! Tamilnadu	1 !
14.623	- IN SEMI-FORMAL SITUATIONS: f	
	STATE	LANGUAGE FREQUENCY !
	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !
14.624	- OTHER (SPECIFY)	
14.63	- WITH BUSINESS AND OTHER COMM	ERCIAL ESTABLISHMENTS
14.631	- ON THE TELEPHONE: f	
	STATE	LANGUAGE FREQUENCY I
	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1
14.632	- IN FORMAL MEETINGS AND OTHER	FORMAL GATHERINGS: f
	! STATE	LANGUAGE FREQUENCY I
	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	f ! o ! l ! l ! l !
14.633	- IN SEMI-FORMAL SITUATIONS: 1	· ·
	STATE	LANGUAGE FREQUENCY !
	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	r ! o ! 1 ! 1 !

```
- OTHER (SPECIFY)
14.64
       - COURTS OF JUSTICE
15
        - USE IN UPPER COURTS
15.1
      A - IN WRITTEN JUDGEMENTS: 1
      B - IN ORAL JUDGEMENTS: 1
      C - IN GIVING EVIDENCE: 1
      D - IN PLEADING: 1
      E - IN PROCEDURE (AFFIDAVITS, DECLARATIONS AND CORRESPONDENCE BEFORE GOING TO COURT): 1
      F - IN ADMINISTRATION OF THE COURT OFFICE BY CLERKS: 1
15.2 - USE IN STATE COURTS
      A - IN WRITTEN JUDGEMENTS: 1
      B - IN ORAL JUDGEMENTS: 1
      C - IN GIVING EVIDENCE: 1
      D - IN PLEADING: 1
      E - IN PROCEDURE (AFFIDAVITS, DECLARATIONS AND CORRESPONDENCE BEFORE GOING TO COURT): 1
      F - IN ADMINISTRATION OF THE COURT OFFICE BY CLERKS: 1
15.3 - USE IN LOWER COURTS
      A - IN WRITTEN JUDGEMENTS: 1
      B - IN ORAL JUDGEMENTS: 1
      C - IN GIVING EVIDENCE: f
                                             LANGUAGE FREQUENCY !
          ! STATE
                                             f
      D - IN PLEADING: 1
```

150

E - IN PROCEDURE (AFFIDAVITS, DECLARATIONS AND CORRESPONDENCE BEFORE GOING TO COURT): 1

F - IN ADMINISTRATION OF THE COURT OFFICE BY CLERKS: 1

16

- LEGISLATURE

```
16.1 - THE CENTRAL-LEGISLATURE OR PARLIAMENT (IF APPLICABLE, INDICATE THE LOCAL NAME)

16.11 - IN PLENARY DEBATES: 1

16.12 - IN BILLS, DECREES AND OTHER LEGISLATION: 1

16.13 - IN THE RECORDING OF DEBATES, ETC.: 1

16.14 - IN COMMITTEE MEETINGS

16.141 - IN DEBATES: 1

16.142 - IN WRITTEN PROCEEDINGS AND REPORTS: 1

16.2 - LEGISLATIVE ASSEMBLIES IN STATE CAPITALS
```

! STATE LANGUAGE FREQUENCY!
! Goa f !
! Karnataka l !
! Kerala l !
! Maharashtra l i
! Tamilnadu l !

- 16.22 IN BILLS, DECREES AND OTHER LEGISLATION: 1
- 16.23 IN THE RECORDING OF DEBATES, ETC.: o

1	STATE	LANGUAGE	FREQUENCY !
-	Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu	0 1 1 1	! ! ! !

16.24 - IN COMMITEE MEETINGS

16.21 - IN PLENARY DEBATES: f

16.241 - IN DEBATES: f

	STATE	LANGUAGE FRE	QUENCY I
-	Goa	f	!
1	Karnataka	1	ŀ
1	Kerala	1	l
1	Maharashtra	1	1
1	Tamilnadu	1	1

Comments: (It is Applicable in Goa Daman Diu only). 16.242 - IN WRITTEN PROCEEDINGS AND REPORTS: 1 - MANUFACTURING INDUSTRIES (MAY ALSO INCLUDE COTTAGE OR TRADI-TIONAL INDUSTRIES 17 Note: Large : over 10,000 employees Medium: 1,000 - 9,999 employees Small : below 1,000 employees 17.1 - IN WRITTEN PUBLICITY A - LARGE: 1 B - MEDIUM: 1 C - SMALL: 1 17.2 - IN VERBAL PUBLICITY A - LARGE: 0 STATE LANGUAGE FREQUENCY ! ! Goa ' Karnataka 1 ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu B - MEDIUM: o STATE ! Goa ! Goa ! Karnataka 1 ! Kerala 1 ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu 1 C - SMALL: o LANGUAGE FREQUENCY ! ! Goa

i Karnataka

! Kerala

1



		! Maharashtra ! Tamilnadu	1
17.3	-	IN LABELLING PRODUCTS	
	A -	LARGE: 1	
	В -	MEDIUM: 1	
	c -	SMALL: 1	
17.4	-	IN INSTRUCTIONS ON USE OF PRODUCT	3
	A -	LARGE: 1	
		! STATE	LANGUAGE FREQUENCY
		! Goa ! Karnataka	1
		i Kerala	1
		! Maharashtra ! Tamilnadu	1
		: laminadu	
	В -	MEDIUM: 1	
		I STATE	LANGUAGE FREQUENCY
		! Goa	LANGUAGE FREQUENCY
		! Goa ! Karnataka	1
		! Goa ! Karnataka ! Kerala	1
		! Goa ! Karnataka	1 1 1
	С -	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra	1 1 1 1
	С -	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	1 1 1 1
	С -	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu SMALL: 1	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	С -	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu SMALL: 1	LANGUAGE FREQUENCY 1 1
	С -	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu SMALL: 1 ! STATE ! Goa ! Karnataka ! Kerala	LANGUAGE FREQUENCY 1 1 1 1 1 1
	С -	! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu SMALL: 1	LANGUAGE FREQUENCY 1 1
17.5		! Goa ! Karnataka i Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	LANGUAGE FREQUENCY 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	-	! Goa ! Karnataka i Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu SMALL: 1 ! STATE ! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	LANGUAGE FREQUENCY 1 1 1 1 1 1 1 1 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

17.52 - LETTERS/MESSAGES

A - LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

17.6 - IN EXTERNAL, WRITTEN COMMUNICATION

17.61 - WITH THE REGIONAL GOVERNMENT

A - LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

17.62 - WITH THE NATIONAL GOVERNMENT

A - LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

17.7 - IN EXTERNAL, VERBAL COMMUNICATION

17.71 - WITH THE REGIONAL GOVERNMENT

A - LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

17.72 - WITH THE NATIONAL GOVERNMENT

A - LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

18 - SERVICES AND SALES INDUSTRIES

Note: Large: over 10,000 employees Medium: 1,000 - 9,999 employees Small: below 1,000 employees

18.1 - IN WRITTEN PUBLICITY



A - LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

18.2 - IN VERBAL PUBLICITY

A - LARGE: 1

B - MEDIUM: o

STATE	LANGUAGE FREQUENCY
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	o

C - SMALL: 0

STATE	LANGUAGE FREQUENCY I
! Goa ! Karnataka ! Kerala ! Maharashtra ! Tamilnadu	o 1 1 1 1 1 1 1 1 1

- 18.3 IN LABELLING PRODUCTS
 - A LARGE: 1
 - B MEDIUM: 1
 - C SMALL: 1
- 18.4 IN INSTRUCTIONS ON USE OF PRODUCTS
 - A LARGE: 1
 - B MEDIUM: 1
 - C SMALL: 1
- 18.5 IN INTERNAL, WRITTEN COMMUNICATIONS
- 18.51 NOTICES/BULLETINS
 - A LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

18.52 - LETTERS/MESSAGES

A - LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

18.6 - IN EXTERNAL, WRITTEN COMMUNICATION

18.61 - WITH THE REGIONAL GOVERNMENT

A - LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

18.62 - WITH THE NATIONAL GOVERNMENT

A - LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

18.7 - IN EXTERNAL, VERBAL COMMUNICATION

18.71 - WITH THE REGIONAL GOVERNMENT

A - LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

18.72 - WITH THE NATIONAL GOVERNMENT

A - LARGE: 1

B - MEDIUM: 1

C - SMALL: 1

19 - REFERENCE FRAMEWORK

19.1 - REFERENCE BOOKS

19.11 - TEACHING MATERIALS: y

1 - AUTHOR(S): Sardesai, Manoharrai.L.
TITLE: Konkani Vishay Ani Paddathi.

EDITION : Goa , 1981

- BASIC DESCRIPTIVE STUDIES (DICTIONNARIES, GRAMMARS, 19.12 BIBLIOGRAPHIES, ANTHOLOGIES): y

1 - AUTHOR(S): Bhembro, Keshav V.

Amachi Konkani Bhasechem TITLE

Viakaran

EDITION Goa . 1965

Constanico Mascarenhas 2 - AUTHOR(S): Defesa da Lingua Concani

TITLE : EDITION : Goa 1960

Diantas, D.F. 3 - AUTHOR(S):

: Elementary Konkani Grammar TITLE

EDITION : Manglore 1910

4 - AUTHOR(S): Fr.Coecencio Monteiro

: Konkani Sabdakos TITLE

EDITION: 1968

5 - AUTHOR(3): Fr.Pereira, Nicolam TITLE : The Konkani Language

EDITION : Goa 1971.

6 - AUTHOR(S): Jania Rangel, V.T.

: Grammatica de lingua Concani TITLE

EDITION : Goa 1933

7 - AUTHOR(S): Katre, S.M.

TITLE : Formation of Konkani EDITION : Pune,

1966

8 - AUTHOR(S): Kelkar,R.
TITLE: Konkani Cho Prasno Ani Sanai

Goyamtab EDITION : Bombay

1962

9 - AUTHOR(S): Kelkar, Rabindra

: Bhasechem samaj Sastra TITLE

EDITION : GOA 1974.

10 - AUTHOR(S): Maffei, A.F.X.

TITLE : English-Konkani Dictionary EDITION : Manglore

1883

1 1 2

11 - AUTHOR(S): Maffei, A.F.X.
TITLE: Konkani Rananto sobit Sundar

jalo

EDITION : Manglore 1892.

12 - AUTHOR(S): Maffel, A.F.X.

TITLE : A Konkani Grammar EDITION : Manglore TITLE

1882

13 - AUTHOR(S): Meneges.S.
TITLE: Korkani-English Shabd-Sangsahe
EDITION: ?

14 - AUTHOR(S): Miranov, R.V.

Synchronic And Historical

Phonology of Six Konkani

dialects.

EDITION : Manglore

1971

15 - AUTHOR(S): Pai, Suresh.R.

TITLE : Konkani Bhase che Viakaran EDITION : Goa

1979.

16 - AUTHOR(S): Pereira,J.

TITLE : Prikryl's Konkani Grammar EDITION : Goa

1968

17 - AUTHOR(S):

Priyolkar, A.K. Granthik Marathi Bhasa Ani TITLE

Konkani Boli

EDITION : Poona

1966

18 - AUTHOR(S): Rajathi, J.

TITLE : Survey of Konkani in Kerala EDITION : Language Division, R.G.I., Govt.

of India, 1976.

19 - AUTHOR(S): Rao,R.K.

TITLE : Konkani Viakaran EDITION : 1977

20 - AUTHOR(S): Rev.Av.Ke.

TITLE : Konkani Vyakaran EDITION : Konkani Language Institute

Mangalore, 1977.

21 - AUTHOR(S): Rev.Ms.gr.Syvester, Menezes
TITLE: Konkani-English Dictionary
EDITION: Manglore

1967.

22 - AUTHOR(5): Rivera Cunha

TITLE Bibliothica Concani on

Subsidios para Estudo

Metodico da Liargua

EDITION: Conkani

Goa,1977

Shenoy V.Chandrakant Konkani - Parichai 23 - AUTHOR(S):

TITLE

Vol.I., II.

EDITION : 1980

- BASIC SOCIOLINGUISTIC STUDIES: n 19.13

19.2 - SPECIALISTS AND CONSULTANTS: y

> 1 - NAME : *Katre,S.M.

6419 San Ignacio Avenue, San Jose, California-95119. ADDRESS:

2 - NAME *Rajathi,J.

ADDRESS:

Language Division, Office of The Registrar General, India,

Nizam Palace,

Calcutta.

3 - NAME : Bhembro Uday

ADDRESS: President,

Konkani Bhasa Mandal

49-B Erasmo Carvalho street

Margao-403601

GOA.

4 - NAME : Fr.De'Souza Moreno

ADDRESS: St. Thomas Stephen Konkani kendra,

Xavier History Research Institute

Parvorim Bardez

Goa.

5 - NAME : Furtado, C.L.

ADDRESS: Karnataka Theological College

Balmatha Mangalore-1.

6 - NAME : Kamali Nagesh

ADDRESS: General Secretary,

Konkani Sahity Konkani Bhasa Mandal

T.B. Cunha Hall Panaji, GOA.

7 - NAME Kelkar, Ravindra

ADDRESS: Convener, Editor

Jag Prakashan Priol, Port Mardol



Goa.

8 - NAME : Purushotthama Mallaya

ADDRESS: Hon.Secretary,

Konkani Bhasa Prachar Sabha

Palace Road Cochin-2

Kerala.

9 - NAME : Sardesai, Mancharrai L.

ADDRESS: Department of French

Centre of Post-graduate Instruction & Research,

Shushila Building 18th.June Road, Panaji,Goa.

19.3 - AGENCIES, INSTITUTES, ORGANIZATIONS CONCERNED WITH PROMOTING THE LANGUAGE: y

1 - NAME : All India Konkani Sahitya

Parishad

ADDRESS: 49-B, Erasmo Carvalho Street

Margao-403601

GOA.

2 - NAME : Institute of Konkani

ADDRESS: St. Aloyris college Manglore,

Karnataka.

3 - "IAME : Konkani Bhasa Mandal

ADDRESS: T.B.Centre Hall

Panaji, Goa.

4 - NAME : Konkani Bhasa Mandal

ADDRESS: 49-B, Erasmo Carvalho Street

Margao- 403601

Goa.

5 - NAME : Konkani Bhasha Prachar Sabha

ADDRESS: Palace Road

Cochin.

6 - NAME : St.Thomas Stephen Konkarii

kendra

ADDRESS: Xavier History Research Institute

Porvorim Bardez

Goa.

20 - GENERAL REMARKS

The Konkani speech community is found mainly spread along the littoral regions of the Arabian sea on the Western Coast of India from Goa to Kerala and also in some small pockets reaching Tamilnadu. Major areas of concentration of the Konkani speaking people are in Goa, Karnataka, Maharashtra and Herala. In the census of 1971 Konkani was returned by 1508432 indi-



viduals as their mother tongue of which the largest number was from Karnataka (then Mysore) viz. 575111. Other sizable Konkani speaking populations were reported from the Union Territory of Goa Daman and Diu(556396), Maharashtra(277048) and Kerala(80478). Konkani is an Indo-Aryan language and is classified, according to the Linguistic Survey of India of G.A. Grierson in the Southern Group of Indo-Aryan and treated as a dialect of Marathi language, which along with its other dialects almost wholly represents the Southern Group. The classification of Grierson with regards to Konkani, however, received further examination by the succeeding scholars like S.M. Katre (Katre, 1966) and others (Ms Rajathi, 1976) who have considered Konkani as a language in its own right and have furnished materials to show that Konkani can not be considered as a dialect of Marathi. In fact even the author of the LSI in his different pronouncements on Konkani (1902, 1905, 1927 showed a lack of consistency of his view (Nigal, 1976) and thus provided scope for a re-examination of the question for succeeding investigators. Earlier, however, Konkani was not supposed to have enough literature to justify it being considered a literary language, but of late this deficiency appears to have been removed and Konkani has been recognised as a literary language (of some vitality) by the Sahitya Akademi of India (National Academy of Literature). S.M. Katre through his work 'Formation of Konkani' (Reprint, 1966), showed that Konkani is a separate language from Marathi, preserving in many respects an earlier stage of development, secondly that on phonological grounds both belong to a common parent Prakrit and thirdly that on consideration of the vocabulary, Konkani should be considered nearest to Marathi and Gujarati. All in all, Katre after taking account of all the main features of Konkani, concluded that Konkani should definitely be assigned to the South-Western Group of languages (having Marathi and Gujarati as its nearest kin) with an influence of the Central group (particularly Hindi). In the first three censuses of this century, Konkani was, in conformation with Grierson's classification, shown under Marathi, but in the 1931 census the situation was reviewed and Konkani was taken from Marathi and treated separately. This classification was again used in 1961 census where Konkani was treated as an independent language. This continues to be its status up to the present day. The question regarding the historical background of Konkani is still considered to be an uncertain one and has to be left for dialect historians. Internal evidence has shown that Konkani is derived from South-Western Prakrit traces, which are seen in the Girnar version of Ashoka's Edicts. Moreover, as Kinkani shares a large number of old Marathi and old Gujarati vocables, which are lost in the modern forms of these languages, its geographical origin is located between Gujarati and Marathl. Similarly, since in the earliest specimens of Konkani a feature (post-position ka) of the central group is also attested, its origin should also be considered within the geographical sphere of influence of the central group (Katre, 1966).

Very little is known of the early history of Konkani, but it is commonly averred that following the Portuegese inquisition, which commenced in June 1541, the persecution of the Konkani speech-community continued for decades and their literature was also



destroyed. The native tongue, however, continued in vogue and the Christian Missionaries themselves learned and studied it and composed grammars of the Konkani language. The first notice and description of the language is found in 'Grammatica da lingua Concani' (first edition 1640, second edition 1857) of Padri Thomaz Estev(a'>o. Another work by the same author was 'Arte da lingua Canarim' (1649). All other notable works extant on the language are dated after 1850. For example, the second edition of Padri Estav(a'>o's grammar is dated 1857. One Italian Missionary's 'Diccianario Portuguez-Concani' is dated 1868, Father Angelus Francis Xavier Maffei's 'A Konkani Grammar is of 1882, and English-Konkani and Konkani-English Dictionary of the same author is dated 1883. A significant contribution entitled 'Konkani Language and Literature' made by J.Gerson Dacunha to the Bombay Gazetteer was published in 1881.

Diccianario Konkani-Portugueze of Sebastiao R. Dalgado was published from Bombay in 1893. Among the works of the early part of this century, the notable ones are, 'A Dictionary of Concanim in to English by A.C. Jose, Francisco (1916)', 'An Etymological Glossary of Southern Konkani' Part I by H. Naraian Rao (1817), Elements Grammaticais da lingua Concani' by Conego Jose de S. Rita E. Souza (Lisbon, 1929). 'Furtadacho Novo Concani-Inglez Dictionar' (1930), Grammatica da lingua Concani'byV.G.Rangel and 'Konkani language and Konkani Proverbs' of Dr. Chavan (1924, 1926) and also 'Konkani Proverbs' by Rai Bahadur S.S. Talmaki (1936).

But the efforts of missionaries like Padri Eshav(a')o (Father Stephen) and others notwithstanding, no Konkani literature could be cultivated in Goa or outside hence no Konkani literature before 17th century is extant. It is also sometime averred that the Portuguese persecutions being sudden and violent, the fleeing Konkani populations could not carry any family literature with them so there is very little trace of Pre-Portuguese literature in Konkani. Moreover on the evidence of Hortus Indicu Malabaricus of the 17th century, it is concluded that the Konkani Brahmins settled down in Malabar, the extreme southern point of Konkani extension. Thus in the 17th century Konkani speaking Brahmin communities occupied Cochin (Kerala) South and North Kanara (Karnataka) and Ratnagiri districts (Maharashtra). The emigrations from Goa are considered to have been perpetrated by the high caste Brahmins to avoid wholesale conversion to Christianity. From the present conditions of the Konkani speech-Communities, it is presumed that Konkani was the language of a heterogenous group, including Brahmins as well as non-Brahmins. dialect differences of the language throughout its geographical extension not only on Brahmin non-Brahmin classification but are found co-existent with social and communal stratification of the society. Main groups are Saraswat Brahmins on the one hand and converted Christians of Goa and Karnataka on the other. The history of Konkani, however, shows that at no stage was it either the court language or the language of literature, with the result there was no binding force for evolving some universally acceptable norm or standard of the language. This was presumeably the point which weighed in favour of Konkani being considered as a



group of dialects only and not a language by Grierson (1905). Of late however, there has been a sort of proliferation of literary output in Konkani reported from Goa and Karnataka. Its use on Radio as well as movies followed by recognition by the Sahitya Akademi, has given Konkani the status of a full-fledged language by virtue of its new ausbau but also abstand development.

Information on Konkani standard or standards (it is spread over three different major language areas viz. Marathi, Kannada and Malayalam) is however lacking but recent literature is originating from all the three language regions and radio broadcasts are done from different regional stations, which presumeably reflect as many standards of language.

Katre published a comparative glossary (Calcutta Oriental Journal Vol. II and ff) of 20 dialects and then a detailed study of six dialects of Konkani (Katre, 1966), the major ones being Hindu and Christian Konkani of Goa and Karnataka. Among Hindus, dialectical differences are noted between the speech of Shaivait Kanara or Chitrapur Sarasvat and the Vaishnavite Gauda Sarasvat Brahmins. The Hindus of Goa, particularly the Gauda Sarasvats style their dialects as Gomantaki. Rajathi (1976) presented materials on 8 dialects of Kerala, the main division being between Brahmin and non-Brahmin groups. She also finds some dialectal differences based on geographical dimensions and terms the dialects as Southern and Northern dialects. Results of further survey of Konkani in Goa, Maharashtra and Karnataka as planned in the Language Division are also now available. The Konkani speech communities proficiency in second languages, (a situation which normally arises with communities who have had a history of distant migrations and settlements in other lands and who had received no special privilages or patronage by the host countries) is attested in the 1971 Census, where the Konkani speaking population is recorded as 57.49% bilingual. This is a relatively high percentage when compared to the all India percentage of only 13% bilinguals. In Maharashtra, Marathi, which is a regionally close cognate language, bilingualism is as high as 73.26%. This is indeed corroborated by impressionistic estimate of scholars who are of the view that most Konkani individuals know and can speak Marathi. Even in Kerala, the bilingual percentage is 67.35%. Konkani populations have not only picked up local or regional languages of their new areas but have even adopted scripts of different languages. This in addition to Devanagari and Roman which were the scripts in vogue in their original homeland i.e.Goa (Devanagari was the usual script of the Hindu Brahmins and Roman or Kannada script for the Christians). Kerala Konkanis are reported to use Malayalam script in the South and Kannada in the North beyond Cannanore (Rajathi, 1976).

Even though Konkani received no patronage from the rulers in any state, yet, the report from the present Survey shows that some literary activity or other was never totally absent. The records show that the number of pre 1961 publications alone was(287)in number. Between 1961 and 1970 the publications were(226). The period 1971-1981 is however noted to be richer since total publications are reported to be (552).

A total of 21 translated works from other languages (like Portuguese, English, Sanskrit, Kannada and Malayalam) into Konkani is also listed. Some Hindu religious texts (8) are reported to be translated, while Christian texts from Bible, Old and New Testaments including Gospels are reported to be (13). The ideological writings are also reported to be (7) in number.

Narrative literature productions in Konkani have been recorded as (587) majority of which has been produced from all the states during the period 1971-81. Maximum number produced were novels (186) while numbers for plays, novelettes, lyrics etc. follow in that order.

A fairly large number of publications of a non-narrative type of prose including textbook manuals from elementary School level to university level have been listed during the present Survey. Of these, the largest number consists of specially the refined and University prose manuals type as reported from Karnataka. The total of these publications is 179.0ther refined and non-narrative prose publications reported are 29 in number. The titles include the listings on various topics like Bibliography, Science, Travel, Sociology, Health, Agriculture, History, Autobiography, Essays, Grammars and Family Planning. The majority of these publications were produced in the post 1960 period.

While book or topical discussions in writing through individual efforts, present an encouraging aspect of cultivation of the Konkani language, the same however appears to be lacking in the field of newspapers and periodicals where some sort of mass or corporate support and the interest on the part of native speakers is shown. It is reported that no periodical is published in the states of Karnataka, Maharashtra and Kerala. In Goa only 3 periodicals are reported to be in circulation. The only weekly journal reported to be popular and current is Goykar. Among newssheets, 6 are mentioned to be current. These are Maruti (monthly), Kullagar (monthly) and Goencho (weekly). Three magazines are reported to have been brought out in Bombay in the year 1981. Of these, Poinnaru is most popular while another i.e. Goa Times is also well patronized. Both these have been popular for more than 20 years now. In Goa 6 magazines are reported while in Karnataka 7 such magazines are current. Information on school or college education in Konkani barring that from Goa is limited in the present Survey. In Goa 4 schools where Konkani is the medium of instruction are reported with 75 pupils. Also 47 adult literacy centres are reported where 1524 students were registered. In addition there were 7 of these centres with 220 pupils where Konkani is taught along with another language. In Kerala only 2 schools with 100 pupils are reported where Konkani is taught as a subject matter only. On the secondary level Goa has reported 60 schools with 1159 pupils and on the junior college level 8 colleges with 87 pupils where Konkani is taught as a third language, the other two languages being Marathi and English / Hindi. This is about all that the Survey has provided regarding the position of Konkani in college teaching. Some school textbooks are also reported . These are 15 primary

level, 4 secondary level and 2 college level textbooks.

Konkani broadcasts on the radio have been made from Goa, Kerala and Karnataka. Goa devotes the largest number of hours viz. news 14 hours monthly, music 44 hours 40 minutes monthly, and spoken words 56 hours 40 minutes monthly. Kerala and Karnataka stations also devote some small number of hours (monthly) each but from Kerala only music items are broadcast while from Karnataka stations come spoken words, news, talks and dramas. No musical items are listed from Karnataka stations.

Konkani language, barring its recognition as a language of literature by the Sahitya AKademi enjoys no official status in any of the states or Union Territory of Goa Daman and Diu. Given its use in National or State government offices among officials in internal as well as external dealings with public, the situation of its non-recognition is truely reflected in as much as the native speakers make use of this language only in verbal encounters or in telephonic conversations. In writings of official rules, notices or any written communication, the use of Konkani is hardly found. At the local administration level in village Panchayats and Town Municipalities, however, both in Goa and Karnataka, the use of Konkani is more in vogue in conversations, public and informal gatherings and village council proceedings. In the Union Territory of Goa, the use of Konkani is permitted but the records of the legislature are kept in English and Marathi only. In other states, however, Konkani is not used even in legislature debates. In courts of law use of Konkani is not permitted in any of the states except in Goa where in the court evidence in Konkani is found permissible. In manufacturing and sales and service industries, only in Goa some verbal publicity of and instructions on use of products are given in Konkani. In other states even this situation does not exist.

The reference frame work section of the Survey has recorded a good number of linguistic and literary works, which have been produced in the modern or post Indian independence period. The language has been enriched in grammars, dictionaries and language teaching materials written in Konkani, Portuguese, Marathi and English. The efforts for these Konkani works have been forthcoming from all the states where sizeable populations of Konkani are residing. Commendable efforts of scholars like Fr. Nicolai Persian, Keshav. V. Bhambro, Constanicio Mascorinnas, V.J. Jaina Rangel, Rivera Cunha, Fr. Coecencio Monteiro, Indrakant V. Shenoy, Miranov R.V., A.K. Priyolkar, S.M. Katre and K.R. Kelkar have given an approved literary standard to Konkani as a literary language.

Promotional agencies of Konkani have also contributed to its enrichment. Five such organisations from Goa, two from Karnataka two from Maharashtra and one from Kerala have been listed. The more known ones among them are All India Konkani Sahitya Parishad (Goa), Konkani Bhasha Mandal (Goa), Konkani Bhasha Prachar Sabha (Kerala), G.S.B. Seva Mandal (Bombay), and Institute of Konkani in Karnataka. With the recognition of the Sahitya Akademi, with the governmental approval for use on radio and with approved indivi-



dual efforts in the production of literature, what a language like Konkani yet needs for its further cultivation and elaboration, is perhaps availability of greater facilities on a much wider scale than what is available now for the education of the native speakers in their own language from infant to university levels of education. This may not only strengthen the base of language standard but will also provide wider readership and strengthening of language culture for the speech community.

References:

Griersion, G.A.:

Linguistic Survey Of India,

Vol. VII (1905)

Katre, S.M.:

Formation Of Konkani

(Reprint 1966)

J. Rajathi:

Survey of Konkani in Kerala, Census of India 1971 Monograph

No. 4 (1976)

Nigam, R.C.:

**

Note in J.Rajathi, Survey of Konkani in Kerala (1976)



ANNEXE D - COTES DE VITALITÉ (KONKANI)

Colinamo : 42 Language : KONKANI Region : Goa

DOMAINS .	WRITTEN	ORAL	GLOBAL
Religion	20.00/20	20.00/20	40.00/40 25.33/40
Schools	5.33/20 13.33/20	20.00/20 10.00/20	23.33/40
Administration	0.50/20 0.00/20	19.67/20 1.33/20	20.17/40 1.33/40
Legislature	1.33/20 0.00/20	8.00/20 3.33/20	9.33/40 3.33/40
Services/Sales Industries	0.00/20	1.67/20	1.67/40
Totals	40.49/160	84.00/160	124.49/320

Colinamo : 42 Language : KONKANI Region : Karnataka

DOMAINS	WRITTEN	ORAL	GLOBAL
Religion	12.00/20 0.00/20 6.67/20	0.00/20 N.A. 7.00/20	12.00/40 0.00/40 13.67/40
Administration	0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20	3 91/20 30/20 30/20 0/20	3.81/40 0.00/40 0.00/40 0.00/40
Services/Sales Industries	0.00/20)/20	0.00/40
Totals	18.67/160	12.35/160	29.48/320

N.A.: Basical data are not available.

Colinamo : 42 Language : KONKANI Region : Kerala

FOMAINS	WRITTEN	JRAL	GLOBAL
Religion	12.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20	0.00/20 3.33/20 7.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20	12.00/40 3.33/40 7.00/40 0.00/40 0.00/40 0.00/40 0.00/40 0.00/40
Totals	12.00/160	10.33/160	22.33/320



Colinamo : 42 Language : KONKANI Region : Maharashtra

DOMAINS	WRITTEN	ORAL	GLOBAL		
Religion	20.00/20 0.00/20 3.33/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20	20.00/20 N.A. 5.71/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20 0.00/20	40.00/40 0.00/40 9.05/40 0.00/40 0.00/40 0.00/40 0.00/40		
Totals	23.33/160	29.38/160	49.05/320		

N.A. : Basical data are not available.

Colinamo : 42 Language : KONKANI Region : Tamilnadu

DOMAINS	WRITTEN	ORAL	GLOBAL
Religion	12.00/20	0.00/20	12.00/40
Schools	0.00/20	0.00/20	0.00/40
Mass-Media	0.00/20	4.00/20	4.00/40
Administration	0.00/20	0.00/20	0.00/40
Courts of Justice	0.00/20	0.00/20	0.00/40
Legislature	0.00/20	0.00/20	0.00/40
Manufacturing Industries	0.00/20	0.00/20	0.00/40
Services/Sales Industries	0.00/20	0.00/20	0.00/40
Totals	12.00/160	4.00/160	16.00/320

Colinamo : 42 Language : KONKANI

REGIONS	WRITTEN	ORAL	GLOBAL		
Goa Karnataka Kerala Maharashtra Tamilnadu	40.49/160 18.67/160 12.00/160 23.33/160 12.00/160	84.00/160 12.35/160 10.33/160 29.38/160 4.00/160	124.49/320 29.48/320 22.33/320 49.05/320 16.00/320		
Totals	106.49	140.07	241.35		



ANNEXE E - ENSEMBLE DE DONNÉES UTILISÉ POUR LA RÉGRESSION

Lang. e	ttat	Code	VITA	LM	BIL	18 9	5085	Sush	5J 9F	∉ EIN	LAML	LAMLA	FER:	ı PESB
BINDI	JTTAR FR.	HINLTP	254.8	9 78214779	4023290	:0.8	6 302686	6 17589	1 126795	0.074				
	MADYA PP.	HINMAP		9]4 ₅ 73020					-					_
	₽:⊷4R	HINBIH		9 44453764						0.090		-		
	REST BENG	. HINWES	123.65	5 1715784	525970					0.312				
	FAJASTHAN	mileRAJ		20480495										
	SELHI	HINDEL		3098698					-	0.173		1.00		
	HIMA. PR.			3005952		a. 20				0.455			0.54	
	HARTANA	H: YHAR		8975069						0.391		0.87	0.58	
	MAMARASHT	RA HINHAH	126.94							0.189		0.98	0.59	
	CHANGISAR		185.35			73,90				2.109		0.95	0.7;	
	FUNJAB	HINPUN	156.99			56.06				0.464			0.57	
	ASSAM	HINASS	133.27			25.78		_		0.500		J. 98	0.64	0.31
	ANDHRA PR.		113.27			20.00				9.423		0.93	0.72	
	SUJARAT	HINGUJ	114.67							0.621	0.89	0.92	0.74	0.47
	FARNATAKA	HI WEST	132.61			79.32				4.390	0.78	0.30	9.71	0.30
	JAMEU KAS.		107.27			22.52				0.708	0.90	0.95	0.76	0.57
	CRISEA	H19081	109.27			4.95				0.383	0.84	0.93	0.59	0.14
tebu	TTAR FR.	OFOUTP	115.66		112812	41.39		280234		1.157	0.74	0.80	0.73	0.33
	EI-AR	LADBIM			1159225	36.77				0.055	0.95	ე.98	0.71	0.10
	JAKRU KAS.		102.93		1013455	17.44	_	152545		0.052	0.9:	0.97	0.64	0.20
	liini	uriDEL	152.91	12740	4547	18.27		373687		J5.689	0.87	0.97	0.84	0. 35
	ANDHRA PR.		151.13	231127	39773	97.99		60079		0.294			0.94	0.17
			109,69		1562955	49.29		220078	59370	0.095	0,91	0.95	0.75	0.47
	FARANATAKA		34.72		1292590	53.61	-	63574	29580	0.039	0.93	0.98	0.48	0.49
	MADYA FR.	USDRAP	73.67		258750	73.87	68740	44715	31025	0.079	0.94	0.95	0.65	0.25
	HAHARASHTR		76.54		1207715	60.94	63315	42850	20465	0.019	0.94	0.98	0.69	6,34
	WEST BENG.		64.05	250363	206400	73.92	63445	** '67	25378	0.068	0.80	0.85	0.60	0.22
	ORISSA	URDORI	58.3 8	286541	1:8745	31.23	3795	1955	1840	0.013	0.72	0.78	0.50	0.41
	TAMILWADU	ยหินิโลส	ač. a 7	759607	5:5535	71.43	35105	19745	15760	0.047	0.84	0.90	0.56	
	EUJARAT	UR 0693	61	58:509	257400	83.84	71165	42370	28795	0.125	0.82	0.87		0.63
	HAFY ANA	UPDHAR	77,22	105703	15490	4,34	120072	117768	2584	0.025	0.28		0.60	0,44
	rajasthan	UPCRAJ	62.03	650947	160165	74.99	58200	38005	20195	0.023	0.92	0.33	0.48	0.08
CH1YA	3918S#	ōR1⊕e1	156.12	18465796	1211570	6.93	947441	534958	412433	0.324		0.96	0.65	0.25
	eihar	CRIB:H	54	744608	127745	21.82	48290	26125	22165		0.91	0.99	0.56	0.07
	ANDHRA PR.	GRIAND	27, 33	225878	94175	17.20	38360	19700	18360	0.141	0.:4	0.15	0.54	o. 37
	WEST BENG.	OP:WES	56.57	152010	34400	72.28	12275	6506	5769	0.149	0.51	0.54	0.52	0.42
	ABSAM	351455	14	150226	9:070	2.69	13225	7274		0.081	0.83	0.89	0.53	0.23
	MACHYA PR.	CRIMAD	18	483558	104920	8.28	32660		5951	0.039	0.78	0.87	0.55	0.01
PLAJABI	≥0MJ49	PLAPUN				15.38	570034	18910	14750	0.070	0.68	0.70	0.5.	6.22
	CHANDIGARM		133.36	104619	52197			308:4:	221893	0.240	0.90	0.99	0.58	0.14
	16091	CL NOE	93.71	544749	355345	85.42 *5.91	23912	12771	10:81	0.385			0.57	0.50
	HARYANA	PLAHER	20.53	836963	117160	25.63	57443	27516	19927	0.122			0.48	0.65
	HIMASH, FR.		57.03	154451	38212		151808	8:098	71710	0.199	0.71	୍. 83	0.53	0.25
	31440 .AS.	PUNJAH	24.67	159098	655.2	19.24	39866	24295	1 \$571	J. 249	0.74	0.82	54.0	0.23
	. 49 /R.	PUNLTP	55.1	507924		24.24	\$510	5509	1.91	0.055	0.71	0.7 9	0.65	0.4:
	MALHYA FR.		53		215740	50.78	45135	25500	:9635	0.089	J.92	0.74	0.56	0.42
		FUNFAJ		148217	92405	78.71	9605	5320	4485	0.006	U.93	0.95	0.54	0.52
	PAHARASTRA		51.5	469976	124525	15.35	29435	16255	10120	0.054	0.42	0.44	0.55	0.25
SUJARAT:			55.67	163247	110675	89.45	6000	3330	2520	0.037	6.68	C.71	0.56	0.68
202544		SUJ6UJ			2027025	25,40	599291	357681	241610	J. 257	0.74	0.99	0.40	0.09
	FERARASHIPA			1383773	78932 0	91.67	77333	45938	31395	0.057	0.42	0.44	0.59	0.54
	MADHYA PR.		58.33	146424	82920	63.86	15190	2230	5950	0.104	0.92	0.94	0.54	0.57
#456***	TARTEMADU	ELUTAN	24	199045	165:80	94.59	3045	1490	1555	0.015	0.74	0.80	0,49	0.83
in id it.	MAHARASHTRA		184, 24 3		470507 5	22.39	2049190		1019075	0.227	•	>, V V	0.50	ý. 12
	ELJARAT	7496UJ	64.67	250032	110060	79.96	14180	8335	5845	0.055	0.80	0.84	0.59	0.42
	60A D. D.	MARSOA	124.47	159095	83171	21.81	94583	58820	35763	0.697	****		0.62	
	MACHYA PR.	EAREAP	61.83	1036193	474395	34,14	98445	53295	45:50	0.097	0.84			0.50
	KARNATAKA	MARKAR	34.67	1187133	480210	33.52	278711	145779	132932	0.245			0.54	0.46
	ANCHRA PR.	HARANP			177090	27.71	64165	36660	27485	0.182			0.52	0.40
	JHMMU KAS.	KASJAM	107.63		391350	23.15	23361	14610	875:				0.57	0.50
assamese		ASSASS		8965544			1614585	920313	6751 694272	0.020			0.23	0.16
			- '		- v- 47			129113	914712	0.448	C.83	0.92	0.57	0.13



TARIL	TAMILMADU	MATHAT	199.25	34817421	3927605	27.90	4252510	2216651	2035949	0.769	0.91	0.98	0.52	0.11
	PONDICHER.	TARFON	40.8	110839	52147	39.76	11993	6133	5840	0.258	4.1	7.70	0.51	0.11
	KEFALA	TANKER	28	505340	50455	28.87	55026	41976	23190	0.132	. 75	0.83	0.64	
	KARNATAKA	APR APR	34	990409	501455	67.96	13c350	76775	59585	0.142	0.69	0.73	0.56	0.13 9.51
	ANDHRA PR.	TAMANP	24	552390	344970	32.97	124488	65509	58980	0.228	ŷ.£5	0.73	0.53	0.62
*EU250	ANCHRA PR.	TELANP	188.78	37107282	2972835	16.74	2696233	1465577	1220454	0.496	6.95	1.00	0.54	0.08
	KARNATA A	TELKAR	55.74	2397557	1201185	28.37	939576	427948	185708	0.368		0.85	0.52	0.50
	TAPILNADU	TELTAM	74.65	3600078	2758660	33.76	505615	265865	239730	0.154	0.29	J. 95	0.53	0.76
	05155A	TELORI	\$1.33	499447	210015	32.41	79580	42105	36475	0.161	9.61	0.65	0.54	0.42
	PA-49ASHTRA	TELMAN	55.33	764257	320305	56.05	74330	19370	35940	0.099	0.90	3.94	0.52	9.42
	442HYA PA.	TELMAP	50	103743	43075	58.59	9495	4970	4525	0.092	0.79	0.30	0.52	0.42
*#444[4	- GANATAKA	r Ann ar	177.01	19002959	2261430	10.67	4010565	2229181	1781184	0.610	. 93	0.08	0.56	0.12
	TAMILNADU	e Dyton	82.67	1956512	795455	32.24	111450	58980	52480	0.108	0.81	0.97	0.53	0.74
	ANDHRA PR.	- ANAMP	50.33	425146	739176	18.20	207108	108637	98471	0.491	0.75	0.79	0.52	0.56
	PHHAFGSHTER	K ANRAH	72.34	775354	366680	39.43	215930	111380	104050	0.293	0.82	0.85	0.52	0.47
£14041	DELHI	SINDEL	63.67	34519	24640	98.34	1283	717	566	0.037	V. D£	0.03	0.54	0.71
	SUJARAT	Sinbul	55, 24	509042	177575	47.54	50555	26725	23839	0.085	0.53	0.56	0.53	0.71
	44-48454194	SIMAH	79.67	402073	242500	95.43	2540	1580	1260	0.007	0.79	0.82	0.56	4.56
	MADAYA FA.	SINHAP	63.57	242275	126045	94.88	7500	1950)	1549	0.015	3, 93	0.95	0.56	0.50
	Pajasthan	SINRAJ	65	240350	92615	70.07	11890	7085	4805	0.050	. 88	0.92	0.60	6.39
9e ygal 1	WEST BENS	BENNES	176.44	37805905	3459390	20.31	1034560	641427	393133	0.186	0.90	0.96	0.60 0.62	0.09
	ASSAM	BENASS	134.79	2907094	888471	17.77	5075/3	433922	233651	0.285	Ü.74	0.82	0.65	0.34
	TRIPURA	BENTRI	159.34	1070535	103446	14.21	147390	94636	52754	0.441	0.63	0.94	U.64	C.10
	PIHAR	BENS!H	98.82	1955009	516165	21.26	357045	199395	157650	0.129	0.75	0.81	1.56	0.76
	OFISSA	BENCRI	92,35	331237	146505	23,20	85175	55330	30845	0.264	0.83	0.93	0.54	0.44
	PACHYA PR.	EENMAP	76.57	234354	71070	25, 39	3315	2340	975	0.014	C. 79	0.81	0.71	0.30
Malayala	Hk.Edaf#	MALKER	156.93	20496771	3237445	15.62	206199	110746	95453	0.253	0.90	1.00	0.74 0.54	0.16
	TAMILMADU	RALIAR	64.67	559186	323310	62.20	61325	36910	24415	0.111	0.93	0.29	0.60	0.58
	MAHARASHTRA	MALMAH	53.17	131859	131805	94.05	3505	1595	1710	6,020	0.50	0.52	0.53	0.72
	+ GRAGTAKA	#2[. AR	67	425196	235041	32.31	20022	9982	10040	0.049	0.69	0.73	0.50	0.55

